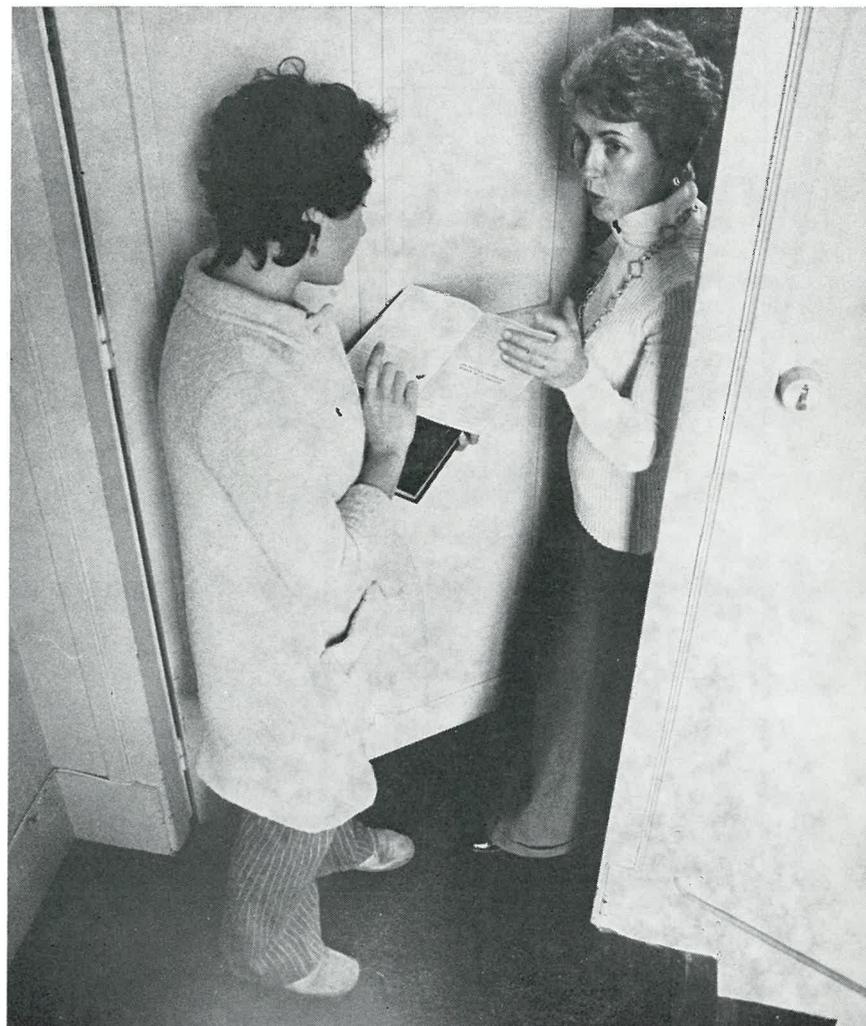


UNITÉ DES CHRÉTIENS

EGLISES ?

SECTES ?

Nouveaux groupements religieux aujourd'hui
(deuxième partie)



UNITÉ DES CHRÉTIENS

●
Revue trimestrielle
de formation et d'information
œcuméniques
●

Rédaction - Administration
17, rue de l'Assomption,
75016 Paris Tél. 647.73.57

Abonnement pour la France :
Simple : 60 F par an
De soutien : 100 F par an
Etranger : 72 F par an
A verser au C.C.P. Unité des
Chrétiens - 34.611.20 C - La Source

Abonnement pour la Belgique :
Communauté de la Résurrection -
5030 NAMUR
C.C.P. 000-1410048-56
360 FB (simple) - 400 FB (soutien)

Abonnement pour le Canada :
S'adresser à « Periodica », C.P.
220, Ville Mont-Royal, P.Q. Ca-
nada, H 3 P 3 C 4 : \$ 10 par an

Abonnement pour la Suisse :
Pour la rédaction, s'adresser à M.
l'Abbé Edmond Chavaz, 21, Che-
min des Chaumets, CH 1249 Col-
lex-Bossy - Genève.
Tél. (022) 74.11.77

Pour l'administration, s'adresser à
Mlle Madeleine Bovey, C. C. P.
12 22220 « Unité des Chrétiens »,
15, Parc Dinu-Lipatti, 1225 Chêne-
Bourg, 20 F.S. (simple) - 30 F.S.
(soutien) par an.

**L'abonnement part obligatoirement
du premier numéro de l'année :** les
abonnés qui souscrivent en cours
d'année reçoivent les numéros dé-
jà parus. **L'abonnement est renou-
velé automatiquement** pour l'année
suivante, à moins de demande de
résiliation reçue par le secrétariat
de la revue avant la fin de l'an-
née ou du renvoi du numéro de
janvier avec la mention « refusé ».

Pour tout changement d'adresse
prière de joindre 5 F.F.

- Directeur de la publication :
René Girault
- Secrétaire de rédaction :
Jérôme Cornélis

IMPRIMERIE DE LA CENTRALE
10, rue de l'Hospice, 62301 Lens
No C.P.P.A.P. 51562

SOMMAIRE No 50

	Pages
<u>EDITORIAL</u>	
René Girault : « Qui n'est pas contre vous est pour vous » (Luc 9, 50)	
« Qui n'est pas avec moi est contre moi » (Luc 11, 23)	1

DOSSIER : EGLISES ? SECTES ?

Nouveaux groupes religieux aujourd'hui

Jean Vernet : Les « Sectes » aujourd'hui	2
Jean Vernet : Dictionnaire des groupes religieux en France aujourd'hui	8
Groupe national « Pastorale et Sectes » : Sectes et Pastorale	16
Jean Vernet : Eléments de bibliographie sur les Sectes dans une perspective pastorale	19
Information : Les neuf propositions du rapport Vivien sur les Sectes	22

ACTUALITE

CHRONIQUE ŒCUMENIQUE

Jérôme Cornélis : Jalons sur la route de l'Unité : (Octobre - Décembre 1982)	23
---	----

En 3ème page de couverture :

André Heckenroth : Un nouveau livre de René Girault

Couverture : Centre de recherches audiovisuelles de Versailles.

“QUI N’EST PAS CONTRE VOUS EST POUR VOUS”

(Luc 9, 50)

“QUI N’EST PAS AVEC MOI EST CONTRE MOI”

(Luc 11, 23)

par René GIRAULT

Relisant les articles de ce numéro d'Unité des Chrétiens sur les Eglises et les Sectes, et particulièrement le dictionnaire détaillé des groupes religieux, j'avais en tête deux paroles du Christ mystérieusement contradictoires.

Aux apôtres qui viennent dénoncer les agissements de quelqu'un qui, sans faire partie des disciples, chasse les démons au nom de Jésus, celui-ci répond : « **Ne l'empêchez pas, car celui qui n'est pas contre vous est pour vous** ».

Mais, à un autre moment, concluant un entretien avec des pharisiens qui

l'accusent de chasser les démons par Beelzébul, Jésus affirme : « **Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui ne rassemble pas avec moi disperse** ».

Deux paroles qui ne s'opposent qu'en apparence et s'éclairent l'une l'autre par une lecture attentive en fonction du contexte. Disons qu'elles expriment dans des situations différentes deux réactions essentielles d'une même vigilance chrétienne. Un œcuménisme authentique les aura toujours présentes ensemble à la mémoire pour aller droit son chemin dans la complexité des rencontres.

La première préserve du **sectarisme**, qui méprise et pourfend tout ce qui ne s'identifie pas à lui.

La seconde préserve du **syncrétisme**, qui amalgame et mélange tout ce qu'il rencontre.

Entre les deux écueils, l'attitude chrétienne se cherche constamment dans la vie concrète, avec des ouvertures et des refus.

En présence des groupements proliférants que détaille notre « dictionnaire », dont la loi même est de ranger alphabétiquement sans classer, mais avec un minimum d'indications, c'est à chacun d'exercer son discernement dans tous les degrés de l'éventail :

- Eglises chrétiennes fraternelles, déjà engagées dans le Mouvement œcuménique.
- Groupes sectaires par certains côtés, mais avec lesquels un dialogue honnête peut s'instaurer.
- Eventail indéfini de groupes, chrétiens ou non, avec lesquels on

ne saurait guère parler de dialogue possible, mais qu'on doit bien se garder de ranger sous une même étiquette. Les uns se réclament de la Bible, d'autres s'attachent à des sagesses plus ou moins initiatiques... Plusieurs allient des comportements fanatiques à de remarquables générosités, tandis que d'autres se révèlent d'une honnêteté douteuse... Alors que certains ne sont qu'insignifiants ou pitoyables, il en est, on le sait bien, qui s'avèrent franchement dangereux...

Les réflexions de Jean Vernet qui vont suivre, s'ajoutant à celles du numéro de Janvier, ainsi que les propositions pastorales du groupe « pastorale et sectes » mis sur pied par l'Episcopat français, se proposent d'aider ce discernement. Elles voudraient aussi dissuader le lecteur averti de se donner trop vite bonne conscience en regardant de haut des groupements faciles à accuser. Les déviances s'originent souvent dans les carences des sociétés et des Eglises.

Nous avons à vivre la lucidité et la plénitude de l'Evangile.

P. S. : Ce numéro d'Unité des Chrétiens était sous presse lorsqu'a été diffusée, le 17 mars, la « Note de la Commission épiscopale pour l'Unité des chrétiens aux prêtres et aux fidèles catholiques concernant l'hospitalité eucharistique avec les chrétiens des Eglises issues de la Réforme en France ».

Nous en publierons le texte dans notre numéro de juillet, avec un petit dossier de réactions et de commentaires.



Adeptes de Krishna à Rome.

LES "SECTES" AUJOURD'HUI

par Jean VERNETTE

Une actualité chaude...

Il y a quelques années, une émission des «Dossiers de l'écran» soulevait une profonde émotion dans les foyers français: «Stupeur des familles. Enorme indignation muette. La France a eu mardi soir le souffle coupé. On a bloqué tout le standard, battu tous les records d'appels» (Le Monde, 30-01-75). Il y était question du refus de certains groupes religieux de recourir à la transfusion sanguine, même pour sauver un enfant en danger de mort, au nom de la Bible et de la Loi de Dieu. Les projecteurs de l'actualité venaient de se braquer sur les Témoins de Jéhovah. D'où une floraison massive d'articles et de reportages. Le «phénomène des sectes» faisait une nouvelle fois son entrée dans les médias. Il ne devait plus guère les quitter.

L'année suivante, une équipe de T.V. réalisait un scoop étonnant, en direct. Une mère supplie qu'on lui rende sa fille, et essaie de «l'arracher aux griffes de Moon», sous l'objectif même des caméras. Nouvelle floraison d'articles et d'interviews, parfois disproportionnés avec l'importance numérique du mouvement visé (quelques centaines de fidèles), mais témoin d'un intérêt qui ne se démentait pas.

18 novembre 1978. Un flash tombe sur les téléscripteurs du monde entier: c'est le suicide-assassinat collectif de près d'un millier de personnes, au cœur de la forêt de Guyana. La secte du Temple-du-Peuple faisait son entrée

dans l'histoire, parodiant l'holocauste collectif des 900 juifs zélotes qui se donnèrent la mort plutôt que de se rendre aux armées romaines de Titus assiégeant le nid d'aigle de Massada, sur les bords de la Mer Morte.

Et récemment encore voici les craintes ranimées par un vibrant livre-réquisitoire de Roger Ikor: «Je porte plainte contre la «secte» du «zen macrobiotique» qui a conduit mon fils au suicide!» (1) Ou par l'annonce en Juillet dernier du mariage collectif au Madison Square de New-York, de 2 075 couples par le Rév. Moon «pour apporter paix et bonheur au monde à travers des familles idéales».

Ne prendre les sectes ni à la légère, ni au tragique, mais au sérieux

Démarchés à domicile, abordés dans la rue, alertés par les médias, on ne peut plus ignorer le phénomène sectaire. Surtout quand on découvre dans son entourage immédiat un nouveau converti, convaincu et agissant... Mais les mouvements d'opinion risquent de devenir passionnels, s'ils glissent dans l'intolérance, le psychodrame collectif ou la chasse-aux-sorcières. Certains appels à la croisade tous-azimuts, amalgament injustement toutes les sectes dans la même réprobation sans nuance... et oublient de dénoncer par exemple le marché, combien plus vaste et parfois aussi pernicieux, des

quatre millions de clients annuels des voyants, mages et autres marchands d'espoir tarifé...

Chrétiens responsables, nous ne prenons le phénomène des sectes, ni à la légère ni au tragique, mais au sérieux. Sans naïveté, sans intolérance. Comme une réalité qui touche des gens et appelle de notre part une aide «pastorale», parfois une action préventive et curative. Comme le symptôme de ces mouvements plus larges que nous avons décrits précédemment (2) autour du terme générique de «retour du religieux».

Avant de donner une nomenclature descriptive, sous forme de fiches ou notes signalétiques de près de 200 des 250 à 300 groupes religieux qui prolifèrent actuellement, drainant environ 5 à 6 000 000 adeptes dans l'hexagone (encore qu'un recensement statistique soit des plus difficiles), essayons de cerner certaines causes spécifiques de la recrudescence et d'en préciser les traits nouveaux pour aujourd'hui. Et ce, dans la perspective pastorale qui est nôtre.

L'approche pastorale vise en particulier à identifier les causes du mal; à nous demander pourquoi ces mouvements continuent de naître et d'attirer les gens, notamment des jeunes. Elle doit permettre de dégager les lignes de force d'un programme de santé adapté: celui d'un christianisme évangélique et tonique, qui demeure le meilleur remède parce qu'il atteint les racines mêmes du mal.

Un foisonnement touffu

Le foisonnement est continu. Les Groupes Initiatiques et les nouvelles «Sagesses» d'Occident se développent discrètement et rapidement. Les seuls Rose-Croix AMORC auraient contacté 160 000 personnes en France, aux dires des responsables. La secte japonaise guérisseuse Mahikari s'implante même en milieu catholiques. Le domaine de l'occulte et de l'irrationnel voit fleurir les groupes ésotériques les plus étranges.

Et un tel pullulement entretient une confusion croissante dans l'esprit du peuple chrétien. En particulier parce que beaucoup des nouveaux groupes affirment d'entrée de jeu dans une hospitalité spirituelle alléchante: «Vous pouvez venir chez nous - devenir scientologue, rosicrucien, méditant, anthropo-



L'Eglise des Mormons possède la bibliothèque généalogique la mieux documentée où les jeunes découvrent le nom et l'histoire de leurs ancêtres.

(1) Roger IKOR, *Je porte plainte*, éditions Albin-Michel, Paris, 1981.
(2) *Unité des Chrétiens*, Janvier 1983, pages 2-8.

sophe, ami-de-l'homme, etc - tout en conservant votre propre religion : nous vous aiderons même à la mieux pratiquer ! » L'inculture religieuse atteint en effet un tel niveau que tous les syncrétismes sont reçus de bonne foi par une masse grandissante de fidèles des Eglises traditionnelles.

De plus, « la religion », qui désignait hier des croyances et des pratiques bien repérables est en train de se faulxer dans des comportements plus difficiles à identifier : techniques de méditation comme la Méditation Transcendantale, nouvelles gnoses comme la Scientologie, groupes « chauds » comme les sanyasin de Baghwan (« aimer vivre, rire »), communautés mystiques qui affirment se situer en dehors de toute foi révélée et de tout « corpus » doctrinal précis, comme les Chevaliers du Lotus d'Or au Mandar'Om.

Sectes et tendances sectaires : bref rappel de choses connues

Mais tout d'abord, qu'entend-on par secte ?

Il est assez malaisé de répondre aujourd'hui, tant le terme s'est gauchi depuis quelques années. Le substantif « secte » - dénomination sociologique - est couramment chargé des connotations péjoratives de l'adjectif « sectaire ». Il est grevé en particulier des images négatives nées d'une assimilation abusive de l'ensemble des groupes avec un petit nombre de mouvements pernicieux suscitant une légitime réprobation. Il nous faut donc rappeler quelques notions de base.

Une première distinction s'impose, pour rester dans l'honnêteté et le bon sens : entre « secte » et « tendances sectaires ». L'appellation « secte » pour qualifier un mouvement religieux est en effet toujours donnée par la religion socialement dominante. « Toute « secte » se veut « Eglise », et toute « Eglise » appelle les autres dissidences des « sectes », en chargeant ce terme de normativité et de mépris ». Sociologiquement, c'est l'expression d'un rapport de forces socio-religieuses dans une conjoncture historique donnée.

Le terme lui-même évoque simplement le mouvement de ceux qui « suivent » (3) un prophète et son message, qui épousent une certaine manière de vivre. Mais il évoque aussi la séparation d'un petit groupe qui fait sécession (4) d'une Eglise historique ou d'une autre secte, se fermant alors sur lui-même et ses certitudes.

Il y a toutefois entre chaque groupe des différences fondamentales. Si les Adventistes - abusivement qualifiés de « secte » - interprètent de manière particulière l'affirmation du retour du Seigneur, ils conservent cependant l'essentiel de la foi reçue des apôtres. Alors que les Témoins de Jéhovah qui en sont issus, la répudient quasi-totalement et semblent cultiver l'agressivité

contre tous les autres chrétiens. Un abîme les sépare.

Le seul moyen de discerner entre vraie et bon grain est alors d'identifier l'existence ou non de « tendances sectaires ». Celles-ci sont toujours pernicieuses, quel que soit le mouvement (ou l'Eglise) dans lequel elles se manifestent ; à savoir quand il y a :

— aliénation des personnes par pression morale et conditionnement psychologique qui ne respectent pas la liberté de décision ;

— manipulation abusive de la Parole de Dieu pour étayer la doctrine particulière du mouvement au prix de simplifications abusives ;

— fermeture sur soi et ses certitudes au détriment d'une communion plus universelle ;

— visées financières : quand des marchands-de-Dieu avisés transforment la religion en un pur produit de consommation, objet de marketing et source de revenus juteux.

Et cela peut nous inviter à nous garder de frontières trop faciles... L'esprit-sectaire n'est pas l'apanage de ces mouvements que l'on appelle sectes. Toute croyance sincère et passionnée a pour revers le risque de glisser dans un dogmatisme intolérant ; tous les groupes politiques, religieux y échappent-ils ?

Panorama rapide des mouvements les plus significatifs

Les groupes « classiques »

Commençons par quelques informations sur les mouvements les plus dynamiques en France :

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH sont toujours bien présents, et comme la secte la plus vigoureuse. Leur implantation commence dans les villes : en général dans les quartiers périphériques, les grands ensembles, où les femmes au foyer, les personnes âgées et les malades sont seuls et donc plus disponibles aux visites. Le quadrillage s'étend ensuite de manière efficace aux campagnes.

Ils atteignent tous les milieux et non plus seulement ceux qui sont pauvres culturellement. C'est qu'il existe des personnes souffrant d'autres frustrations. En particulier des gens bourrés de connaissances techniques mais démunis de tout rudiment de réflexion personnelle et de connaissance religieuse pour donner réponse aux questions fondamentales de l'existence : « D'où venons-nous ? où allons-nous ? où est la Vérité ? »

Ils sont, en France continentale, un peu plus de 73 000 proclamateurs faisant la prédication à domicile, soit un proclamateur pour 742 habitants (5).

Leur progression spectaculaire s'est fort ralentie : 1975, + 13 % - 1976, + 6 % - 1977, + 2 % - 1978, - 1 %. On note toutefois une légère reprise depuis trois ans : + 1 % en 1979, + 3 % en 1980, + 2 % en 1981, + 4 % en 1982.

A quoi sont dûs ces mouvements de flux-reflux ? A l'utilisation constante d'un argument-choc, à double tranchant ; l'imminente fin de ce monde sous sa forme actuelle. A six reprises, les Témoins annoncèrent ainsi pour une date précise (1874, 1914, 1918, 1925, 1930, 1975) des événements qui n'eurent pas lieu. Or l'avant-dernier président, N.H. Knorr laisserait entendre plusieurs fois que 1975 sonnerait la fin du « présent système de choses mauvais ». Ce dernier échec amorça la décrue du mouvement. Mais la déconvenue fut de courte durée. Car, même régulièrement démentis par les faits, les Témoins tirent leur dynamisme de la certitude inébranlable d'avoir toujours raison. Et d'avoir raison parce que « c'est écrit » (dans la Bible). C'est donc que les gens sont aujourd'hui plus sensibles à la force percutante d'une affirmation assurée - en ces temps de vide idéologique -, et à l'apparente sécurité d'un embrigadement musclé - en cette période de dégringolade des institutions -, qu'au contenu doctrinal lui-même. Tout au moins au début de l'enrôlement. Un haut dignitaire, neveu de l'actuel président F. W. FRANZ ne vient-il pas de quitter l'Association, s'étant aperçu qu'une telle série de prophéties erronées mettrait en cause la crédibilité de l'ensemble de la doctrine... (6)

LES MOUVEMENTS ÉVANGÉLISTES (Pentecôtistes, Évangélistes, Baptistes) connaissent aujourd'hui un développement notable, surtout chez les jeunes. Il n'est pas aisé de situer globalement ces groupes en raison de leur structure « congrégationnaliste » : chaque Eglise locale est « l'Eglise, d'où une certaine autonomie au plan doctrinal, même s'il y a adhésion à un Credo commun. La dénomination « secte » parfois employée uniformément pour les qualifier est donc injuste. Car beaucoup entretiennent des relations fraternelles avec les Eglises.

Tel groupe sera plutôt du type « guérisseur » avec le danger de faire de la promesse de guérison un appât publicitaire. Tel autre sera « charismatique », fort proche des groupes du Renouveau de l'Eglise catholique. Tous sont de type « conversionniste » : le salut est œuvre de conversion intérieure, ressentie,

(3) Etymologie : sequi, secutus, suivre.

(4) Etymologie : secedere, se séparer.

(5) C'est la proportion la plus faible des pays francophones (1/323 au Canada, 1/503 en Belgique, 1/556 en Suisse, 1/109 en Guadeloupe et 1/255 en Martinique).

(6) Raymond FRANZ faisait partie du groupe des 17 dirigeants du Bethel central. Il a été excommunié parce qu'il avait acquis la conviction que les Témoins font en fait passer leurs vues personnelles (présence de Jésus sur la terre depuis 1914, datation de la fin du monde, etc) avant la Bible. En dix ans, un million de Témoins aurait quitté l'organisation.



Groupe représentatif d'étudiantes mormonnes à l'Université de Brigham Young à Provo, Utah.

de « nouvelle naissance ». Or disent-ils, les Eglises instituées ne la fournissent pas, en donnant l'impression que l'on est sauvé par l'action automatique d'un geste sacramentel, « ex opere operato ». Aussi vont-ils l'annoncer « en direct », en prêchant et chantant Jésus, dans les rues, les « cafés chrétiens », sur les plages : « Jésus vous aime ! » « Venez à Jésus ! »

Pourquoi alors en parler à propos des « sectes » ? Parce que l'on voit fleurir aujourd'hui sous l'étiquette « évangéliste » un certain nombre de groupes suspects. Ils ont des noms bibliques séduisants, mais leur activité essentielle semble être de drainer l'argent sous couvert d'évangélisation, contre promesse de guérison miraculeuse du corps et de salut assuré de l'âme. T.L. Osborn ou J.M. Cravanzola pratiquent ainsi un culte de la personnalité étonnant.

Ils insistent sur les manifestations spectaculaires, l'imposition des mains, pratiquent le vedettariat et se font accuser de « pieux racket ». Leurs incessantes demandes de fonds auprès de gens crédules sont fondées sur une théologie... adaptée : « Notre Dieu est un Dieu d'abondance ! Vivre avec lui, c'est ne manquer de rien et voir fructifier ses affaires » !

LES MORMONS continuent à toucher un public urbain, de classes moyennes et d'étudiants. En 5 ans, leur nombre s'est accru de 30 % : quatre millions et demi dans le monde. Leur expansion en France (un peu plus de 22 000 fidèles) s'appuie sur un corps solide de 600 jeunes missionnaires, que l'on voit se succéder, en duo, dans chacune de leurs 72 villes d'implantation. Pourquoi ces adhésions malgré la distance culturelle importante ? Parce que, aux dires des convertis, c'est une religion basée sur des « valeurs sûres » : le mariage et la famille, l'autorité de la parole, la fermeté de convictions précises.

D'AUTRES GROUPES BIBLIQUES - tels les Amis de l'Homme, en lente expan-

sion - continuent à poser question. Les « nouvelles Sectes » qui s'adressent surtout aux jeunes, restent minoritaires, même si elles multiplient leurs dénominations pour éviter l'identification immédiate - telle l'Eglise-de-l'Unification et ses jeunes fidèles souvent de valeur ou la « Famille d'Amour » (ex-« Enfants de Dieu ») de Moïse Berg David.

La prolifération la plus inquiétante aujourd'hui est toutefois celle d'une multitude de petits groupes pseudo-religieux. Ils surgissent autour d'un Maître (Leader, Guru, Swami) qui exerce une emprise totale sur ses disciples, les isole de leur entourage et de leur famille, leur impose une règle de vie très stricte fondée sur une doctrine très personnelle, et vit aux crochets de ses disciples - quand il ne fait pas simplement main basse sur leurs biens. A un moindre degré : autour d'un médecin, d'un professeur, d'un psychothérapeute, d'un pasteur.

Mais ils ne naitraient pas s'il n'y avait un terreau favorable, une demande potentielle. Or celle-ci se maintient à haut niveau, autour de cinq motivations principales.

UN TERREAU PLUS PROPICE QUE JAMAIS

C'est en premier lieu, un besoin de communauté et de communication, en réaction contre une société dure et dépersonnalisante ; car beaucoup de gens sont malades de solitude dans la foule solitaire et l'anonymat des grandes villes. Ensuite : un besoin de religieux et de sacré, d'expérience mystique et spirituelle, inassouvi dans une civilisation hautement technicisée qui semble avoir perdu son âme. C'est aussi un besoin de sécurité et de points fixes dans un monde en mutation rapide où toutes les certitudes traditionnelles paraissent céder sous les coups-de-boutoir de remises en cause perpétuelles. C'est un sentiment de déception, chez certains chrétiens, à l'endroit d'une Eglise qui semble avoir perdu la pureté quelque peu mythique attribuée à l'âge d'or du christianisme ;

sentiment doublé en contraste d'une admiration parfois naïve, pour ces groupes où l'on ose annoncer les couleurs de sa foi en-direct : « Eux, au moins ils y croient ! ». C'est enfin l'expression d'une certaine marginalité.

Ces motivations jouent tout particulièrement chez les jeunes. Beaucoup sont plus ou moins confusément en recherche de vie communautaire, de raisons de vivre, d'expérience mystique « chaude », d'idéal mobilisateur, voire de maître-à-penser. Ils sont d'autant plus vulnérables qu'ils traversent une période de rupture/solitude par rapport à leur entourage immédiat. Cette période est bien caractéristique de l'âge jeune comme temps de recherche et de structuration de la personnalité adulte. Et la tendance s'est singulièrement renforcée ces dernières années.

La jeune génération vit, en effet, « une grande désimplification psychologique devant tous les problèmes collectifs et sociaux, une marginalisation active, une absence militante ». Le mouvement est massif : 50 % des jeunes interrogés par les enquêteurs se situent « en marge et socialement hors-jeu » comme nous l'avons noté dans un article précédent (7). La secte leur offre alors, comme à tous ceux qui ont un problème avec la société - révoltés, migrants, « frustrés » de tous ordres - un support institutionnel au conflit qui les oppose au groupe social dans lequel ils vivent et qu'ils contestent globalement.

Cette micro-société est en effet sécurisante. Elle procure aux « paumés » de l'existence une reconnaissance sociale, une identité religieuse qui leur permet tent d'exister face aux autres. La transformation de nombreux convertis quand ils partent en prédication, leur assurance et leur conviction, sont étonnantes.

Notons enfin que la plupart des sectes s'adressant aux jeunes sont nées dans le sillage de la contre-culture, ce mouvement de contestation globale de la société technocratique et de consommation apparu aux USA il y a un peu plus de vingt ans et qui a débarqué depuis en Europe.

**

Une nouvelle vague de religions-de-remplacement

Des groupes initiatiques aux spiritualités orientales, au culte des OVNI aux techniques de méditation, c'est un foisonnement en tous sens.

LES NOUVELLES « SAGESSES » D'OC-CIDENT connaissent un développement rapide. Elles répondent en effet au besoin de rites initiatiques, de secret et de sacré chez plusieurs de nos contemporains. Les Rose - Croix A.M.O.R.C. proposent « le chemin mystique pour comprendre les mystères de l'homme et du monde ». Le Mouvement du Graal

(7) Unité des Chrétiens, Janvier 1983 p. 7.

annonce le Message révélé à l'humanité il y a quelques décennies par l'Austrichien « Adb-Ru-Shin ». Les pseudo-Ordres chevaleresques ou du Temple se multiplient. Et la Nouvelle Acropole cache sous l'appât de conférences de type culturel, une idéologie et des rites proches du nazisme. Tous affirment apporter la paix et l'harmonie à nos sociétés déchirées, le salut et le bonheur à l'homme en recherche de lui-même.

La quête inquiète de ces nouveaux « fidèles » traduit la panique d'une société hautement industrialisée se découvrant en train de perdre son âme. D'où le succès de l'Anthroposophie, ou de la Scientologie - « philosophie religieuse appliquée ».

C'est le retour de la Gnose. Le salut proposé est en effet le fruit de la connaissance, et non de la foi. Les collections ésotériques toujours plus fournies offrent les « secrets » des « Grands Initiés » pour devenir un être « supérieur » ou « réalisé »... La Fraternité Blanche Universelle dispense par la bouche du « Maître » dans son ashram de Provence, un enseignement occulte mêlant dans un étonnant syncrétisme, le christianisme, à la kabbale et à l'astrologie. Des enseignants, des cadres apprennent ainsi à puiser dans les forces du soleil auquel ils rendent un culte matinal, l'union directe à la Trinité et à l'Esprit du Christ...

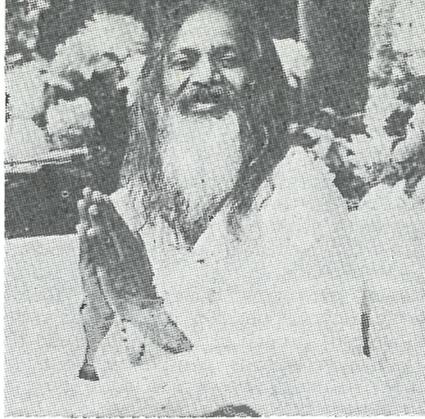
Pourquoi le succès grandissant de certains groupes auprès d'adeptes, pourtant cultivés, qui semblent incapables d'en déceler certaines billevesées délirantes ? C'est que beaucoup, dans leur jeunesse, ont mobilisé tout leur dynamisme dans la préparation d'un avenir professionnel. Il n'y avait plus de temps pour répondre aux questions essentielles de l'existence, sur l'origine de l'homme et du monde, sur la vie et la mort. Le contexte culturel de l'éducation en France atrophie le sens poétique, symbolique, philosophique au bénéfice des mathématiques et de la formation purement technique. Il en prédispose beaucoup à accueillir la première proposition religieuse venue sans disposer d'éléments critiques pour discerner.

Nous fabriquons allègrement des générations d'analphabètes spirituels. Les sectes ont hélas de l'avenir...

Note sur la nouvelle-vague des franc-maçonneries

Depuis une vingtaine d'années les francs-maçons ont doublé leurs effectifs, spécialement dans la jeune génération. Il ne s'agit pas de classer les loges-maçonniques au nombre des sectes-religieuses ! Mais l'étude des raisons que donnent les nouveaux initiés de leur entrée dans cette forme de « Sagesse » d'Occident, est fort indicative pour comprendre certaines adhésions aux nouvelles religions.

Recherche d'une sagesse et d'une initiation ; d'un lieu de recherche spiri-



Maharishi Mahesh Yogi,
fondateur de la
« Méditation Transcendantale ».

tuelle, de cheminement personnel ; de moyens pour progresser, se perfectionner et s'épanouir ; d'une communauté, d'une convivialité et d'un idéal de société fraternelle : traits communs aujourd'hui à la démarche de l'initié maçonnique et à celle de l'adepte religieux.

— Le recrutement des nouveaux maçons se fait essentiellement chez les 25-30 ans. D'où une moyenne d'âge rajeunie : en 20 ans, elle s'est abaissée de 55 ans à 40 seulement. A la Grande Loge féminine, une « sœur » sur trois n'a pas atteint trente ans. On note le même phénomène dans les nouvelles-religions.

De même que les responsables des nouveaux groupes religieux sont souvent des jeunes, on voit aujourd'hui des loges présidées par des « vénérables » de 30 ans.

— Les adeptes des nouvelles-religions sont parfois issus des désillusions de Mai 68. De même, des gens déçus du politique, mais toujours animés d'idéal, ont trouvé dans la tradition de liberté et d'humanisme de certaines obédiences, le lieu où prendre du recul pour poursuivre leur recherche, avec rigueur.

— Car la maçonnerie apparaît à beaucoup comme un instrument de réflexion pour un cheminement personnel. Ils disent y trouver une structure d'accueil un lieu où s'exprimer et avancer dans la recherche de la lumière. La plupart de ceux qui demandent à être initiés aujourd'hui vivent leur entrée dans le temple comme un engagement spirituel, moral, social.

C'est cette même recherche d'une Voie, d'une méthode, qui en pousse d'autres vers la Rose-Croix ou la Scientologie, vers les gnosés d'Orient et d'Occident.

— Tous ne vivent pas cette démarche individualiste comme une recherche individualiste. Même chez ceux qui ont abandonné les organisations politiques parce que trop dogmatiques à leurs yeux ; demeure une volonté de changement social. Mais ils pensent que la transformation personnelle - chacun taillant et polissant d'abord sa propre pierre -, est un préalable à la transformation du monde - la construction du temple de l'humanité -. Même dé-

marche chez les adeptes des nouvelles-religions.

— De même retrouve-t-on, et chez les jeunes maçons et chez les jeunes adeptes des « sectes » le désir d'une vie fraternelle amorcée d'une société plus conviviale (avec le même risque de faire de la loge ou du groupe un cocon où l'on se replie).

Les discours sur les objectifs ont quelque parenté : « construire le temple de l'humanité », de « tenue » (réunion) en tenue, et « bâtir le Royaume de Dieu » de réunions en prédications.

— Autre trait commun : la recherche d'une tradition initiatique, l'attachement à la symbolique, le respect du rituel. On sourit du sérieux avec lequel des méditants occidentaux font l'apprentissage du rituel zen, on s'inquiète des pratiques actuelles exigeantes du jeune dévôt de Krishna. Mais c'est le même mouvement qui en pousse d'autres à demander l'initiation à la Grande Loge, au Grand Orient ou au Droit Humain, et à gravir, depuis les épreuves symboliques du « cabinet de réflexion » et de la purification par l'eau et le feu, toute la hiérarchie des grades, d'apprenti à compagnon, de maître à vénérable.

La fascination de l'Orient

Elle joue souvent sur des registres voisins. Une première promotion de lamas occidentaux est sortie récemment du monastère bouddhiste de Kagyu Ling en Saône-et-Loire.

En 8 ans en France, le bouddhisme tibétain a déjà implanté trois monastères et une dizaine de centres en France. Dans l'autre sens, 10 000 français se rendent chaque année en Inde et au Népal.

Et beaucoup se tournent vers les religions orientales comme vers l'ultime refuge de la Sagesse : n'arrivent-elles pas toutes pures et innocentes, à travers les Maîtres et Gurus dont la seule autorité authentifie la parole, aux yeux de néophytes naïfs... Certains jeunes réciteront et danseront 1 728 fois par jour le maha-mantra « Hare Krishna ». D'autres iront demander la « Connaissance » à Guru Maharaj Ji.

Plus nombreux, ils chercheront les Voies de la Vie intérieure dans la pratique du zen, du soufisme, voire de la Méditation Transcendantale. Et il y a là ivraie et bon grain : tout dépend du Maître. Mais il ne faudrait jamais oublier que l'on ne peut dissocier une méthode de méditation ou de recherche spirituelle, de l'arrière-pays culturel qui l'a inspirée et du terreau religieux où elle a pris racine. On comprend pourquoi certains chrétiens y trouvent une religion-de-remplacement, abandonnant insensiblement leur religion d'origine. Du moyen, ils font une fin ; et de l'effort personnel de maîtrise de soi, la source unique du salut. Alors que pour le chrétien la grâce de priè-

re est reçue, comme un don de Dieu, et le salut, comme l'œuvre du seul Christ-Sauveur.

Les « explorateurs de l'au-delà »

Voici enfin, les « explorateurs de l'au-delà ». Ils représentent une lame de fond dont on ne saisit encore que les signes avant-coureurs. Elle est révélatrice de la permanence de formes archaïques de l'inquiétude religieuse chez l'occidental du 20ème siècle.

« Explorateurs de l'au-delà » de la connaissance, ces chercheurs - dont plusieurs Prix Nobel - qui veulent élaborer une vision religieuse du monde dans et par une approche strictement scientifique, tels les tenants de la « Gnose de Princeton ».

« Explorateurs de l'au-delà » de la conscience, les fidèles des groupes « d'élargissement de l'espace intérieur ». Un récent voyage aux U.S.A. m'a fait entrer en contact avec plusieurs de ces organisations spirituelles, ésotériques ou thérapeutiques - une centaine - qui veulent conduire à des « états supérieurs de conscience ». Nombreuses, elles ont traversé l'Atlantique, à la suite de la M.T. Arica ou la Sophologie, le Mind Control ou la Dynamique Mentale. D'autres s'organisent en Eglises parallèles, telle la Scientologie devenue « Eglise de la Nouvelle Compréhension ».

Dans la même ligne, les GROUPES DE PSYCHOTHERAPIE ET DE THERAPIE CORPORELLE prennent l'allure de nouvelles-religions.

Les « thérapies-nouvelles » - méthodes dites aussi de psychologie humaniste ou « du potentiel humain » - sont multiples : Bio-énergie, Gestalt, Analyse transactionnelle, Coconseil, etc.

« Je suis frappé par les aspects religieux et magiques du phénomène, écrit un spécialiste de psychologie sociale bien connu (8). On va chez son psycho-thérapeute comme on allait autrefois à la messe, plus anciennement chez le sorcier du village, et l'on attend et obtient les mêmes effets : un soulagement temporaire des misères et angoisses quotidiennes et l'identification à des leaders charismatiques ».

Des groupes se constituent autour du guru, deviennent l'objet d'un culte. Les techniques thérapeutiques fonctionnent ici de façon magique, comme des rites d'initiation - spécialement dans les groupes orientaux dont l'ex-ashram de Poonna, resurgi en Provence et dans l'Oregon, représente une réalisation typique. Esalen en Californie est un autre de ces lieux saints.

La psychanalyse elle-même en tant qu'institution (« Eglise... ») n'échappe pas toujours à ces aspects religieux voire « sectaires » : culte du leader (le « phénomène Lacan... »), fermeture des castes, promesse de Salut au terme du processus initiatique.

Lieux d'exploration de l'au-delà du Corps, les thérapies-corporelles sont

aussi le lieu d'un recours irrationnel à des mythes religieux protégeant contre l'angoisse et la solitude. A la suite de Wilhelm Reich, le Corps au même titre que la Conscience apparaît comme un univers à éprouver et comme un terrain d'aventure. Il tend à fonctionner comme une référence absolue. Rebirth, Cri Primal, Intégration posturale, Rolfing, massages de toutes sortes : près de 500 thérapeutes officient en gurus et grands-prêtres de Techniques vécues par un certain nombre d'adeptes comme une sorte de naturalisme primaire et religieux.

Les vieux cultes païens d'Appolon, d'Adonis, de Vénus sont tout proches. On se prend irrésistiblement à les évoquer à la lecture de la brochure très officiellement distribuée dans les lycées, sur l'usage du corps dans l'amour : l'aime, je m'informe. Et il est piquant de constater qu'à l'heure où une partie de la population française participe au culte dominical avec Le Jour du Seigneur sur TF1, une autre partie rend allègrement son culte dominical au Corps avec l'excellent Gym-Tonic sur A2.

Les explorateurs de l'au-delà du Corps rejoignent alors ceux de l'élargissement-de-la-Conscience dans la recherche d'une expérience mystique (mythique ?) de l'inconnaissable. Le Yoga fonctionne ainsi en Occident à la fois comme une thérapie, un art de vivre et une religion. Or on dénombre en France cent-mille pratiquants, la seule Ecole française de Yoga formant annuellement quatre cents professeurs.

« Explorateurs de l'au-delà » du temps et de l'espace, ces « groupes d'investigation cosmique » pratiquant la clairvoyance et la télépathie pour une nouvelle « re-ligion » reliant entre eux les adeptes, ou pour entrer en contact avec les extra-terrestres, tels le Groupe « Isozen », les « Raéliens » ou la « Fraternité cosmique universelle ». Ne sourions pas trop vite... Le succès chez les lycéens, et étudiants des livres consacrés aux OVNI et autres « mystères » laisse rêveur... Ce retour de la crédulité et de l'irrationnel n'est pas toujours sain. On voit se développer en effet une sorte de micro-culture « religieuse » aussi inquiétante que certaines aberrations des sectes.

Explorateurs de l'occulte et de l'étrange enfin qui vont voir aujourd'hui du côté des groupes de spiritisme, d'alchimie ou de démonologie. Les pratiques spirites peuvent se développer chez des jeunes au même titre que la drogue. Dans tel lycée de ma connaissance, des séances se sont tenues régulièrement pendant trois ans sans que, éducateurs, nous l'ayons perçue.

C'est qu'« on a besoin de croire à quelque chose ! » La presse de l'occultisme a, sa fidèle clientèle. Bien que ses thèmes semblent provenir du Moyen Age, « sa fonction sociale est paradoxalement l'adaptation au monde moderne » de gens perdus dans un univers rationalisé à outrance. Nostra l'hebdomadaire qui « va au-delà », tire



Membres de la Soka Gakkai à Milan

à 200 000 exemplaires. La presse astrologique groupe une quinzaine de titres. Quatre millions de français, on l'a dit, consultent régulièrement des voyants chaque année, laissant quelque deux milliards de francs dans l'escarcelle des 8 000 devins patentés... et des 20 000 environ travaillant au noir.

Clientèle de techniciens, d'employés, de commerçants et de quelques membres des professions libérales, en majorité citadine et aux trois-quarts féminine. Ils ont entre dix-huit et trente-cinq ans. Il s'agit donc bien d'une magie urbaine et non de la survivance de traditions rurales dans le monde industriel. Le profil des consommateurs d'occultisme, de sorcellerie et de voyance se rapproche ainsi de la clientèle des sectes religieuses « classiques ». Ce sont souvent des gens des couches basses de la classe moyenne parfois désespérés par le recul des Eglises, qui ont des difficultés pour s'intégrer au monde moderne et doivent lutter contre des forces socio-économiques dont la nature leur échappe.

Trente pour cent des français, d'après une enquête de l'Ires-Marketing, penseraient qu'il y a « quelque chose de vrai » dans les propositions des voyants et voyantes. Alors qu'un électeur sur trente seulement est syndiqué... L'avenir effraie. Mais l'on est impuissant à changer le monde. On change alors de monde.

Le développement accru de la consommation d'horoscopes : une forme de religiosité sans Dieu.

Le développement de la consommation d'horoscopes est ainsi typique d'une forme répandue de religiosité sans Dieu.

La moitié des quotidiens français, on le sait, proposent un horoscope journalier ; seules les presses confessionnelle et communiste n'en proposent pas. Ce n'est pas une mode éphémère ; l'astrologie est en train de pénétrer progressivement l'ensemble des médias. La moitié de la population la parcourt, 15 % la lisent régulièrement. Et l'on

(8) Max Pagès dans *Le Monde Dimanche*, 30 sept. 1979 : « Une nouvelle religion : la psychothérapie ».

écrit au rédacteur d'horoscope comme à un intermédiaire avec la divinité (le « destin ») pour demander des conseils sur l'avenir : choix du conjoint, orientation des enfants.

Nous sommes ici dans une catégorie du religieux, même s'il n'y est pas fait référence à l'action de Dieu. On sait en effet comment l'horoscope détermine à partir du ciel de naissance et de la conjoncture astrale présente, les aléas de la vie d'une personne, dans des domaines très investis affectivement : la santé, l'amour, l'argent (la mort, le sexe, la puissance).

L'astrologie n'invite pas pour autant à une négociation avec des êtres surnaturels pour infléchir leur volonté : elle invite seulement la personne à tenir compte des avertissements qui lui sont donnés et à se mettre éventuellement à l'abri du destin marqué dans les astres comme on se met à l'abri de la tuile qui menace de vous tomber sur la tête.

Et c'est là que s'exprime le besoin « religieux » du consommateur d'horoscope : à propos de la maîtrise de la destinée individuelle. On ne croit plus en effet aujourd'hui, de manière habituelle, à l'action directe de la Providence. La science par ailleurs ne peut assurer une prévision précise des événements à venir. Le contenu des horoscopes, par le flou extrême qui leur laisse la latitude d'être déchiffrés comme autant de messages personnels, permet alors au lecteur d'y projeter ses désirs tout en ayant le sentiment qu'il se soumet à un Ordre cosmique impersonnel - sentiment qui est proprement « religieux ».

Nous ne sommes pas ici dans l'espace sociologique des sectes, les fidèles de l'horoscope se regroupent rarement autour de l'astrologue. Mais nous sommes au cœur du terreau qui porte leur germination.

En bref devant ce maquis foisonnant de groupes et de croyances qui « consomme plus d'oxygène spirituel qu'il n'en fournit », une urgence nous apparaît : procéder à la dépollution des formes malades du religieux. Promouvoir une écologie spirituelle. C'est une tâche pastorale. C'est un problème de civilisation. Mais l'image donnée couramment par les médias en favorise-t-elle une claire prise-de-conscience ? Pas toujours.

**

L'incidence des médias

Ils se sont saisis du dossier Sectes on l'a vu. Si bien qu'il y a un phénomène... du « phénomène-des-sectes » dans les médias. Avec ses distorsions inévitables, et ses lacunes.

Une première distorsion, courante, relève de la loi du genre. La Secte se vend bien aujourd'hui comme tout ce qui relève de l'étrange, de l'ésotérique (du malsain parfois). D'où une recherche du sensationnel à tout prix. Mais l'informateur se condamne par le fait

même à ne rien saisir. Il ne faut pas être dupe d'ailleurs. Le même quotidien-à-sensation qui agresse tous-azimuts les sectes dans ses pages générales, ouvrira largement ses pages publicitaires payantes aux petites annonces des mages, voyants et autres guérisseurs pratiquant les méthodes qu'il a dénoncées plus haut...

Distorsion plus grave, l'erreur d'optique qui accorde à des groupes très minoritaires mis à la mode par quelque aberration condamnable, - leur donnant par cette publicité même une audience qu'ils ne méritent pas - davantage d'importance qu'à des Eglises-parallèles d'influence infiniment plus considérable. Les 200 dévôts de Krishna couvrent plus de surface imprimée et occupent plus de temps d'antenne que les 133 000 fidèles des Témoins de Jéhovah.

A référer enfin toute secte religieuse au modèle standardisé par certains médias (Moon, les satanistes), on accorde une vision manichéenne des choses qui amalgame dans un jugement unilatéralement dépréciatif, des croyants fort estimables même s'ils professent des opinions étranges à nos yeux : Mormons, Baha'is, Antoinistes. Le cliqué engendre le jugement injuste.

Opinion publique et médias se renvoient alors l'image tronquée qu'ils renforcent dans l'autre. Par distorsions successives, certains introduisent une mésinformation globale, au détriment de l'essentiel.

La réduction du champ d'observation se double chez d'autres d'une orientation sélective du regard masquant la compréhension exacte et opératoire du phénomène. Or l'ignorance par exemple des mécanismes de l'adhésion religieuse et de la conversion, met dans l'incapacité de comprendre les adeptes et donc de les aider. L'introduction en France des techniques du déprogrammation est un nouvel indice de ces glissements inquiétants.

Aussi une attitude pastorale de vigilance sans démission à l'égard des sectes exige-t-elle de notre part une grande rigueur dans l'information. Notre crédibilité est à ce prix.

**

Chrétiens, devant les sectes

Grande rigueur dans l'information : et tout d'abord dans la connaissance de l'évolution actuelle des phénomènes religieux en Occident - car ils forment la toile de fond de la recrudescence des sectes. C'est ce que nous avons essayé de faire dans le long article panorama qui a ouvert ce dossier (9). Et l'ensemble des Notices signalétiques comme un bref dictionnaire, voudrait permettre de se repérer dans le maquis.

Mais il s'agit aussi d'agir, dans la perspective pastorale qui est nôtre. On



Affiche à Milan invitant à des rencontres avec le Guru Maharaj Ji.

proposera plus loin quelques points d'attention précis. Dans l'immédiat, quelques orientations sont apparues chemin faisant. Il suffit de les nouer maintenant en gerbes : comme un cahier des charges à remplir.

Tout d'abord, il faudrait discerner la signification de ces signes-des-temps, accueillir en particulier l'interpellation que les sectes nous font entendre. Car elles semblent bien prendre pied parfois sur des rivages d'où nous nous étions retirés. Leur développement trace alors comme en négatif photographique certains traits majeurs de l'évangélisation aujourd'hui. En particulier : une attention privilégiée aux besoins réels des gens, et d'abord des plus simples, à la naissance de l'acte de foi, à l'existence de communautés à taille humaine, à une dimension mystique de la vie croyante qui équilibre sa nécessaire dimension politique. Une capacité courageuse de dire la foi catholique en un langage compréhensible de nos contemporains, et avec l'assurance de convictions un peu fermes.

Discerner, évangéliser (exorciser parfois), nous convertir : cette attitude aux trois facettes indissociables spécifie l'approche pastorale du phénomène sectaire. Vaste chantier, pour lequel nous allons dégager maintenant quelques balises.

Devant la recrudescence des sectes, le chrétien garde la tête froide et le cœur serein, sans masochisme ni suffisance. A ses yeux, elles ont au moins le mérite de faire entendre, de manière irritante - parfois aberrante -, une interpellation obstinée à notre monde « de progrès » : « L'homme peut-il vivre en ne croyant qu'en lui-même ? ».

(9) Unité des Chrétiens, Janvier 1983, pages 2 à 8.

DICTIONNAIRE DES GROUPES RELIGIEUX EN FRANCE AUJOURD'HUI

par Jean VERNETTE

1. - NOTE PRELABLE

Ces 175 brèves notices - représentant environ 200 dénominations - concernent les groupements, mouvements, associations, Eglises et grandes religions qui composent aujourd'hui le paysage religieux français et/ou intéressent l'actualité.

Certains de ces groupes rassemblent quelques centaines de personnes, d'autres des millions. Certains sont d'authentiques religions et Eglises, d'autres s'en réclament sans en avoir les caractéristiques essentielles. D'aucuns enfin, sous des dénominations séculières, fonctionnent en fait comme des religions-de-remplacement.

J'ai rassemblé ici le nom de tous les groupes sur lesquels je suis interrogé habituellement depuis quelques années. Leur place dans ce dictionnaire n'a donc rien d'un jugement porté sur leur valeur ou leur importance. J'ai surtout cherché à fournir le maximum de renseignements utiles, pour un premier repérage dans le foisonnement des formes contemporaines du religieux.

Nécessairement succinctes, ces fiches signalétiques courent les dangers de tous les raccourcis et résumés. Aussi trouverez-vous ci-dessous des indications bibliographiques pour approfondir la recherche. Et l'on pourra s'adresser directement aux responsables de chaque groupe, dont je donne chaque fois l'adresse, pour compléter l'information (et obtenir un point de vue peut-être différent de celui qui est exprimé ici).

Nota : Malgré une mise à jour attentive, il se peut que telle indication d'adresse ou de numéro de téléphone ait changé récemment (c'est fréquent dans certains micro-groupes... et parfois voulu).

Que l'on veuille bien le signaler à la rédaction de la revue.

2. - NOTICES PLUS DEVELOPPEES

On trouvera des notices plus développées dans :

« Unité des Chrétiens », n° 49 : J. Cornélias : Notices des principaux groupes religieux (pages 9 à 31).

R. Girault et J. Vernette : *Croire en dialogue* (édit. Droguet et Ardant 1979).

Et des bibliographies dans :

B. Wilson : *Les sectes religieuses*, (Hachette 1970) pp. 243-252. - J.-M. Leduc et D. de Plaige : *Les nouveaux Prophètes*, (édit. Buchet-Chastel 1978), (en appendice de chaque notice) - H. Ch. Chéry : *L'offen-*

sive des sectes, (édit. Cerf 1954), pp. 491-494.

On trouvera des informations complémentaires sur plusieurs Groupes dans :

Gérard Dagon : *Petites Eglises de France*, 6 fascicules, chez l'auteur, B.P. 5, 57160 Amneville. - A. Woodrow : *Les nouvelles sectes* (édit. du Seuil 1977). - F. Cornuault : *La France des sectes* (édit. Tchou 1979). - Maurice Colinon : *Le phénomène des sectes au 20ème siècle* (édit. Fayard 1959). - F. W. Haack : *Des sectes pour les jeunes* (édit. Mame 1980). - Bernard Vignot : *Répertoire des Petites Eglises catholiques non-romaines et orthodoxes non-catholiques*, (1er fascicule 1982) chez l'auteur, 206, rue Léonard de Vinci, 76150 N.-D. de Bondeville.

Des informations périodiques dans le Bulletin ronéoté : *Mouvements Religieux AEIR*, 2, rue des Fauvettes, 57200 Sarreguemines.

Sur les *Eglises chrétiennes*, notices et adresses dans : René Girault : *L'œcuménisme* (édit. du Centurion 1983), pp. 212-230. Sur les *Eglises évangéliques* : G. Dagon : *Annuaire Evangélique 1979* (adresse ci-dessus). Sur les *Communautés charismatiques* : Monique Hébrard : *Les nouveaux disciples* (édit. du Centurion 1979), *Supplément* (id., 1982).

Pour les renseignements supplémentaires, se reporter aussi à la bibliographie dans le présent numéro d'U.D.C.

3. - PETIT LEXIQUE

Certains termes techniques employés ci-après demandent quelques explications (ils sont signalés par un astérisque (*) dans le texte) :

ASHRAM : Dans l'hindouisme, communauté de fidèles réunie autour d'un Sage ou, après sa mort, dans son souvenir.

CHARISMATIQUE (Communauté) : Communautés de vie dans la ligne du Renouveau dans l'Esprit, fondées sur la Bible, la prière, la conversion, le partage fraternel, le témoignage d'évangélisation.

ESOTERISME : Doctrine (et manière d'agir) qui veut « faire entrer », (c'est l'étymologie grecque du mot) dans la connaissance de vérités cachées, par une révélation, une initiation (comme un « éveil »).

FONDAMENTALISME : Attachement à la lettre des choses et des principes, considérée comme intangible. Une lecture *fondamentaliste* de la Bible prend le texte

au-pied-de-la-lettre (en opposition à la critique exégétique).

GNOSE : « Connaissance », en grec. Pour les *gnostiques*, on atteint la divinité par la connaissance. Cette connaissance supérieure est obtenue par une révélation réservée à des initiés. Elle délivre du mal et procure l'immortalité.

MANTRA : Dans l'hindouisme, formule rituelle, personnelle, dont la récitation assidue par le disciple accélérera sa libération transformante.

MILLENARISME : Croyance s'appuyant sur quelques versets du dernier livre de la Bible (l'Apocalypse) où il est question symboliquement d'un règne du Christ sur la terre pendant 1 000 ans (Ap. 20, 1-10). Selon les millénaristes, une intervention directe de Dieu rétablira ainsi le paradis-sur-terre.

OCCULTISME : Recherche de la possession de « pouvoirs » matériels (souvent par la magie noire). L'*occultiste* veut émarger à la puissance des « êtres supérieurs » qui auraient transmis à certains hommes la Tradition primordiale.

PETITES EGLISES : A côté des deux « Petites Eglises catholiques » séparées de Rome, mais reconnues comme telles et en relations œcuméniques, - la « Petite Eglise » née de catholiques ayant refusé le Concordat entre Rome et Napoléon, et les « Vieux Catholiques » nés d'un différend entre l'Eglise d'Utrecht et Rome - surgissent depuis le début du siècle des regroupements non-reconnus - portant les adjectifs de : (Eglise) « catholique », « apostolique », « traditionnelle », « gallicane », « autocéphale », « libérale », etc... - et regroupant quelques centaines de fidèles.

REVEIL (Mouvements de) : Tentatives de certains chrétiens protestants pieux pour retrouver le dynamisme initial de la Réforme.

SYNCRETISME : Essai de conciliation de toutes les opinions et croyances en une nouvelle « synthèse ». Les religions *syncretistes* se présentent chacune comme appelées à prendre le relais de toutes les religions les ayant précédées dont elles donneraient la synthèse et le dernier mot.

THERAPIES (Nouvelles) : Ensemble de méthodes orientées vers le mieux-être et faisant une place importante au Corps, à l'expression émotionnelle. S'appuient sur des techniques de groupe. Proches de la « psychologie humaniste » visant le développement du potentiel humain. Certains groupes (et leaders) suscitent des adhésions et pratiques quasi-religieuses.

NOTICES SIGNALÉTIQUES

A.A.O. (Organisation d'Analyse Actionnelle) : Pratique de vie sociale nouvelle fondée par le peintre autrichien Otto Mühl, qui a défrayé la chronique en prônant l'amour libre (« La secte de l'amour libre ») dans une vie de communauté totale visant à détruire les notions de couple et de famille. Cette sorte de psycho-secte a d'ailleurs pu servir de structures d'accueil à des jeunes perdus dans la société et dans leurs difficultés de communication. La technique-clé est la S.D. (Selbst Darstellung), ou « représentation de soi-même », sorte de psychodrame sauvage en groupe. Actuellement, en France, prosélytisme actif auprès des enfants et jeunes, sous les noms d'« Ateliers culturels », « Maison des arts et de la communication », « Centre de recherche d'expression émotionnelle », « Atelier de théâtre », etc - avec proposition d'activités artistiques, psychologiques, de travail en groupe, etc. - Les activités proposées sont souvent de valeur, mais il faut vérifier cas par cas le degré de rattachement de chaque atelier (et instructeur) au centre de Friedrichshof (Autriche) et à Otto Mühl. Plusieurs succursales en Europe et en France. Région parisienne : 5 et 7, rue du 14 Juillet, 94700 Maisons-Alfort.

ACTION BIBLIQUE : Petite Eglise de Réveil* (1926) qui se consacre à répandre la Parole de Dieu. En France : huit « Maisons de la Bible ».

A.D.F.I. (« Association pour la Défense de la Famille et de l'Individu ») : Vise à informer et mettre en garde contre « quelques sectes abusives qui, sous couvert de religion, ne sont en fait que des organisations financières ou politiques dont les activités lèsent gravement la liberté individuelle et font peser une menace sur la Société ». Regroupe les familles et aide les anciens adeptes. Sept ADFI régionales. S'adresser : 4, rue Fléquier, 75009 Paris. Tél. 285.15.52.

ADVENTISTES (Eglise des Adventistes du 7ème Jour) : Eglise millénariste* qui attend le très proche « avènement » (advent

en anglais, adventus en latin) ou « retour » du Christ, et situe au samedi le jour consacré au Seigneur (= sabbat, ou « 7ème jour »). Elle a été fondée par William Miller en 1844 aux Etats-Unis, et organisée par Ellen White (« l'Esprit de Prophétie ») (1827-1915). Sa doctrine est celle des Eglises issues de la Réforme, tout en donnant un rôle prépondérant à l'action de l'Esprit-Saint, seul interprète autorisé des Ecritures. Ne reconnaît pas l'immortalité de l'âme : seuls ressusciteront les justes au retour du Christ, qui inaugurerait le « millénium » (mille années où il régnera, avant le Jugement général). Baptême et Sainte Cène sont des symboles spirituels. « Prêcher, enseigner, guérir, secourir » : tel est le programme d'action des adventistes, qui invitent par ailleurs à une vie plus saine et une hygiène plus naturelle (cf. la Ligue « Vie et Santé »). S'abstiennent d'alcool, de tabac, d'excitants. Soucieux de la liberté religieuse. Ce sont des chrétiens fort estimables. Leurs divergences d'avec la foi catholique sont assez importantes. Elles portent sur l'Eglise, les sacrements, la justification, les fins dernières. Siège mondial à Washington. 3 500 000 adhérents dans le monde. En France : France-Nord : 130, Boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris (Tél. 331.95.30 et 331.61.76). France-Sud : rue du Romarin Clapiers, 34170 Castelnau-le-Lez, - Tél. (67) 57.20.56. 6 400 baptisés en 102 églises. Revues : Signes des temps, Vie et Santé, 60, avenue Emile-Zola, 77190 Dammarié-les-Lys. Emission-radio : La voix de l'Espérance (Paris : 105,5 Mhz F.M., et en province). Voir aussi notice dans UDC n° 49.

A.I.C.K. (Association Internationale pour la Conscience de Krishna) : Voir Hare Krishna.

ALBARRACIN : Méthode et Centre de Thérapie nouvelle pour « l'éveil de la conscience et du moi » (Rodrigo de Azagro).

AMIS DE LA PRESLE (Les) : Recherche spirituelle se référant à la pensée du mystique suédois Emmanuel Swedenborg (1688-1772) qui affirmait communiquer avec les

esprits. Cf. Notices Nouvelle Eglise (même Président) et Swedenborgiens.

AMIS DE L'HOMME : Mouvement philanthropique de type millénariste*. Fondé par Alexandre Freytag (1820-1847). Il fait dissidence d'avec les Etudiants de la Bible (futurs Témoins de Jéhovah) qu'il dirigeait à Genève. Il se propose de rassembler le troupeau des 144 000 élus dont parle le Livre de l'Apocalypse, en vue de la restauration prochaine de toutes choses sur une terre redevenue paradis terrestre. A sa mort, un instituteur du Pays Basque, Bernard Sayerce, fait scission lui aussi et fonde la branche française. Sa secrétaire, Lydie Sartre, lui succède en 1963. Elle donne le signal décisif du retour à la terre en 1969, pour construire le Paradis dans l'espace rural. Le Lot-et-Garonne en sera le berceau. Son fils spirituel, Joseph Neyrand († 1981) lui succède à son tour et devient le « Frère Alné » de la « Famille » fondée par la « Chère Maman ». Il se donne pour tâche de construire le Royaume de Dieu sur la terre (car il n'y a pas d'au-delà) par la pratique de l'altruisme, et d'une philanthropie active (mais discutable dans ses formes) surtout auprès des agriculteurs. Le chrétien éprouve de l'estime pour ce noble dessein, mais ne retrouve plus grand-chose d'un message de Jésus Christ gravement mutilé et déséquilibré. Centres : en Suisse : Château de Cartigny (Genève) ; - en France : Frespech, 47140 Penne d'Agenais, et 22, rue David-d'Angers, 75019 Paris (T. 208.89.96). 5 000 adhérents en France (?). Journaux : Le moniteur du Règne de la Justice (Suisse) - Le Règne de Justice et de Vérité (France).

AMITIES SPIRITUELLES (Les) : Regroupent les disciples d'Y. Le Loup, dit Paul Sédin (1871-1926) qui voulait annoncer le message christique : 5, rue de Savoie, 75005 Paris.

ANABAPTISTES : Important Mouvement de Réforme né à Zurich vers 1520. Son nom (« rebaptiseurs ») souligne leur refus du baptême des enfants (qui engendre une Eglise « de multitude », sociologique) au bénéfice du seul Baptême des adultes comme expression de la libre adhésion d'hommes acceptant la seule Parole de Dieu et la seule Seigneurie de Jésus Christ. En France, quelques familles, dans l'Est. Voir notices sur les Baptistes et Menno-nites, auxquels ils ont donné naissance.

ANANDA MARGA (« Chemin de la Félicité ») : « Secte » hindouiste parfois controversée. Adresse : ATUL, 44, rue Ramey, Paris (Tél. 259.52.83) ; 15, rue Mancey, 69003 Lyon (Tél. 60.72.01), siège de la revue Vanil.

ANGLICANE (Eglise) : En France, 20 communautés, 2 000 fidèles (cf. R. Girault, L'œcuménisme, op. cit., pp. 213-214). Une adresse : Pairie Saint-Georges, 7, rue Auguste Vacquerie, 75116 PARIS - Téléphone : 720.22.51.

ANTHROPOLOGIE : La « Société Anthroposophique Universelle » propose un « chemin de connaissance », une sorte de Sagesse, dans un syncrétisme* gnostique* original. Fondée en 1913 par un philosophe et artiste autrichien, Rudolf Steiner (1861-1925). Elle veut favoriser le développement de la pensée, l'affinement de la sensibilité et une conscience meilleure de soi-même. Nombreux centres d'intérêt : la pédagogie (Ecoles Steiner, « eurythmie »), l'agriculture (« biodynamique », la médecine clinique. Doctrine : une vaste synthèse gnostique* qui va de l'occultis-

Le Centre Œcuménique UNITÉ CHRÉTIENNE organise en juillet 1983

1) UNE SESSION SUR L'ŒCUMENISME

Thème : Quelques textes d'accords récents entre les Eglises.

Date : Du lundi 4 juillet à 18 h au vendredi 8 juillet à midi.

Lieu : « Maison Abbé Couturier », Chazay d'Azergues, 69380 Lozanne (près de Lyon).

Prix de pension : 95 francs par jour.

2) UNE SESSION BIBLIQUE

Thème : Evangile selon St Luc, commenté par le Père Michalon.

Date : Du lundi 11 juillet à 18 h au samedi 16 juillet à midi.

Lieu : « Maison Abbé Couturier », Chazay d'Azergues, 69380 Lozanne (près de Lyon).

Prix de pension : 95 francs par jour.

3) UNE RETRAITE SPIRITUELLE

Thème : Apprendre à prier par Mlle Curchod, diacre de l'Eglise Réformée de Suisse.

Date : Du lundi 18 juillet à 18 h au samedi 23 juillet à 16 h.

Lieu : Abbaye de « La Rochette », Belmont Tramonet, 73330 Pont de Beauvoisin.

Prix de pension : environ 95 francs par jour.

Pour recevoir tous renseignements sur ces rencontres, et s'y inscrire (droits d'inscription : 100 francs).

S'adresser à : Unité Chrétienne, 2, rue Jean-Carriès, 69005 LYON
Tél. (07) 842.11.67.

me* Théosophique à la Philosophie de la Nature de Goethe, et dans lequel le christianisme est introduit comme de force (car la foi chrétienne est à l'opposé d'une gnose). Adresse parisienne : 2-4, rue de la Grande Chaumière, 75006 Paris, (Tél. 326.46.76); le Centre Triades en diffuse l'enseignement par diverses livraisons (même adresse).

ANTOINISME : Eglise guérisseuse fondée par « le Père Antoine » (Louis Antoine, (1846-1912), mineur belge à l'origine, puis guérisseur mystique). Il veut avant tout « soulager l'humanité souffrante », mais fonde en fait une religion nouvelle faite de spiritisme, de théosophie et de christianisme, résumée dans son livre *La révélation de l'aurole de la conscience*. 20 000 fidèles environ, dont 2 500 en France. Principal temple à Paris : 34, rue Vergniaud, 75013.

APOSTOLIQUE (Eglise catholique) : Mouvement de Réveil* fondé en 1824 par un pasteur écossais, Edward Irving. 85 000 fidèles, en pays anglo-saxons. En France, une chapelle à Paris, rue François Bonvin 75015. En 1863, une dissidence donne les *Néo-Apostoliques* (cf. notice).

ARCANE (Ecole) : Cf. *Bonne Volonté Mondiale*.

ARCHE (Communauté de l') : (150 membres engagés). Fondée par le noble sicilien et disciple de Gandhi, Lanza del Vasto (1901-1981). Il propose un idéal élevé de non-violence et de renouveau de la vie communautaire, très inspiré du christianisme. Refus de la civilisation industrielle, de l'appât du gain, de l'exploitation de l'homme par l'homme. Travail manuel, vie en autarcie économique, méditation et prière. Six autres communautés sont en formation.. Adresse: La Borie Noble, 34260 Le Bousquet d'Orb, Téléphone : (67) 44.09.89.

ARICA : Ecole et méthode d'élargissement de l'espace intérieur » et Thérapie nouvelle*. Adresse: 60, Quai des Orfèvres, 75001 Paris, Tél. 033.00.33.

ARMEE DU SALUT : Mouvement religieux - mais non Eglise - fondé en 1878 par un pasteur méthodiste, William Booth, pour lutter « contre la misère, le vice et le péché » (les « 3 S » : « Soupe, Savon, Salut »). 3 millions dans le monde, 20 000 postes en 80 pays, organisés militairement. Implantée en France depuis cent ans, 145 centres, dont 2 cités-refuge à Paris, et 1 500 militants. Journal: *En Avant*. Adresse: 76, rue de Rome 75008 Paris, Tél. 387.41.19.

ARMENIENNE (Eglise) : Il y a 300 000 arméniens en France. Rattachée au Patriarche d'Etchmiadine (cf. R. Girault, op. cit., p. 215). Une adresse: 15, rue Jean Goujon, 75008 Paris, Tél. 225.84.65.

ATLANTIS : Groupe de recherche sur l'ésotérisme* et en particulier sur la Tradition occidentale, fondé par Paul Le Cour en 1926. 3 000 adhérents. Revue: *Atlantis*. Adresse: 30, rue de la Marseillaise, 94300 Vincennes, Tél. 328.31.95.

AUROVILLE : Cité idéale, près de Pondichéry, commencée en 1968 pour réaliser les intuitions de Sri Aurobindo, penseur et mystique hindou (1877-1950) qui invitait à une révolution spirituelle transformant le monde. Associée à son œuvre, Madame Alfassa devint « la Mère » d'Auroville. Mais, depuis sa mort, bien des problèmes... Adresse : Centre Sri Auro-

bindo, 7, avenue Carnot - 75017 Paris. Auroville International France, 67, rue de Rome, 75008 Paris.

BAHA'I : Voir *Foi universelle Baha'ie*.

BAPTISTES : Chrétiens de confession protestante groupés, principalement en Amérique du Nord, en de nombreuses « Eglises libres » (au sens où elles se veulent indépendantes de toute autorité ecclésiastique ou civile autre que celle de Jésus Christ et de l'Esprit-Saint agissant dans l'Assemblée). Chaque communauté locale est autonome et souveraine = Le Baptisme est né au 17ème siècle en Angleterre dans la ligne du mouvement anabaptiste (voir notice). Il veut constituer des communautés composées exclusivement de vrais convertis, et n'admet pas le baptême des nouveau-nés. Des Baptistes célèbres: le pasteur Martin Luther King, l'évangéliste Billy Graham, le théologien Harvey Cox, le Président Jimmy Carter. 60 millions de fidèles dans le monde. En France, 20 000 environ, en deux Associations: la Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes (48, rue de Lille, 75007 Paris; une revue *Croire et Servir*; des émissions radio) - l'Association Evangélique d'Eglises Baptistes (72, rue de Sèvres, 75007 Paris).

BERDINE : Communauté de prière et d'accueil (3 000 « anciens ») en Provence.

BETHANIA : Communauté issue à la fois du Renouveau Charismatique* et des Focolari. 60 jeunes, 10 fraternités en France et dans le monde, de nombreux « amis ». Centre à Chalançon (Haute-Loire).

BETHANIE (Centre de recherche et de méditation) : 57960 Meisenthal. Animé par un prêtre de « l'Eglise catholique orthodoxe » (voir Notice), A. Goetmann. Stages. Enseignement s'appuyant sur la Bible, la tradition orthodoxe et l'anthropologie de K. G. Dürkheim (Zen).

BHAGWAN (Mouvement Néo-Sannyas de Bhagwan Shree Rajneesh) : Mouvement né autour d'un ancien professeur de Philosophie indien qui ouvrit en 1974 (« 20ème anniversaire de son illumination ») un ashram* renommé à Poona (Inde). Autour d'un noyau stable de 300 disciples gravitait une communauté de 2 à 3 000 personnes.

En 1981, Bhagwan (« Dieu ») s'est expatrié aux U.S.A. (en Oregon). Plusieurs Centres en Europe (en Provence, un ensemble important actuellement fermé avait commencé à se développer à Thorenc). La forte personnalité du guru a attiré des thérapeutes occidentaux de valeur. Son enseignement, qu'il veut non-intellectuel et purement expérientiel, est en effet un syncrétisme* de modèles thérapeutiques et de vérités religieuses du fonds oriental et occidental. Des éléments de bouddhisme tantrique. Mais à l'expérience de plusieurs personnes, l'essentiel est la « présence » de Bhagwan comme « éveillé » (dont il n'est pas sûr que tous les disciples se réclamant de lui aient l'aval). Certains textes laissent entendre qu'il est le seul Maître divin pour aujourd'hui (ou les apparitions divines ne se reproduiraient que tous les 2 500 ans, la dernière étant celle du Bouddha). On devient sannyasin par l'imposition du nouveau nom et du Mala (collier de 108 grains portant le portrait de Rajneesh). 75 centres en Inde et 80 dans 17 autres pays. Controverses en Europe. 150 000 (?) disciples dans le monde, 2 000 (?) en France. Adresse: Pradip Rajneesh Meditation Center, 11-13, rue Bichat, 75010 Paris (Tél. 607.95.59).

BIO-DYNAMIQUE : Thérapie nouvelle* élaborée par G. Boyesen.

BIO-ENERGIE : Thérapie nouvelle* élaborée par A. Lowen (1950), disciple de W. Reich.

BONNE VOLONTE MONDIALE : Association qui diffuse la pensée d'une ex-Théosophe anglaise, Alice Bailey (1880-1949). Les sympathisants méditent quelques minutes tous les mercredis à midi (et le *réseau des Triangles*: chaque jour). *L'Ecole Arcane* pratique la « méditation occulte ». Adresses: 1, rue de Varembe, B.P. 31, 1211 Genève 20 (CH) - 12, rue de Montreuil, 94300 Vincennes, Tél. 808.50.26.

BOUDDHISME : Pour des renseignements, quelques adresses: Communauté bouddhique de France, 6, rue de Trévise, 75009 Paris - Société des Amis du bouddhisme, (c/o Nelly Kauffmann), 4, Square Rapp, 75007 Paris, Tél. 551.81.25 - Centre Kagy Ling, Vajrayana Tibétain, Château de Plaige, La Boulaye, 71320 Toulon s/Arroux, Tél. (85) 79.43.41.

BRAHMA-KUMARI (« Université spirituelle du ») : Créée en 1937 « pour une évolution spirituelle améliorant l'homme ». 650 centres, 50 000 Raj-yogis dans le monde. 50, rue de la Bidassoa, 75020 Paris.

CAO - DAI : Doctrine syncrétiste (Jeanne d'Arc, Descartes et Victor Hugo sont au nombre de ses guides spirituels) élaborée au Vietnam en 1926 par des responsables civils préoccupés de questions spirituelles.

CATHOLIQUE (Eglise) : Une adresse: Secrétariat général de l'Episcopat, 106, rue du Bac, 75341 Paris Cédex, Tél. 222.57.08 Un annuaire complet: *L'annuaire catholique de France* (annuel): « *Publicat* », 17, Boulevard Poissonnière, 75002 Paris.

Note: Il y a 60 à 80 000 orientaux catholiques en France; ils forment trois diocèses: ukrainien, arménien, et pluri-rituel (l'ensemble des autres Eglises). Cf. R. Girault, op. cit., p. 228.

CATHOLIQUE ORTHODOXE APOSTOLIQUE FRANÇAISE (Eglise): Petite Eglise* non reconnue (Mgr de la THIBAUDERIE), 9, rue de Bennfleet, 93230 Romainville.

CATHOLIQUE APOSTOLIQUE GALLICANE (Eglise): Petite Eglise* non reconnue, fondée en réaction contre le dogme de l'infailibilité pontificale de 1870. Actuellement dirigée par Mgr Patrick Truchemotte, « Patriarche » du « St-Siège de Gazinet » (Gironde) revendiquée 27 000 fidèles (?). Adresse: 20, rue Ulysse Gayon, 33000 Bordeaux, Tél. (56) 44.06.88.

CATHOLIQUE APOSTOLIQUE OCCIDENTALE (Eglise): Petite Eglise* non reconnue. 5, Boulevard de Rochechouart, 75009 Paris.

CATHOLIQUE FRANÇAISE (Eglise): (réf. A.E.I.M.R. 15-17, 1981) : Petite Eglise* fondée par l'Abbé Chatel en 1831 dans l'esprit de la religiosité de la Révolution Française (« de vrais chrétiens nationalistes »). Certains liens avec les Unitariens. Voir *Chrétiens Primitifs*.

CATHOLIQUE LIBERALE (Eglise): Petite Eglise* non reconnue. Syncrétisme* et théosophie. Enseignement (non imposé) « de la Transcendance de Dieu dans son Univers de son Immanence dans les créations ». Mille fidèles (?). Cf. *Eglise catholique française*. Adresse: 169, rue de Rennes, 75006 Paris. (Evêque: Mgr André Lhôte).

CENTRE D'ETUDES FRATERNITE COSMIQUE : Groupe messianique de croyance aux **OVNIS** (voir notice) dirigé par un « contacté », Eugénio Siragusa. En Suisse, 12, rue des Bossons, 1213 ONEX; et dans les Pyrénées.

CHAPELLE SAINTE-MARIE : Petite Eglise* non reconnue, créée en 1964 par Maurice Cantor, prêtre de Rouen. 6, rue de la Vatine, 76130 Mont-Saint-Aignan. S'est appelée « Eglise Vieille Catholique Romaine » puis (1978), s'est déclarée comme Association culturelle de l'Eglise Apostolique de France.

CHEMIN-NEUF (Communauté du) : Communauté charismatique*, à Lyon et Paris.

CHRETIENS PRIMITIFS : Petite Eglise* non reconnue, créée en 1830 par Fabre-Palapat à partir de l'évolution d'un certain « Ordre du Temple » (qu'il dirigeait) vers une « religion johannique » croyance des anciens TEMPLIERS et de l'Eglise primitive fondée sur une version tronquée de l'Evangile de Saint Jean. L'Abbé Chatel (1795-1857), fondateur de « l'Eglise catholique française » en 1831 (voir notice) rejoint les « chrétiens primitifs » et y est sacré évêque (?).

CHRISTIAN-SCIENCE : L'Eglise du Christ Scientiste fut fondée par Mary Baker-Eddy (1821-1910). Cf. son livre *Science et Santé avec la clef des Ecritures*. Plus de 15 000 églises et un journal à grande influence, le *Christian Science Monitor*. Sur-tout développée aux U.S.A. à partir de l'Eglise-mère de Boston. Adhérents : 1 million 1/2. En France : 16, rue des Bluets, 75011 Paris, Tél. 357.47.04.

CHRISTIEN (Compagnie chevaleresque de l'Ordre) : Peu nombreux. Adresse : Hiéron Lur Berria, Souraide, 64250 Cambo.

CHRIST-LIBERATEUR (Centre du) : Organisation animée par le Pasteur Doucé pour les homosexuels. N'est plus reconnue par la Fédération Evangélique de France.

COMMUNAUTE DES CHRETIENS : Née en 1921 d'un groupe de théologiens de différentes confessions à la suite de rencontres avec Rudolf Steiner (cf. notice *Anthroposophie*). Le culte de cette nouvelle Eglise est centré sur une eucharistie appelée « Acte de consécration de l'homme », les 7 sacrements, et la célébration des grandes fêtes. Adresses : 67, rue Daguerre, 75014 Paris, et 3, Quai de l'Abattoir, 67000 Strasbourg.

COMMUNAUTE CHRETIENNE DE FORMATION : Communauté charismatique* (600 jeunes adultes). Née à Poitiers. A essaimé en France et sur plusieurs continents. Deux fondations récentes : **Chrétiens pour la Cité Nouvelle** (300 personnes) et **Nouvelles communautés chrétiennes** (pour le renouveau des paroisses).

COMMUNAUTES EVANGELIQUES NAZARENNES : Groupement baptiste (voir notice) indépendant (1845).

COMMUNAUTE INTERNATIONALE D'HOMMES D'AFFAIRES du **PLEIN EVANGILE** : Branche française du « Full Gospel Business Men's Fellowship International » fondée en Californie par Damos Shakarian (1953) « pour amener les croyants, sans quitter leurs Eglises, à s'ouvrir à la puissance de l'Esprit-Saint » dans la ligne du mouvement pentecôtiste. En Suisse : « Association de Chrétiens Témoins dans leur Entreprise » (A.C.T.E.), plus évangé-

lique. Adresse en France : 63, Chemin de Bellevue, 78400 Châtaou.

COSMICIA : Religion autour des extraterrestres (voir OVNIS) B.P. 31, 13190 Allaveh.

CYCLAMEN (L'Ange) : Secte farfelue fondée par Robert France (alias « l'Ange Cyclamen »)... envoyé par Dieu pour sauver le monde par la tendresse... (cf. par ex. Guy Breton dans *Historia*, 382 bis, pp. 106-109, ou dans les *Nuits secrètes de Paris* (Presses de la Cité 1973) où il collectionne nombre de ces groupes aberrants.

DARBYSTES (Assemblées de Frères ou Assemblées Evangéliques) : Mouvement de Réveil*. En 1828, J.N. Darby, prêtre anglican, quitte son Eglise et crée des communautés « libres » qu'il veut radicalement coupées de toutes les autres Confessions. Cette intransigeance aboutit à une scission en deux branches : les « **Frères larges** » (plus ouverts à l'œcuménisme), 387 000 dans le monde ; 2 000 en France ; revues : **Semaines et moissons**, **Certitudes**, **Servir en L'attendant** ; 233 bis, rue du Faubourg St-Honoré, 75008 Paris. Les « **Frères étroits** » : 310 000 (?) en France, 94, Assemblées en 34 départements (G. Dagon) dans le Centre-Fst ; revues : **Le messager évangélique**, **La Bonne Nouvelle aux enfants**, **Le salut de Dieu**. (Voir aussi notice dans U.D.C. n° 49).

DRUIDES : Renseignements (à vérifier) dans la revue *Le Triscèle*, n° 4. La dirigeante des communautés druidiques et celtiques serait Michèle Française (?), 32, rue Dury, 51100 Reims.

EGLISE APOSTOLIQUE : Eglise de Réveil* née en Pays de Galles au début du siècle, qui fait partie des Mouvements de **Pentecôte** (cf. notice), 137, rue H. Barbusse, Le Havre Sanvic.

EAU-VIVE : Chaîne de restaurants tenue par les « Travailluses Missionnaires de l'Immaculée », « association pieuse de laïques » (Belgique, Rome, Haute-Volta, Vietnam, Philippines, Argentine, Pérou, Nouvelle Calédonie), fondée par l'Abbé Rousset en 1949. Controversée récemment (cf. *Le Monde*, 26 et 27 novembre 1981) en France et en Belgique, pour « déviances et ambiguïtés de type sectaire ». Des personnalités ont pris leur défense. Enquête en cours par l'évêché de Liège. Maison-mère à Banneux (Belgique).

ECOOVIE : Communauté écologique fondée par un Canadien, Piel, il y a quelques années. Se définit comme « un réseau autogéré présentant une alternative globale », commercialisant des produits alimentaires écologiques et pratiquant « le retour à une vie saine et primitive ». Controversée pour des conditions sanitaires douteuses et une vie en ghetto avec travail non rémunéré. Adresse : 163, rue du Chevaleret, 75019 Paris, et Noisy-le-Grand. Implantations en France et en Italie.

EGLISE CATHOLIQUE ORTHODOXE DE FRANCE (ECOF) : Issue de la petite communauté, reçue dans l'Eglise orthodoxe russe en 1937, avec à sa tête Mgr L. J. Winnaert, passée ensuite avec le P. Eugraphé Kovalevsky sous la juridiction de l'exarchat russe du Patriarcat de Constantinople, puis sous la juridiction de l'Eglise russe hors frontière où le P. Eugraphé fut consacré évêque jusqu'au moment où, en 1967, il quitta cette Eglise et se retrouva enfin en dehors de tout lien canonique avec les Eglises orthodoxes.

En 1972, l'Eglise de Roumanie (?) prend sous son obédience l'ECOF et célèbre le sacre de Mgr Germain, évêque de Saint-Denis : aucun évêque orthodoxe de France n'est présent à la cérémonie. Dans un rapport, rédigé par une équipe de 6 théologiens orthodoxes mandatés et publié par le SOP, est dénoncée cette erreur juridictionnelle et l'ECOF est accusée de pratiquer le phylétisme et l'intercommunion et d'avoir des accointances avec l'ésotérisme et le mouvement Atlantis, ce qui a conduit Mgr Germain à défendre une étrange anthropologie peu orthodoxe (cf. le supplément de SOP de juin 1979, document de 17 pages qui peut être demandé au Service orthodoxe de presse, 14, rue Victor-Hugo, 92400 Courbevoie).

L'ECOF n'étant pas en communion actuellement avec les autres Eglises orthodoxes de France et son évêque n'étant pas accepté dans le Comité interépiscopal orthodoxe de France, les catholiques ne la considèrent pas comme un interlocuteur valable pour le dialogue avec l'Orthodoxie et ont dénoncé son prosélytisme de mauvais aloi. Ce groupe a son Centre au 96, boulevard A-Blanqui, Paris 13ème, qui édite la revue « Présence orthodoxe », B.P. 345, 75625 Paris Cédex 13.

EGLISE UNIVERSELLE de la NOUVELLE ALLIANCE : Petite Eglise* non reconnue (1972), fondée par Roger Caro (« Patriarche »). Origine gnostique et rosicrucienne. Adresse : Villa Les Anselots, Chemin de la Madrague, B.P. 11, 83270 St-Cyr-sur-Mer.

EGLISE DU CHRIST : Eglise anglo-saxonne de chrétiens « indépendants » regroupant, depuis le début du siècle dernier où elles sont nées aux U.S.A., tous ceux qui ne veulent pas se réclamer d'une dénomination particulière. Veulent retourner directement au Nouveau Testament. Chaque Eglise locale est autonome, mais il y a des rencontres entre responsables. Dans le monde : 2 350 000 membres en 25 000 Eglises. En Europe, 300 Eglises totalisant 10 000 membres (dont 8 en France avec 220 membres. Cf. G. Dagon). Un mensuel : **Le Semeur**. Emission RTL : **La voix du Salut**. Adresse : 4, rue Déodat de Séverac, 75017 Paris.

EGLISE UNIVERSELLE DU CHRIST : Voir **MONTFAVET**.

EGLISE UNIVERSELLE DE DIEU : Eglise millénariste*, pratiquant une lecture fondamentaliste* de la Bible. Fondée par H. W. Armstrong. Appuie fortement la politique des USA ; certaines perspectives racistes. Connue surtout par une émission radio : **le Monde à venir** (RTL, lundi : 5 h 15 ; mardi et jeudi : 5 h) et un magazine gratuit : **La Pure Vérité**. Adresse en France : B.P. 64, Paris Cédex 14.

EMMANUEL : Communauté charismatique.* 1 000 personnes, dont 350 à Paris en 72 maisonnées. 60 autres maisonnées en Bretagne, Provence et à l'étranger, en particulier dans le Tiers-Monde.

ENFANTS DE DIEU : Secte millénariste* orientée spécialement vers les jeunes. Née en 1969 de la fusion de deux des Mouvements-de-Jésus dans les communautés hippies de San Francisco, à l'initiative d'un ancien pasteur méthodiste : David Brandt Berg, dit « Moïse David ». Arrive en France en 1972 où elle connaît un certain succès avec des chansons sur la Bible. Organisation très hiérarchisée. Vie en communautés « chaudes » pour rompre avec le « Système ». De nombreux abus

ont été dénoncés : mise en condition psychologique suspecte, rupture avec la famille, perte des biens personnels, soumission aveugle au Leader-Prophète jusqu'à une certaine forme de prostitution. On a le sentiment que beaucoup de ces jeunes, animés d'une passion généreuse pour l'Évangile, sont frauduleusement abusés. (Autre nom : famille d'amour).

7 000 disciples en 200 « colonies » implantées en 70 pays. En France : 500 (?) Revue : **Les Nouvelles de la Nouvelle Nation**. Adresses : B.P. 752, 75123 Paris Cédex 03 - 1, rue Léon Cladel 75002 - 9, rue Roger Verlomme, 75003. Voir aussi Notice dans U.D.C., n° 49.

EVANGELIQUES (EVANGELISTES) : Dénomination courante pour désigner des chrétiens fondamentalistes* pour qui le seul critère de la foi et de la pratique est la Bible (et rien que la Bible). Ils sont congrégationalistes (pouvoir à l'Eglise locale), « confessants », et baptistes par immersion des croyants à l'âge adulte.

Eglises Evangéliques Libres : Rassemblement de chrétiens professant à l'intérieur du protestantisme français. Journal : Pour la Vérité, 21, rue Serpente, 75006 Paris. **Union des Sociétés Evangéliques (Sainte Chriscona) :** Esprit de Réveil* et piétiste. 7 000 en France. 4-6, Petite Rue des Blés 68000 Colmar, Tél. 41.10.81.

FINDHORN (Fondation) : Communauté internationale implantée au nord de l'Ecosse, à visées écologistes, relationnelles et d'approfondissement de la Conscience. Environ 300 permanents, et 3 000 passagers en stages annuels. Adresse : The Park, Forres IV 36 O TZ, Ecosse.

FRATERNITE MONDIALE D'ENSEIGNEMENT DES MAITRES COSMIQUES : Synchrétisme*, polythéiste et gnose*. Diffuse les messages des maîtres cosmiques reçus par télépathie... Adresse : Domintchéria, Quartier Alotz, 64200 Arcangues - Biarritz.

FOI UNIVERSELLE BAH'A'IE : Elle se définit comme une religion indépendante possédant ses propres écrits sacrés, révélés par son fondateur Baha'U'llah « Gloire de Dieu » (1817-1892), lequel affirma que ses enseignements étaient d'inspiration divine (cf. ses ouvrages : **Le Livre de la Certitude, Les 7 Vallées, Les Paroles cachées**). Il se présente comme l'envoyé divin annoncé par le BAB (= « la Porte »), 1819-1850, et promis par toutes les saintes écritures du passé. Pour les Baha'is, toutes les religions procèdent de la même source divine : elles font partie d'un plan de Dieu pour l'évolution de l'humanité, dont les grands personnages religieux - Bouddha, Zoroastre, Krishna, Moïse, Jésus, Mohammed, le Bab et Baha'U'llah - sont les manifestations et porte-paroles successifs. Ils visent à l'établissement d'une communauté mondiale réalisant l'union de toutes les nations, croyances et classes. Ni clergé, ni églises. Direction assurée par des assemblées élues de 9 personnes, du niveau local au niveau international. Siège central à Haïffa. 2 millions (?) dans le monde. Un millier en France. Revue : **La Pensée Baha'ie**, 11, rue de la Pompe, 75016 Paris, Tél. 224.94.45. Actuellement gravement persécutés en Iran.

FRATERNITE BLANCHE UNIVERSELLE : Ecole initiatique proposant un ésotérisme* synchrétiste*. A l'origine, on trouve l'enseignement ésotérique* du « Maître » Peter Deunov « révélant » l'existence d'un organisme universel d'êtres parfaits ayant

pris part à la création du cosmos et continuant à le diriger actuellement : « L'Auguste Fraternité Universelle ». O. M. Aivanhov, bulgare, fonde à sa mort sa propre Ecole-Divine. Il déclare y dispenser un savoir secret et sacré qui lui aurait été confié, avec sa mission, par un sage tibétain. Mais l'ensemble apparaît surtout comme une compilation d'éléments divers empruntés aux cultures d'Orient et d'Occident et aux sciences occultes.* Documentation : 18 volumes et un grand nombre de brochures d'O. M. Aivanhov aux éditions Prosveta, B.P. 12, 83601 Fréjus-Cedex. Adresses : 2, rue du Belvédère de la Ronce, 92310 Sèvres, et sessions d'été au Domaine du Bonfin, 83600 Fréjus, Tél. 40.70.22. Voir Notice dans UDC n° 49.

FRATERNITE D'ABRAHAM : Association travaillant à une connaissance mutuelle des trois grandes religions monothéistes : christianisme, judaïsme, islam. B.P. 231 08 75034 Paris Cédex 08.

FRATERNITE JOHANNITE pour la RESURRECTION TEMPLIERE - (F. J. P. L. R. T.) : Créée en 1978. Veut faire revivre les idéaux Templiers (voir notice Temple), faire connaître le christianisme ésotérique, préparer la résurgence templière de 1984 et le retour du Christ.

GARABANDAL : Apparitions supposées de la vierge à S. Sebastien de Garabandal dans le diocèse de Santander en Juin 1961. « Il n'a existé aucune apparition, il n'y a eu aucun message » déclarent les Evêques successifs et le Saint-Siège (cf. Grands Textes de la Documentation catholique, n° 8).

GESTALT-THERAPIE : Ecole de Thérapie nouvelle* fondée par F. Perls et diffusée à partir de l'Institut d'Esalen (U.S.A.).

GRAAL (Mouvement du) : Association philosophique et religieuse fondée en 1932 (en France) pour diffuser « Le Message du Graal » (3 volumes : **Dans la lumière de la Vérité**), « ultime Parole de Dieu apportée par Oskar Ernst Bernhardt (1875-1941) qui - en Allemagne - prend le nom d'Abd-Ru-Shin et se présente comme « le Fils de l'Homme promis par Jésus ». C'est une gnose* inspirée de la révélation chrétienne. Diffusion : par écrits et conférences ; une revue bi-mensuelle : **Le Monde du Graal**. 15 000 adhérents dans le monde (?) et 1 000 en France (?). Adresses : Siège mondial à Vomperberg (Autriche), - en France : 3, rue du Chevreuil, 67000 Strasbourg, Tél. 33.17.42 et 22, rue Colbert, 93100 Montreuil-sous-Bois, Tél. 857.71.05.

GURDJIEFF (Groupes) : Assurent la diffusion de la pensée du célèbre « éveillé » que fut Georges Ivanovitch Gurdjieff (1877-1949). Adresse : « Société d'Etudes et de Recherches pour la Connaissance de l'Homme », 5, rue du Cdt Marchand, 75016 Paris, Tél. 553.37.27.

GURU MAHARAJ JI : Maître actuel de la « Mission de la Lumière Divine », « secte » hindoue proposant des techniques de méditation. Il se présente comme « le Maître Parfait venu dans ce monde troublé pour enlever la souffrance en nous révélant la même méditation spirituelle que Jésus, Krishna, Bouddha révélaient de leur temps ». Reçut « son pouvoir spirituel et sa grâce divine » de son père, en 1960, à l'âge de 8 ans et demi. S'installa ensuite aux U.S.A., où il vit principalement à Denver (Colorado). Qui-conque a reçu « la Connaissance » (après

initiation par un mahatma) peut pratiquer la méditation, qui permet « un contact réel et direct avec la conscience pure à l'intérieur de soi » et avec Dieu-Energie. Les observateurs, tout en reconnaissant la sincérité et le sérieux de nombreux jeunes dévots, formulent d'expresses réserves sur la mégalomanie et le train de vie luxueux du Guru (alimenté par le travail de ses fidèles), et le danger de fragilisation et de marginalisation de ces jeunes. Revues : **Connaissances, Premies, Et... c'est divin**. Adresses : 21, rue de Pondichéry, 75015 Paris, Tél. 567.98.51 - 6, rue de l'Echiquier, 75010 Paris.

HARE KRISHNA (Association Internationale pour la Conscience de Krishna) : « Secte » hindoue qui veut propager la pure tradition spirituelle des Védas (ce qui est contesté par de nombreux hindouistes). Fondée en Occident en 1966 par A.C.B. Swami Prabhupada, qui débarque aux USA nanti en tout et pour tout de ses manuscrits et de 40 roupies. A sa mort, il avait établi plus de 80 centres dans le monde. On connaît un peu surtout ses dévots, au crâne rasé surmonté d'une longue mèche de cheveux, vêtus d'un saril ou d'un dhoti blanc ou safran. Ils psalmodient 1728 fois par jour le mahamantra* « Hare Krishna... », qu'ils considèrent comme « un agent spirituel de purification, car Dieu et Son Nom ne diffèrent pas l'un de l'autre ». Les observateurs reconnaissent la sincérité des jeunes dévots, mais contestent fort certaines méthodes ambiguës, dépersonnalisantes et la rupture radicale d'avec la famille et l'environnement social. Revue : **Retour à Krishna**. Adresses : « L'Arbre à Souhaits », 15, rue du Jour, 75001 Paris, Tél. 233.27.69. - Luçay-le-Mâle, 36600 Valençay, Tél. (54) 40.26.88 - Château d'Ermenonville, 60440 Nanteuil-le-Haudouin Tél. (4) 454.04.00.

HINDOUISE : On peut demander des renseignements à : Bibliothèque de l'Institut de Civilisation Indienne, 22, avenue du Pdt Wilson, Paris - Centre d'études indiennes de Sciences Sociales, 54, boulevard Raspail, Paris.

HINSCHISTE (Eglise Evangélique) : Cette minuscule Eglise aux doctrines proches de la gnose a rejoint l'Eglise Réformée Evangélique Indépendante.

ILLUMINATION INTENSIVE : Séminaires intensifs d'expérience de développement personnel (comme une thérapie-nouvelle*) à base de philosophie bouddhiste et de techniques Zen.

IN : Association pour promouvoir l'hygiène, le mieux-être et la relaxation. Stages de Do-in et de sophrologie. Thérapie-nouvelle*. B.P. 339, 74008 Annecy.

ISLAM : Deux adresses pour renseignements : Grande Mosquée de Paris, 1-2, place du Puits-de-l'Ermitte, 75005 Paris, Tél. 535.97.33 - Ligue islamique mondiale, 15, rue de Bruxelles, 75009 Paris, Tél. 874.22.20.

ISO-ZEN : Groupe de croyants aux Extra-terrestres, avec lesquels ils entreraient en contact par l'intermédiaire d'OVNIS (voir notice). Adresse : B.P. 87, 75220 Paris Cédex 15.

JEAN (Jeunesse d'esprit, Education de soi-même, Ardeur au travail, Noblesse de caractère) : Mouvement culturel à saveur ésotérique* fonctionnant en cours par correspondance. Rue des Gloriettes, Haj-

me, Carnetin, 77400 Lagny - 2, avenue Peschier, Genève.

JEAN-MICHEL Cravanzola (« Jean-Michel et son équipe ») : Evangéliste actif en Suisse, où il monte des centres d'accueil pour jeunes en difficulté. Mais dérape dans le culte de la personnalité, le vedettariat, les appels d'argent fondés sur une théologie adaptée (voir notices **Osborn** et **Vie Abondante**). Condamné pour escroquerie, il s'expatrie en France dans le Gard, et surtout à Lafrançaise (82130) où il crée « L'Ile de la Foi ». Il doit le quitter précipitamment pour Miami, USA. Vente d'ouvrages par colportage : « Et si c'était vrai ? » - « Les morts qui revivent ».

JUDAÏSME : Une adresse pour tous renseignements : Consistoire Israélite de France, 17, Rue Saint-Georges, 75009 Paris, Tél. 285.71.09.

KERIZINEN : Lieu-dit, dans le Nord-Finistère, où le 13 septembre 1938, la Vierge Marie serait apparue 58 fois à J.-L. Ramonet (28 ans) qui tricotoit en gardant ses vaches, lui donnant de nombreux « messages ». Déclarations nombreuses des Evêques du lieu et du Saint-Siège : « Aucune garantie d'origine surnaturelle », « erreurs et ambiguïtés doctrinales des « messages ». (Cf. « Grands textes de la D.C. », n° 8).

LION DE JUDA : Communauté charismatique* (120 adultes) à Cordes (Tarn), Orton et Pont St-Esprit (Vaucluse), Nay (H. P.) Jérusalem.

LIGUE CHRETIENNE DE TMOIGNAGE : Organisation « constituée afin de témoigner pour Jésus face au faux messianisme d'Israël ». Fondée par Marcel Haddad, « apôtre des derniers temps », qui dit tenir son message du Christ lui-même (depuis 1968) qui lui a révélé les prophéties scellées de l'Apocalypse. Brochures. Adresse : B.P. 24, 87202 Zollikon, Station (Suisse).

LONGO MAI : (« Coopérative européenne », « SCOP ») à Limans, près de Forcalquier, dans les Alpes-de-Hte-Provence : une des rares communautés alternatives ayant survécu au mouvement communautaire et néo-rural d'après Mai 68 dans le Midi de la France. Ce courant révolutionnaire, - écologique, utopique (de type politique plus que religieux), et de refus de la civilisation urbaine, de la société de consommation, de l'économie de profit - attirera de nombreux jeunes il y a dix ans. Fondée par Roland Perrot (dit « Rémi ») en 1973. Personnalité aussi controversée que le fonctionnement de son groupe (procès). Les observateurs lui reprochent des comportements sectaires : attitudes fascinantes, culte de la personnalité, pression sur les adeptes. Le phalanstère gauchiste deviendrait une firme multinationale vivant du travail gratuit de ses fidèles. On annonçait 15 000 adhérents (?) au début ; quelques centaines actuellement.

LOTUS (Association du) : Etudes de textes religieux traditionnels (synchrétisme* ésotérique*). Adresse : Les Piards, 39150 St-Laurent-en-Grandvaux.

« **MAGE DE COMPIEGNE** » : René Hénaux, rebouteux-guérisseur... et visionnaire. Information judiciaire. 24, rue Charles Demochy, 60200 Compiègne.

MAHIKARI (Sekai Mahikari Bunmei Kyodan, ou « Mouvement pour réaliser une Nou-

velle Civilisation par la Lumière de la Vérité »). Secte guérisseuse japonaise, synchrétiste,* fondée en 1960 par M. Okada. « Les miracles se renouvelleront chaque fois que vous lèverez la main »... 19, rue Ganneron, 75018 Paris, Tél. 293.51.49.

MANDAR'OM : Ashram* proposant un synchrétisme* religieux dans la ligne de l'hindouisme, et un Ordre monacal : « Les Chevaliers du Lotus d'Or » (« Temple de la Religion Universelle, Centre International de Yoga et de Méditation »). « Mandarom », 04120 Castellane.

MATAJI : Indienne sexagénaire se présentant comme le Saint-Esprit (1970). Méthode de méditation permettant de devenir un être « réalisé ». Peu nombreux adeptes.

MARTINISTE (Ordre) : « Ordre » initiatique fondé au début du siècle par le Dr Gérard Encausse († 1916) dit « Papus », occultiste.* Quelques Ordres dérivés, par ex. : **L'Ordre Martiniste Traditionnel** d'Augustin Chabozeau. Revue : **L'Initiation**. 6, rue Jean Bouveri, 92100 Boulogne, Téléphone : 825.93.88.

MEDITATION TRANSCENDANTE ou **M.T.** : Technique de méditation et pratique de relaxation empruntées à l'hindouisme et adaptées au monde moderne. Mais ses bienfaits physiques ne justifient pas les références fausses à la tradition des Vedas et un prosélytisme gênant. N'est liée à aucun credo particulier (toutefois, une technique qui atteint le fond de la personnalité n'est jamais totalement neutre). Controversée. Fondateur : Mahareshi Mahesh Yogi (cf. **La Science de l'être et l'Art de Vivre**, édit. R. Laffont). 170 professeurs l'enseignent en France. Académie A.I.M., Route de Mézille, 89520 Saint-Sauveur ; 13, Rue Etienne Marcel, 75001 Paris, Tél. 236.04.78 et 233.84.60. Voir Notice dans U.D.C. n° 49.

MENNONITES : Mouvement de Réveil*, fondé par Menno Simon (1492-1559), prêtre catholique passé à l'Anabaptisme (cf. notice). Doctrine de la Réforme. Ouverts à l'œcuménisme. 3 000 fidèles en France (dans l'Est). Revue : **Christ seul**. Cf. Editions Mennonites, 2, rue Pierre Curie, Grand-Charmont, 25200 Montbéliard. Voir notice dans U.D.C., n° 49.

METANOIA : Groupe de recherche sur l'ésotérisme*, et gnose*. Adresse : MARSANNE, 26200 Montélimar.

METHODISTES : Eglise chrétienne, née du mouvement de Réveil* de John Wesley (1703-1791). En France, 6 églises continuent le Méthodisme « pur ». 3, rue Saint-Dominique, 30000 Nîmes. Journal : **L'Evangélisation**.

MISSION CHRETIENNE EUROPEENNE (1904) Mission et cours bibliques. 6 lieux de culte en France. 40, rue du 22 septembre, 92400 Courbevoie.

MISSION DE LA LUMIERE DIVINE. : cf. Guru Maharaj Ji.

MISSION MESSIANIQUE : Petit groupe à révélation particulière, millénariste* et synchrétiste* (1980). A fusionné en 1982 avec les Amis-Unis. Adresse : 4, Place de Perrières, 50300 Avranches.

MISSION POPULAIRE FRANÇAISE : Missions bibliques sous la tente (dans l'Est). Bertrimoutier, 88520 Ban-de-Laveline.

MONDE A VENIR : Cf. Eglise Universelle de Dieu.

MONT SAINT-AIGNAN : Voir **Chapelle Ste-Marie**.

MONTFAVET (L'Eglise Universelle du Christ de) : Fondée par Georges Roux (1903-1981), guérisseur convaincu d'être le Christ pour notre temps (1954). Trois livres de base : **Journal d'un guérisseur** (1950) - **Paroles du guérisseur** (1950) - **Mission divine** (1951). La secte semble moribonde. Mais encore 3 revues : **Le Témoin de la Vie, Lumière** et **Messidor**. Adresse : La Préfète, 84140 Montfavet.

MOON (Association pour l'Unification du Christianisme Mondial, ou Eglise de l'Unification, ou Pionniers du Nouvel Age. Très nombreuses filiales). Synchrétisme* alliant des éléments de christianisme et de philosophie asiatique à un vigoureux anti-communisme. Fondée par S. M. Moon, né en Corée (1920) qui se réclame d'une apparition de Jésus au matin de Pâques 1936. Doctrine : contenue dans **Les Principes divins**, essai d'interprétation de l'histoire de l'humanité à la lumière de passages bibliques. Style de vie ascétique et grande sincérité des jeunes adeptes (moins d'un millier en France). Climat communautaire chaud, prière intense, prosélytisme constant. Mais les observateurs soulignent unanimement le caractère ambigu des méthodes de recrutement et d'« endoctrinement », sont impressionnés par le nombre de drames familiaux consécutifs aux ruptures exigées d'avec l'entourage, s'interrogent sur la provenance et l'usage des richesses amassées au bénéfice du Leader par le dépeuplement et le travail des jeunes. Les familles se sont regroupées en Associations de Défense (cf. **ADFI**). Revues : **Le Nouvel Espoir** (vendue dans la rue), **Foyer de Vie** (support de l'« Action bénévole de service à domicile »). Adresse : 18, rue Friant, 75014 Paris Tél. 542.61.30. Voir Notice dans UDC, n° 49.

MORMONS (L'Eglise de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours) : Eglise millénariste à révélation particulière, « instaurée » en 1830 aux USA par Joseph Smith, jeune adolescent méthodiste qui « reçoit la visite d'un ange ». Celui-ci lui fait découvrir un livre mystérieux racontant l'histoire du Peuple de Dieu en Amérique (où Jésus serait venu) : **Le Livre de Mormon**. Rapide développement. En 1896, l'Utah dont 75 % des habitants sont mormons, devient l'un des Etats Unis. Style de vie marqué par la courtoisie, le respect des valeurs familiales, la rigueur morale et alimentaire, et un sens efficace de l'évangélisation. 4 600 000 dans le monde (4è groupe religieux des U.S.A.), 22 000 en France. Revue : **L'Etoile**. Adresses : Mission Française, 3, rue de Lota, 75016 Paris ; 23, rue du 11 Novembre, 78110 Le Vésinet, Tél. 976.62.42. Voir Notice dans U.D.C., n° 49.

MORMONS REORGANISES : L'Eglise Réorganisée de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours, qui compte environ 200 000 membres en Amérique du Nord, naquit en 1860 de Joseph Smith III (fils de Joseph Smith, fondateur du mormonisme). Un certain pluralisme doctrinal. Proche du christianisme traditionnel. S'ouvrirait à l'œcuménisme. Adresse en France : Pasteur Bouissou, 11, rue Sédillot, 75007 Paris, Tél. 551.34.41.

MOUVEMENT MISSIONNAIRE INTERIEUR LAIQUE : Se veut seul authentiquement fidèle au fondateur des actuels Témoins de Jéhovah, Ch. T. Russel. « Mouvement interconfessionnel » (...) pour répandre la

connaissance de la Bible, présenter les œuvres de Russel. Fondé sous sa forme actuelle par P.S.L. Johnson en 1920. Revues bimestrielles: **La Vérité en France, L'Etendard de la Bible**. Quelques implantations en France (300 personnes?). Adresse: 2, rue du Dr Capioux, 62620 Barlin.

MOUVEMENT NOUVELLE CIVILISATION : Organisé comme un Ordre du Temple, (cf. notice), pour empêcher la catastrophe finale. B.P. 107, 75862 Paris Cédex 18.

MOUVEMENT PAIX INTERIEURE (1964) : Organisation de développement du Potentiel humain, 60 bis, rue Charles Lafitte, 92200 Neuilly-sur-Seine, Tél. 284.81.37.

MOUVEMENTS POUR JESUS : Cf. notices **Enfants de Dieu et Teen Challenge**.

NEO APOSTOLIQUES : Nés de la dissidence de F. W. Schwartz († 1895) d'avec l'Eglise Apostolique (cf. notice). Millénaristes* stricts. Gouvernés très fermement par un « Apôtre-Patriarche » et 12 « apôtres-vivants ». Un million dans le monde. 10 000 dans l'Est de la France. Revue: **Le Bon Berger**, 17, villa Juliette de Wilss, 92170 Vanves.

NICHIREN SOSHU (ou SOKKA GAKKAI) : secte « bouddhique » en expansion s'appuyant sur le Komeito (parti politique centriste du Japon) et sur une organisation stricte, Religion pour temps de crise, promettant un bonheur immédiat. 5 à 6 000 adeptes en France. Un bi-mensuel: **Troisième Civilisation**. Adresses: 64, rue du Lycée et 4, rue Gachelin, 92230 Sceaux, Téléphone: 660.11.76; et un Centre à 13530 Trets.

NOUVELLE ACROPOLE (La) : Symbolisme, mythologie, occultisme*, etc... Laisse un peu en malaise... 147, Boulevard Malakoff, 75016 Paris, Tél. 500.90.34.

NOUVELLE EGLISE : Eglise invisible fondée par E. Swedenborg. Adresse: Pasteur Cl. Bruley, 14, Sentier des Theux, 92190 Meudon (cf. Amis de la Presle).

OIGNON (Adorateurs de l') : Secte aberrante du même genre que les Adorateurs du nombril (Omphalopsiques), de l'œuf (Ovobiologistes), de la lune (Témoins d'Artémis), du soleil (Hiérophiles), etc. Cf. pour l'humour, Guy Breton, **Les nuits secrètes de Paris** (Presses de la Cité, 1973). Voir Notice **Cyclamen**.

OMNES FRATRES : Groupe chrétien « consacré au Cœur Dououreux et Immaculé de Notre-Dame du Grand Retour aux Sources naturelles et surnaturelles, conditions du bonheur ». Abbé P. Pernot, Mainvilliers, 45330 Malesherbes, Tél. 02.71.13.

OPUS DEI : Institut séculier (1950) et Prélature-nullius (1982) fondé par Mgr Escriva de Balaguer (1902-1975) en 1928 à Madrid, comme « un nouveau chemin de sanctification au milieu du monde et un ferment de vie chrétienne intense dans tous les milieux ». En 1930, fondation de la section féminine; en 1943, de la Société sacerdotale de la Ste Croix. 60 000 membres de 80 nationalités. Adresse en France: 5, rue Dufrenoy, 75116 Paris.

ORTHODOXE (Eglise) : 150 à 200 000 fidèles en France, et une centaine de prêtres. Cf. R. Girault, op. cit., pp. 215-220. Une adresse: Service Orthodoxe de Presse, 14, rue Victor-Hugo, 92400 Courbevoie, Tél. (1) 333.52.48.

OSBORN (Fondation) : « Croisades d'évangélisation » de l'évangéliste Osborn. Ap-

pels financiers nombreux fondés sur une théologie douteuse (« L'Evangile de la prospérité »). Adresse: 178, rue Legendre, 75017 Paris, et B.P. 575, 75826 Paris Cédex 17. Voir Notices **Jean-Michel et Vie Abondante**.

OVNIS : De nombreux Groupes se sont fondés autour d'un quasi-culte lié aux Objets Volants Non-Identifiés et à l'existence d'Extra-Terrestres. Cf. Notices **Iso-Zen, Centre Etudes Fraternité Cosmique, Cosmicia, Raéliens**. Mais certaines gens sont démolis psychiquement par ces voyages dans l'irrationnel...

PAIN DE VIE : Communauté charismatique* L'Aigle, Bayeux, Lisieux (Orne).

PALMAR DE TROYA : Clemente Dominguez, fondateur des « Carmélites de la Sainte Face », s'est proclamé Pape sous le nom de Grégoire XVII en 1978 et dirige fermement un « Saint-Siège Apostolique » abondamment fourni en évêques et jeunes cardinaux, dans ce petit village de la province de Séville.

PENTECOTISTES : Pas de fondateur, mais un ensemble de Mouvements de Réveil* en pays anglo-saxons au début du siècle, dans la ligne de la Réforme protestante. « Pentecôtiste » est un nom commun exprimant l'importance que tous attachent à la venue de l'Esprit à la Pentecôte, événement toujours actuel. Chaque église locale est autonome, d'où des attitudes diverses par rapport aux autres confessions chrétiennes - 45 millions dans le monde - En France, près de 500 « Assemblées de Dieu » avec 60 000 fidèles baptisés et 400 pasteurs. Revues: **Pentecôte, Vie et Lumière (Gitans)**. Emissions radio: **Christ vous appelle (RTL), Pleins feux sur la Bible (RMC), Radio-Réveil, Ibra-Radio**. Quelques adresses parisiennes: 27, rue Dauphine, 75005, Tél. 326.27.36 - 10, rue du Sentier, 75002, Tél. 236.98.57 - 112, rue du Faubourg Saint-Martin, 75010, Tél. 206.96.29. Voir Notice dans U.D.C., n° 49.

PETITES EGLISES CATHOLIQUES séparées de Rome: voir les 6 fascicules de G. Dagon, **Petites Eglises de France** et B. Vignot (op. cit.). La « Petite Eglise », née des catholiques ayant refusé le Concordat entre Rome et Napoléon compte un peu plus de 3 000 chrétiens, très pieux, en Vendée (Bressuire) et Lyonnais.

POULAIN (Pierre) : Voir **Sainte-Famille**.

PROTESTANTES (Eglises) : 850 000 fidèles en France. Et 4,5 % des Français « se sentent proches » du protestantisme (sondage IFOP 1980). Cf. R. Girault, op. cit. pp. 220-227. Adresses: Eglise Réformée de France (E.R.F.), 47, rue de Clichy, 75009 Paris (400 000 membres, 600 pasteurs). Eglise Réformée d'Alsace et de Lorraine (E.R.A.L.), 2, rue du Bouclier, 67000 Strasbourg (45 000 membres, 66 pasteurs). Eglise Evangélique de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine (E.C.A.A.L.), 1, Quai St-Thomas, 67081 Strasbourg Cédex (225 000 membres, 246 pasteurs). Eglise Evangélique Luthérienne de France (E.E.L.F.), 24, rue des Archives, 75004 Paris (15 000 membres, 51 pasteurs).

PUITS DE JACOB : Communauté charismatique* à Strasbourg.

QUAKERS (ou Société des Amis) : Mouvement de Réveil Philanthropes. 170 000 dans le monde, 200 en France. Mensuel: **Vie Quaker**, 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris, Tél. 548.74.23.

RAELIENS : Claude Vorilhon (dit « RAEI »), né le 30-9-1946, après des essais dans la chanson, la course automobile et le journalisme, déclare avoir été enlevé par des Extra-terrestres (le 13-12-1973, en Auvergne, puis le 7-10-1975 en Périgord), emmené sur leur planète, chargé par eux de messages aux terriens et d'une mission: préparer la venue des élohims (ou extra-terrestres). Relecture de la Bible dans ces perspectives. Pour assurer cette préparation, les Raéliens doivent verser 1 % de leurs revenus et léguer leur héritage à Raël « guide des guides ». Voir Notice **Ovnis**. Adresse: Mouvement Raélien français, B.P. 26, 75660 Paris Cédex 14. Voir aussi Notice dans U.D.C., n° 49.

RAJNEESH : Voir **Bhagwan**.

RAMAKRISHNA (Centre Védantique) : Fondé par des disciples du célèbre penseur mystique hindou (1836-1886). Adresse: Boulevard Victor-Hugo, 77220 Gretz.

RAVENISTES : Dissidents rigoristes (1891) des **Darbystes** (voir notice). 4, Villa de la Terrasse, 75017 Paris. (Trois rassemblements viennent d'adhérer récemment aux Assemblées évangéliques).

REARMEMENT MORAL : Une morale, non une religion (1938). Caux-sur-Montreux, (Suisse).

REBIRTH (ING) : Thérapie-nouvelle* mise au point par L. Orr (1960) à Esalen (USA).

ROSE-CROIX - L'Ordre Rosicrucien A.M. O.R.C. (Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix) se définit comme un « Ordre traditionnel et initiatique perpétuant dans le monde moderne la formation et les enseignements de la Rose-Croix du passé ». Il fait remonter ses origines aux anciennes « écoles de mystères » d'Egypte, à Babylone, à la Grèce et à Rome. Régi par la loi des cycles périodiques de 108 ans (périodes actives et périodes de silence). La résurgence moderne a eu lieu en 1909 en Amérique. Le christianisme, respectueux de la « Sagesse » rosicrucienne, en diffère toutefois en ce qu'il est un « salut » (et non une « connaissance », une gnose*). Adresse en France: Château d'Omonville, Le Tremblay, 27110 Le Neubourg, Tél. 35.41.28. Voir notice dans U.D.C., n° 49.

ROSE-CROIX MAX HEINDEL (La) (Danois émigré aux USA) : Enseignement gratuit par courrier mensuel en trois degrés. 13, rue Pascal, 75005 Paris, Tél. 535.26.27.

SAINTE-CROIX : Communauté charismatique* (Grenoble). 150 adultes. Commence à essaimer.

SAINTE-ERME : Communauté de jeunes chrétiens fondée par un leader charismatique qui a évolué de la spiritualité d'Institut séculier (la « Famille de Nazareth ») au gauchisme, au charismatisme, au millénarisme, et finalement à la recherche scientifique athée (cf. leur livre « Communication ou Manipulation »). Un document: O. Braconnier « Radiographie d'une secte au-dessus de tout soupçon » (éd. du Cerf 1982). Maison-mère à St-Erme (Aisne).

SAINTE-FAMILLE (Eglise de la) : Pierre Poulain se dit chargé de la Mission de l'Œuvre d'Intervention du Père (à Derval, Loire-Atlantique). Prophéties apocalyptiques. Et... naissance d'un bébé.

SAN-DAMIANO : Petit village du diocèse de Piacenza (au Sud de Milan), où la Madone serait apparue plusieurs fois de-

puis le 29 septembre 1961, à Rosa Quattrini (« Mamma Rosa »). Les Evêques successifs ont déclaré (1965, 1966, 1968, 1970) : « Le caractère surnaturel des dites apparitions n'est pas prouvé », et « invité les fidèles à s'abstenir de leur prêter foi ». Mais les pèlerinages continuent à y déferler. Cf. « Grands Textes de la D.C. », n° 8.

SCIENTOLOGIE (Eglise de): Fondée en Californie en 1954 par L. R. Hubbard. Son livre de base : **La Dianétique, la Science moderne de la santé mentale**. Se dénomme, depuis 1978, **Eglise de la Nouvelle Compréhension** (Association culturelle Loi 1905). Objectif : aider les hommes à devenir des êtres « heureux et en bonne forme ». Cette « philosophie religieuse appliquée » permettrait à l'homme d'accéder par lui-même au contact avec la divinité (c'est une forme de gnose*). A été l'objet de fortes critiques de la part d'anciens adeptes, de journalistes, et a connu des restrictions d'activité en certains pays. En France, après une condamnation en première instance à Paris pour escroquerie (14 février 1978), la Cour d'Appel a relaxé le Président français d'alors et débouté la partie civile (29 février 1980). La Cour s'est référée à la Loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat, reconnaissant à l'Eglise de Scientologie le caractère de « religion ». Autre Association (Loi 1905) au même siège parisien : l'Association de l'Étude de la Nouvelle Foi. Adresse en France : 12, rue de la Montagne Ste-Geneviève, 75005 Paris, Tél. 325.21.72. On trouve des « Missions de Scientologie » à Clermont, St-Etienne, Pau, Grenoble, Angers, deux à Paris et deux dans le Rhône.

SIDDHAS (La Voie des): Revue de Groupes de Méditation se réclamant de Baba Muktananda. 13, rue d'Algérie, 69001 Lyon.

SILVA MIND CONTROL : Groupe d'exploration de l'espace intérieur». Thérapie-nouvelle*.

SOKKA GAKKAI: Voir Nichiren Soshu.

SOPHROLOGIE (« Recherche de l'harmonie de la conscience »): Thérapie-nouvelle* inaugurée par Alfonso Caycedo, qui consiste à favoriser un niveau de conscience « sophronique » situé entre la veille et le sommeil, sur fond de philosophie humaniste.

SOUFISME: L'Ordre Soufi est une école ésotérique* de l'Islam, née en Inde. L'actuel Maître, Pir Vilayat (23, rue de la Tuilerie, 92150 Suresnes, Tél. 506.11.81) enseigne la rencontre entre religions et les chemins de la vie intérieure.

SPIRITUALITE VIVANTE: L'Ecole de la S.V. de Sundari « don-du-soleil » (1951) propose l'Essentialisme (spiritualité synchrétiste*), « école de redressement volontaire de la nature humaine ». 2 000 disciples dans le monde. 5, rue Soufflot, 75005 Paris.

SUBUD: Groupe « oriental » synchrétiste* (de thérapie ?) parfois controversé. Adresse : 42, rue Cadet, 75009 Paris.

SUNDARI: Voir Spiritualité vivante.

SWEDENBORGIENS: Emmanuel Swedenborg, philosophe, penseur ésotérique, et visionnaire « mystique » du 18^e siècle, créa une religion fondée sur les rites, la symbolique, la fréquentation du monde des esprits, l'attente de l'avènement de la Nouvelle Jérusalem. Quelques centaines de fidèles en France. Adresse : Pasteur Bruloy, 14, Sentier des Theux, 92360 Meudon-Belevue.

TAIZE: Communauté œcuménique. Adresse : 71250 Taizé, Tél. (85) 50.14.14.

TAI-CHI-CHUAN: Discipline chinoise traditionnelle alliant la méditation et la gymnastique douce, utilisée dans les thérapies-nouvelles*.

TCHAN: Enseignement par correspondance d'un bouddhisme particulier (mêlé d'occultisme*, d'« acquisition des pouvoirs »). July B.P. 5, 87001 Limoges Cédex.

TEEN CHALLENGE: « Un défi de la jeunesse face à la marée montante du péché. » Issu d'un Mouvement-pour-Jésus, le Straight People. Aide aux jeunes en détresse, par pratique de l'Évangile. Adresse : Teen Challenge, 21, rue Saint-Jacques, 75005 Paris, Tél. 325.40.58.

TEMOINS DE JEHOVAH: Secte millénariste*, fondée en 1880 aux USA par Ch. T. Russel. Doctrine : Monde, Eglises et Etats sont dominés par Satan. 1914 marque la fin d'une ère et le début du règne du Christ au ciel, qui se terminera par la bataille d'Harmagedon où ces organisations « sataniques » seront anéanties (au cours de cette génération).

Les Témoins seront épargnés et règneront sur la terre. Objectif : propager cette doctrine, par l'imprimé et la prédication à domicile. Grand désir de perfection. Et très fort repliement sur la secte. 2 400 000 dans le monde. En France : 70 000 proclamateurs. Deux bimensuels : **La Tour de Garde** et **Réveillez-vous**. Adresse : 81, rue du Point du Jour, 92100 Boulogne - Tél. 825.27.19. Voir notice dans U.D.C., n° 49.

TEMPLE (Ordres du): Ils se multiplient... Plus d'une centaine prétendent ainsi aujourd'hui à la succession authentique (?) de l'Ordre dissous en 1312 à l'instigation de Philippe le Bel : l'Ordre des Veilleurs du Temple, l'Ordre du Temple de Saint-Bernard, le Cercle du Temple et du Saint-Graal, la Fraternité Johannique pour la Résurgence Templière. (voir notice dans U.D.C., n° 49). En France, plus spécialement : **L'Ordre Souverain du Temple Solaire** (1952) : ésotérisme* religieux synchrétiste*, (20, Bd Princesse Charlotte, Monte-Carlo).

L'Ordre Rénové du Temple (1968) : (id) ; Château d'Auty, B.P. 41, 82300 Caussade. **L'Ordre Souverain et Militaire du Temple de Jérusalem** (1945), (à ne pas confondre avec le **Souverain Ordre Militaire de Jérusalem**, dit « de Malte », seul reconnu par le Saint-Siège). Suscitent pour les chrétiens les plus extrêmes réserves.

TEMPLE DU PEUPLE: Secte dirigée par un leader américain mégalomane, Jim Jones, qui finit en suicide collectif d'un millier de fidèles, dans la communauté néo-rurale, utopique et révolutionnaire de Guyana en novembre 1978.

THEOPHANIE: Communauté charismatique* (200 adultes et enfants). Abbaye de Lagrasse (Aude), Bruxelles, Jérusalem.

THEOSOPHIQUE (Société): Synchrétisme* ésotérique* mêlant des traditions bouddhistes et hindouistes à du spiritisme et de l'occultisme*. Fondée en 1875 par Mme Blavatsky. Fort développement avec Annie Besant au début du siècle. En nette baisse. 4, Square Rapp, 75007 Paris, Tél. 551.31.79.

TROIS SAINTS CŒURS: « Communauté » pseudo-religieuse dirigée par les frères Melchior. Condamnations en justice. B.P. 1, 59780 Baisieux.

TZIGANE (Mission Évangélique): Mouve-

ment proche des Assemblées de Dieu (cf. notice **Pentecôtiste**). Fondée en 1946 par le Pasteur C. Le Cossec. Rattachée à la Fédération Protestante de France (1974). Vise à évangéliser les 40 millions de Tziganes du monde. Actuellement 200 000 fidèles avec 1 000 prédicateurs. En France : 25 000 adultes baptisés, 400 « serviteurs de Dieu » (500 à 1 000 baptêmes par an). Revue : « Vie et Lumière ». Adresse : C. Le Cossec, 53, rue Paul Eluard, 72000 Le Mans, Tél. (43) 84.23.64

UNION CHRETIENNE BIBLIQUE: Même origine que la Mission chrétienne européenne. (voir notice). 50, avenue Victor-Hugo, 92500 Rueil Malmaison.

UNION des PETITES EGLISES CATHOLIQUES INDEPENDANTES: Elle regroupe sous la direction de Mgr A. Enos, « Patriarche » (14 bis, rue Escudier, 92000 Boulogne-Billancourt), quelques Petites Eglises* et Communautés non reconnues, en particulier (B. Vignot, op. cit.) : Chapelle de la Sainte-Famille (D. Mesnil, St-Ouen de Thouberville, Eure) - Fraternité Notre-Dame de Bethléem (Ch. Datessen, Saint-Amans, 82200 Moissac - Eglise catholique apostolique ancienne (Association franco-portugaise), 53, rue de Paris, 45500 Gien - Eglise catholique apostolique (Mgr Augusti, rue Marcadet, 75018 Paris).

UNITE UNIVERSELLE: Mouvement pour l'unité avec Dieu et entre les hommes. 22, rue de Douai, 75009, Paris, Téléphone : 874.70.89. **UNITY**: 10, rue Rochambeau, 75009 Paris.

VAUDOU: Renseignements auprès de l'Association pour l'Étude du Vaudou (c/o Mathilda Beauvoir), 9, Cité Véron, 75018 Paris.

VIE ABONDANTE: Groupe évangélique connu par ses nombreux appels financiers « pour l'évangélisation »... avec promesse de « miracles » en échange. Mêmes méthodes que **Osborn** et **Jean-Michel** (voir notices). Adresse : c/o Jean-Louis Jayet, B.P. 241, 03208 Vichy.

VIEUX CATHOLIQUES: L'Eglise Vieille-Catholique est apparue à la suite d'un différend entre l'Eglise d'Utrecht et Rome. Elle ne refuse que les trois dogmes récents, et pratique l'œcuménisme. Un peu plus de 500 000 dans le monde (dont 350 000 aux U.S.A.). La mission française compte 3 prêtres. Adresse : 15, rue de Douai, 75009 Paris.

VIPASSANA: Méditation bouddhique enseignée en Inde par S.N. Goenka. « Vision Intérieure où l'attention tournée vers le corps le connaît tout entier ». En Europe : John Coleman, Oaktree House, Amberley (Sussex), Angleterre.

YOGA: (Ecoles et Centres). Liste ni exhaustive ni critique de quelques adresses parfois difficiles à trouver : Fédération Nationale de Yoga, 3, rue Aubriot, 75004 Paris, Tél. 278.03.05. - Institut de Yoga intégral (Swami Satchidananda), 47, Quai des Grands-Augustins, 75006 Paris, Tél. 325.47.66. Kriya Yoga (Swami Yogananda), La Fleur d'Or, Neuvy-en-Champagne, 72480 Bernay - Kundalini Yoga (Yogi Bhajan), 19, rue Guisarde, 75006 Paris, Téléphone : 329.36.68 - Pour renseignements plus fondés : P. Maurice Maupilier, Institut catholique, rue d'Assas, 75006 Paris.

ZEN: Deux adresses (entre autres) : Association Zen d'Europe, 46, rue Pernety, 75014 Paris (Centre fondé par T. Deshimaru †), tél. 734.56.89. - Centre Zen du Taillé, 07200 Aubenas, Téléphone : (75) 35.52.68.

SECTES ET PASTORALE

par le Groupe national « Pastorale et Sectes »

Quelques points d'attention, comme une charte du responsable pastoral, où l'on retrouvera des observations et convictions apparues au long du dossier.

1. - Spécificité de l'approche pastorale

1.1. Les médias, les associations de défense, les instances civiles et judiciaires, les sciences humaines (sociologie, psychologie, histoire des religions) ont chacune leur approche et leur compétence propre. On doit en connaître l'apport indispensable.

1.2. Mais l'approche du phénomène sectaire par l'Eglise est essentiellement pastorale. Un premier aspect auquel on pense d'abord est celui de la protection du troupeau contre les loups ravisseurs en l'occurrence certaines sectes particulièrement novices dont les médias dénoncent clairement les méfaits.

Le rôle des responsables d'Eglise comporte à cet égard une part d'information et de mise-en-garde, dans la justice et la vérité.

Mais l'approche pastorale va plus loin. Elle est marquée en particulier par :

— L'aide apportée à ceux qui sont touchés directement : adeptes et familles (la « cura animarum »),

— un souci d'évangélisation des personnes et des groupes (la communauté

chrétienne, les adeptes des mouvements, leur entourage) au cœur même de l'information (toujours exacte et jamais agressive) et des mises-en-garde souvent nécessaires, mais jamais haineuses,

— une lecture attentive des questions posées par ces « signes des temps ». Elle induit un décryptage d'ordre théologique, à partir de la vie des hommes et des sociétés comme lieu de manifestation possible de l'Esprit, et d'interrogation lancée au chrétien,

— une réflexion doctrinale mettant en œuvre en particulier : la théologie fondamentale (Révélation, œcuménisme, Eglise et religions non-chrétiennes, liberté religieuse et liberté tout-court) ; la théologie biblique (lecture et « utilisation » de la Bible) ; la théologie spirituelle (conversion intra et extra-ecclésiale, « fuite du monde » et « rupture », radicalisme évangélique et consécration religieuse).

1.3. Tout en prenant en compte l'apparition de quelques sectes très perverses, l'approche pastorale doit envisager l'ensemble des surgissements des nouveaux mouvements religieux, qui relèvent d'analyses plus nuancées et non-polémiques.

— Elle situe la recrudescence actuelle des sectes au sein des courants qui tracent l'horizon religieux des années à venir : retour du religieux, déplacement du sacré, résurgence de la crédulité, de l'irrationnel. Elle en dégage les questions qui interpellent directement nos dispositifs pastoraux.

— Elle est attentive en particulier au surgissement continu de nouveaux groupes religieux fonctionnant comme religions-de-remplacement, en tant que révélateurs de la montée d'un néo-paganisme puissant qui tend à recouvrir un champ social occupé jusqu'ici par les Eglises.

Il serait en effet léger de n'y voir que folklore ou marginalité. Car c'est le paysage religieux des prochaines années qui est en train de se dessiner.

— Elle s'interroge aussi sur le mode de fonctionnement de ces groupes qui, très souvent, font preuve d'un sectarisme voire d'un fanatisme inquiétant ; ou dans d'autres cas, d'une permisivité et d'un laxisme non moins destructeurs d'une personnalité équilibrée.

2. - Quelques orientations

2.1. L'approche pastorale du phénomène sectaire vise à en identifier les causes, pour dégager les lignes de force d'un programme de santé adapté : un christianisme évangélique et tonique. Les sectes semblent en effet prendre pied parfois sur des rivages d'où nous étions retirés. Leur développement révèle alors en négatif certains aspects importants de l'évangélisation aujourd'hui :

1. Une attention privilégiée : aux besoins réels des gens, surtout des plus simples, - à la naissance de l'acte de foi, - à l'existence de communautés à taille humaine - à une dimension mystique de la vie croyante qui équilibre sa nécessaire dimension politique - aux expressions symboliques et affectives de la prière, notamment par une liturgie qui ne soit pas que de paroles ou de rationalité - à une proposition active de l'Evangile, - à une pastorale aussi soucieuse d'accueillir ce qui naît que de maintenir les quadrillages organisés (dans la mesure où ils ne « disent » plus rien à la génération qui vient).

2. Une capacité de dire la foi aujourd'hui, en un langage compréhensible de nos contemporains et avec l'assurance de convictions un peu fermes (il existe une Sagesse chrétienne qui en vaut bien d'autres).

3. Une certaine audace pour parler de mystique, de méditation, de contemplation (il existe des gurus chrétiens qui en valent bien d'autres...).

2.2. Il faut apprendre à lire la signification de ces signes-des-temps. Dans cette période où le christianisme n'a plus en France le monopole du fait-religieux, il est instructif d'analyser



Une responsable des Enfants de Dieu avec la fondatrice des Petites Sœurs de Jésus.

(sans faux sentiment de culpabilité) l'écart que les religions nouvelles manifestent avec la religion dominante, la parole qu'elles nous disent par un conformisme qui est contestataire à la fois des Eglises et de la société établie. On ne peut plus se contenter de les qualifier par la seule mesure de leur déviance, dans une forme d'apologétique qui ne passe guère.

Il s'agit à la fois :

— de discerner entre l'ivraie et le bon grain ;

— d'évangéliser ce qui est évangélisable (et d'« exorciser » ce qui ne l'est pas, parce que ni saint ni sain) ;

— de nous convertir.

2.3. Nous sommes souvent interrogés sur l'attitude à adopter avec un enfant, un conjoint, un ami entré dans un groupe religieux suspect - surtout si l'on craint une rupture définitive avec la famille et l'entourage.

Quelques règles de base pour conduire la relation :

« D'abord : essayer de comprendre ce que vit l'autre. Et cela demande beaucoup de temps. Ensuite : l'accepter tel qu'il est, dans sa situation. Cela ne veut pas dire l'approuver : ce serait le fixer à une étape de son itinéraire spirituel. Ni le désapprouver avec violence ; ce serait le fermer. Aussi, dans cette situation, nous pouvons (et devons) rester ce que nous sommes, c'est-à-dire capables de porter un jugement différent du sien sur le mouvement auquel il adhère, son but et ses méthodes. Ce dialogue peut aller



Baptême pentecôtiste dans une rivière d'Afrique du Sud.

jusqu'à une communication mutuelle de l'expérience que chacun fait de Dieu. Nous pourrions alors cheminer plus loin, parce que, dans ce contexte, toutes les interpellations sont possibles. Mais il est des sectes que par santé mentale, il faut purement et simplement éviter de fréquenter. Il en est d'autres qui coupent systématiquement toute relation avec les proches...

C'est alors que nous dénoncerons avec force les méthodes de propagande et les pratiques dépersonnalisantes. Nous soutiendrons les actions collectives, les regroupements de familles qui visent à les faire cesser et d'abord à maintenir

la possibilité d'un lien entre parents et enfants.

Mais sans glisser dans une nouvelle intolérance. Car elle serait fatale à l'avenir de la relation et à la crédibilité du combat. (On a des exemples de ces dérapages dangereux, parce que incontrôlables, dans la pratique du « deprogramming », ou le projet d'une loi sur le « délit d'envoûtement » ou de « viol psychique »).

2.4. La dérive actuelle des phénomènes religieux crée une situation inattendue.

Notre pastorale s'est en effet appa-ri- lée au lendemain de la guerre, et avec une rare capacité d'invention missionnaire, pour l'évangélisation d'un type d'homme croyant et sécularisé dont on avait bien des raisons de prévoir qu'il serait le modèle dominant en Occident. Et il l'est devenu. Mais nous voici aussi amenés à annoncer l'Évangile à l'homme religieux et non-chrétien qui s'oriente vers les nouvelles religions, sagesse, gnoses, sectes, après avoir déserté les Eglises.

Sans rien perdre d'une nécessaire purification du christianisme par la foi évangélique, on ne peut éviter quelques questions.

Ne faudrait-il pas :

— envisager une certaine prise en compte du sacré qui s'investit en de si pitoyables parodies depuis qu'on l'a rendu à l'état libre ;

— penser la mission aujourd'hui aussi pour le néo-païen se définissant explicitement par le refus de la tradition judéo-chrétienne ;

— inventer (et d'abord reconnaître) les communautés qui peuvent offrir dans l'Eglise une alternative saine aux jeunes et moins jeunes qui se dirigent vers les sectes et les religions marginales ;

— être attentifs aux gens qui ne sont

Liste des principales ASSOCIATIONS de "défense" contre les "sectes"

1. - Les A.D.F.I. (Associations pour la Défense de la famille et de l'individu). Comportant plusieurs centres sur la France, elles se sont groupées en une UNADFI (Union Nationale...)
Principal Centre d'accueil et de Documentation à :
« L'OASIS », 4, rue Fléclhier 75009 PARIS - Tél. 285.15.52.
2. - Associée aux ADFI, la DEFI (Défense Enfant ; Famille ; Individu) à VILLERS NANCY, 39, rue des Côteaux, 54600 - Tél. (83) 28.42.74.
S'intéresse particulièrement à la secte des « Enfants de Dieu ».
3. - A.S.F.J. (Association pour la Sauvegarde de la Famille et de la Jeunesse). M. et Mme LEMONNIER,
7, rue J.-Bordenave, 95220 HERBLAY - Tél. 997.07.87.
S'intéresse particulièrement à l'AICK (Association Internationale de la Conscience de Krishna) ou secte « Hare Krishna ».
4. - C.C.M.M. (Centre de Documentation, d'éducation et d'Action contre les Manipulations Mentales).
Fondée par Roger Ikor. Siège : 19, rue Turgot, 75009 Paris - Tél. 282.04.93.
5. - A.P.E.I.F. (Association pour la Protection et l'Epanouissement des Individus et des Familles).
Fondée pour aider les anciens membres du Groupe de St-ERME.
Contact : M. Olivier BRACONNIER, édit. du Cerf,
29, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris.
6. - En Belgique : A. D. I. F. (Association pour la Défense des individus et des Familles).
Hertogenweg, 8, - 1980 Tervueren - Tél. (02) 767.54.21.

UNE ASSOCIATION D'ETUDE OBJECTIVE IMPARTIALE ET SCIENTIFIQUE :

L'A.E.I.M.R. (Association d'Etude et Information sur les Mouvements Religieux).
Secrétariat : B. BLANDRE, 2, rue des Fauvettes - 57200 SARREGUEMINES.

UNE ASSOCIATION POUR LA DEFENSE DE LA LIBERTE RELIGIEUSE :

Association Internationale pour la Défense de la Liberté Religieuse :
c/o Pierre LANARES, Schosshaldenstrasse 17, CH 3006 BERNE.
(Revue trimestrielle : Conscience et Liberté).



Au cours d'une prière pentecôtiste, les Convertis rendent grâces.

« demandeurs » de rien à l'Eglise, mais « chercheurs » de quelque chose ?

Ce chantier est bien l'un de ceux de la mission aujourd'hui.

3. - Quelques questions posées par l'actualité

3.1. De quelques pratiques délicates...

1) Le projet de loi caressé par certains, visant à inscrire les délits d'« envoûtement » et de « viol psychique » au nombre des infractions du Code pénal, part d'une intention louable : permettre à la société de se défendre quand il y a menace contre la liberté de ses membres. Mais le moyen proposé apparaît à l'analyse comme dangereux pour la liberté religieuse, et sujet à des effets de boomerang incontrôlables.

2) La pratique de ce qu'on appelle la « déprogrammation » (1) - dans la mesure où elle use de contraintes physiques (rapt, séquestration), morale (entretiens imposés contre sa volonté à un sujet) ou de techniques psychologiques de remodelage de la personnalité, -

doit être dénoncée vigoureusement. Elle se fonde sur une vision purement matérialiste de l'homme et de ses convictions religieuses. En remplaçant un conditionnement par un autre, elle accentue la dépendance et la dépersonnalisation.

3) La dénonciation des pratiques sectaires s'étend aujourd'hui à des groupes d'Eglise, mais il arrive qu'une précipitation incontrôlée n'évite pas l'injustice. On a parlé de « sectes » aussi bien pour l'Eau-Vive ou Saint-Erme que pour... l'Opus Dei ! Dénoncer une déviation est légitime. Pratiquer l'amalgame ne le serait pas.

3.2. Opinion publique et attitude de l'Eglise.

1) La masse des informations (articles, enquêtes, dossiers) fournies sur les sectes par tous types de médias, se maintient à haut-niveau. Plusieurs sont fiables. Mais on s'inquiète à constater qu'elles tendent à se fixer sur la même poignée de quelques micro-groupes qui doivent finalement à cette publicité une audience imméritée, en passant à côté des phénomènes essentiels. Opi-

nion publique et médias se renvoient alors l'image tronquée qu'ils renforcent dans l'autre. Par distorsions successives, certains introduisent une mésinformation globale.

2) La réduction du champ d'observation se double chez d'autres (informateurs ou/et organismes) d'une orientation du regard masquant la compréhension exacte et opératoire du phénomène. Or, l'ignorance des mécanismes de l'adhésion religieuse et de la conversion met dans l'incapacité de comprendre les adeptes et donc de les aider.

3) Depuis plusieurs années, l'Eglise catholique, en particulier, a consacré un gros effort à l'information et à la formation sur ces problèmes : ouvrages de fond, documents, périodiques, brochures et magazines à grand tirage ; journées, conférences et sessions à travers la France. On s'étonne alors de telle affirmation sur le « silence de l'Eglise ». Y aurait-il occultation, inconscience, de la parole de ses représentants parce qu'elle n'entre pas dans le discours reçu ?

4) L'observation attentive des mouvements d'opinion à propos des sectes ces dernières années et des interprétations ou pratiques douteuses qui se glissent dans leur sillage, nous invite, responsables pastoraux :

— à une très grande rigueur dans l'information,

— à une grande prudence par rapport aux récupérations possibles de quelque bord qu'elles viennent.

En tant que responsables pastoraux dans nos Eglises, l'Evangile est notre affaire. Et rien d'autre.

Le Groupe national « Pastorale et Sectes » : Jean VERNETTE - Pierre LE CABELLE - Norbert GAUDERON - René GIRAULT.

(Février 1983)

(1) Action d'effacer comme sur une bande magnétique les idées et sentiments reçus.



Dans un hélicoptère de l'Armée, deux des membres de la secte du « Temple du Peuple » qui ont échappé au « suicide » collectif de Guyana.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE SUR LES SECTES dans une perspective pastorale

par Jean VERNETTE

Toute bibliographie sur les religions est fragile. Elle court en effet le risque d'être partielle, car un récent renouveau d'intérêt pour le phénomène religieux sous toutes ses formes a donné naissance à une floraison de productions sur le sujet. Elle court le risque d'être partielle, puisqu'il faut opérer des choix en fonction de critères toujours critiquables.

Une bibliographie sur le phénomène des sectes aujourd'hui est encore plus fragile :

— parce que le même mot ne recouvre pas une réalité exactement identique : on peut parler par exemple des dissidences des Eglises établies, de la protestation collective d'un groupe humain s'exprimant sous forme religieuse, ou des phénomènes de contre-culture et de nouvelle acculturation dans une période de crise sociale ;

— parce que le phénomène sectaire, qui revêt déjà une grande variété de formes, est intrinsèquement porteur d'une propension à variations infinies : aussi les typologies sont-elles des plus variées, et aucune ne peut être retenue comme définitive et englobante ;

— parce que le regard de celui qui vit une expérience religieuse de l'intérieur est différent du regard porté par l'observateur qui essaie de l'interpréter à partir de critères « objectifs » : l'attitude par rapport au monde, la relation à l'orthodoxie doctrinale, le mode de salut proposé, etc ;

— parce que le niveau d'analyse retenu - théologique ou sociologique, psychologique ou politique - conduit à des lectu-

res souvent divergentes : et ce choix n'est jamais innocent ;

— parce que les médias se sont saisis de la question aujourd'hui et lui offrent une caisse de résonance qui est à l'origine de phénomènes d'amplification ou de distorsion, d'ouverture du champ d'observation ou de réduction de la perception, d'affinement de l'analyse ou de déformation par réactions passionnelles.

L'étude des sectes religieuses dans une perspective pastorale devra s'ouvrir à l'ensemble de ces perspectives : pour éviter certaines attitudes réductrices, qui « réduisent » abusivement le phénomène secte à sa seule explication économique, politique, psychologique ou sociologique. Toujours éclairantes, ces analyses ne doivent pas en effet cacher le phénomène essentiel, qui est d'ordre religieux (cf. Mircea Eliade, *Traité d'Histoire des Religions*, Payot 1975, p. 11).

Une telle étude essaiera donc d'éviter l'erreur d'appréciation - courante aujourd'hui -, des aveugles de la légende hindoue qui, se fiant à leurs seules observations, affirmaient mordicus avoir mis la main qui sur un serpent, qui sur une corde, qui sur un tronc d'arbre, suivant qu'ils avaient saisi la trompe, la queue ou la patte de l'éléphant...

D'où l'option de cette brève bibliographie, qui privilégie une vision en grand-angle. D'aucuns préféreront légitimement fixer leur télé-objectif sur tel ou tel aspect.

Nota : On a dû limiter la sélection aux seuls livres, à l'exclusion des articles de revue, dont on obtiendra en général la référence en recourant aux Bibliographies-développées signalées au § 5.

1. - Quelques ouvrages de base pour une approche par les Sciences Humaines.

Bryan WILSON, *Les sectes religieuses* (Hachette 1970). 250 pages. Solide ouvrage d'un sociologue averti. Il « apporte un cadre analytique à la définition des sectes sans perdre de vue leur complexité et leur diversité. Il offre un exposé impartial de la pratique sectaire en tant que solution sociale aux besoins et aux problèmes des hommes ».

Jean SEGUY, *Les sectes protestantes dans la France contemporaine* (Beauchesne 1956) 300 pages. Un classique sur le sujet. Article *Eglises et Sectes* in « *Encyclopedia Universalis* ». Etude de sociologie religieuse, brève, dense, qui à la fois résume et fait bien le point.

Henri DESROCHE, *Les religions de contrebande. Essai sur les phénomènes religieux en époques critiques* (Mame 1974). 230 pages. Vous y trouverez, dans un langage parfois technique, bien des éclaircissements sur le jeu complexe des relations entre les religions-de-l'opposition et les religions-du-pouvoir au long de l'histoire, sur les formes marginales de la conscience religieuse occidentale, et sur ces chrétiens hors-église qui contestent les églises et les sociétés établies. « Ces crises d'autrefois ne sont-elles pas susceptibles d'éclairer les crises culturelles et spirituelles d'aujourd'hui ? »

Et aussi :

Plusieurs articles dans les *Actes des Conférences Internationales de Sociologie Religieuse* (CISR, 39, rue de la Monnaie, 59042 Lille Cédex), en particulier :

- 1973, *La métamorphose contemporaine des Phénomènes religieux*.
- 1975, *Changement social et Religion*.
- 1979, *Religion et Politique*.
- 1981, *Religion, Valeurs et Vie quotidienne*.

*
**

2. - Ouvrages pour une approche pastorale.

H. Ch. CHERY, *L'offensive des sectes*, (Cerf 1959). 500 pages. C'est un classi-



Les Enfants de Dieu de Los Angeles en Californie chantent avant de se mettre à table.



Beaucoup de nomades et de gitans sont attirés par les Mouvements de Pentecôte.

que - malheureusement épuisé - qui fournit de fort bonnes études historiques et doctrinales sur les principales sectes connues en France il y a 25 ans. L'information est rigoureuse, même si l'approche et le ton sont apologétiques. A compléter pour les mouvements religieux de ces vingt dernières années.

Du même auteur, plusieurs études ronéotées, à commander, 222, Fg St-Honoré, 75008 Paris.

Jean VERNETTE, **Sectes et Réveil religieux. Quand l'Occident s'éveille.** (Salvator, 1976). 200 pages. Etude d'ensemble du phénomène du retour-du-religieux dans l'Occident. Reprend à frais nouveaux, dans cette perspective, un certain nombre de débats théologiques et pastoraux actuels. Une sorte de dictionnaire des principales sectes et religions marginales, en Annexe.

Jean VERNETTE en collaboration avec René GIRAULT, **Croire en dialogue. Chrétien devant les Religions, les Eglises, les Sectes.** (Droguet-Ardant 1979). 520 pages. Etude approfondie de l'ensemble des manifestations du phénomène religieux aujourd'hui (grandes religions, œcuménisme, sectes et nouvelles religions), en portant un regard à la fois objectif et chrétien, dans une perspective de rencontre entre « chercheurs de Dieu ». 80 fiches signalétique, s Index et Annexes.

Jean VERNETTE, **Des chercheurs de Dieu « hors frontières ».** (DDB 1979). 160 pages. Pour aider les chrétiens à réfléchir sur un phénomène qui interroge notre manière de vivre le christianisme aujourd'hui. En annexe: plans de travail en groupe, pistes spirituelles, textes.

Yves de GIBON, **Des sectes à notre porte. Répertoire et présentation.** (Chalet 1979). Plaquette de 45 pages, fort utile, présentant brièvement la doctrine, les pratiques et l'organisation d'une trentaine des principales sectes connues en France.

Jean-Marie VERMANDER, **Des sectes diablement vôtres.** (Soceval, 12, rue E. Valentin, 75007 Paris - 1979). Opuscule commode de 65 pages qui vise à « pré-

venir, former et informer, guérir », avec présentation de 13 sectes.

Et aussi:

F. REFOULE, B. FRANCK, M. MESLIN, L. MALET et M. LELONG, **Réveil religieux et sectes.** (Le Supplément, Cerf, Sept. 1978). Quatre conférences inaugurales d'un Symposium à l'I. C. de Paris.

« DOCUMENTS - EPISCOPAT » :

17/1975, J. VERNETTE, **La recrudescence des sectes, question posée à la pastorale.**

1/1977, H. Ch. CHERY, **Comment sont nées les dissidences.**

7/1977, J. VERNETTE, **Aujourd'hui, un réveil religieux ?**

9/1979, M. MAUPLIER, **La vague, aujourd'hui, des spiritualités dites « orientales ». Questions qu'elles posent aux chrétiens.**

15/1980, J. VERNETTE, **Sectes, retour du religieux et du paganisme: évaluation actuelle de la situation.**

W. A. VISSER'T HOOFT, **L'Eglise, face au syncrétisme** (Labor et Fides, Genève 1964).

Bernard FRANCK, **Les sectes en Moselle,** (« Eglise de Metz », 8/1978).

Pour éviter des confusions fâcheuses... et fréquentes, entre « sectes et groupes issus du Renouveau, on peut lire, entre autres :

René LAURENTIN, **Pentecôtisme chez les catholiques. Risques et avenir.** (Beauchesne 1974).

Monique HEBRARD, **Les nouveaux disciples. Voyage à travers les communautés charismatiques.** (Centurion 1979) (Et son Supplément - mise à jour, 1982).

Sur l'engouement actuel pour l'Orient, on peut lire entre autres :

Harvey COX, **L'appel de l'Orient.** (Seuil 1979).

Olivier CLEMENT, **La révolte de l'Esprit.** (Stock 1979).

*
**

3. - Sur différentes sectes et groupes religieux.

Maurice COLINON, **Sectes étrangères et faux-prophètes.** (Plon 1953).

Maurice COLINON, **Le phénomène des sectes au 20ème siècle.** (Fayard 1959), deux études sérieuses des sectes « classiques » de l'après-guerre, en esprit chrétien.

Gérard DAGON, **Petites Eglises de France.** 6 fascicules (1966-1977), chez l'auteur, (B.P. 5, 57360 Amnéville). Présentation soignée de 62 groupes à partir du point de vue de leurs fidèles (donc hors étude critique). Mine de renseignements bien fondés.

Alain WOODROW, **Les nouvelles sectes.** (Seuil 1977). 190 pages. Chroniqueur religieux au Monde, l'auteur a réuni un dossier bien documenté sur quelques sectes récentes, spécialement celles qui s'adressent aux jeunes. Illustre l'actualité immédiate d'un phénomène de société. (Edité également en Collection - Poche).

Jean-Marie LEDUC et Didier de PLAIGE, **Les nouveaux prophètes.** (Buchet - Chastel, 1978). 365 pages. Deux journalistes « rappellent en les rapprochant les nombreux événements qui, depuis la fin du siècle dernier, ont présidé au Renouveau Spiri-

tuel et Esotérique que nous vivons actuellement ». Dans cette sorte de dictionnaire, on trouve ensemble Mgr Lefebvre et les OVNIS, le Kundalini Yoga et la Franc-Maçonnerie... Intéressant pour des renseignements pratiques. Mais n'est pas une étude critique.

Fanny CORNUAULT, **La France des Sectes.** (Tchou 1978). 340 pages. Grand format. Vaste compilation d'une jeune personne qui ne manque ni d'humour ni de talent, mais qui est passée complètement à côté de la question. Fourre-tout-utile cependant pour qui veut chercher telle adresse ou identifier tel groupe bizarre ou/et aberrant. Mais de nombreuses erreurs de détail ou d'interprétation obligeront le lecteur à vérifier point par point chaque information.

F. W. HAACK, **Des sectes pour les jeunes?** (Mame 1980). 176 pages. Fiches signalétiques développées sur l'A.I.C.K., l'A.U.C.M., la M.L.D., Bhagwan, la M.T., les Enfants de Dieu, la Scientologie, avec une approche critique psycho-sociale. Fait bien le point sur les JUGENDRELIGIONEN (« Sectes pour les jeunes »), plus particulièrement à partir de la situation allemande.

Françoise d'EAUBONNE, **Dossier S... comme sectes.** (Alain Moreau 1982). 316 pages. « Aucun désir de comprendre », juge sévèrement la recension du Figaro-Magazine (5 juin 1982). « Au fanatisme qu'elle dénonce, l'auteur ne semble opposer que des nostalgies. On y trouve cependant des informations inédites à vérifier ponctuellement.

Et aussi:

Gérard HEBERT, **Les Témoins de Jéhovah.** (Bellarmine-Montréal 1960).

Günter PAPE, **J'ai été témoin de Jéhovah.** (Salvator 1977).

Evelyne SEGAUD, **Confessions d'un ancien témoin de Jéhovah.** (La Pensée Universelle 1976).

Kurt HUTTEN, **Le Monde spirituel des sectaires.** (Delachaux et Niestlé - Neuchâtel, 1965).

Serge HUTIN, **Histoire mondiale des sociétés secrètes.** (Paris 1959).

Egon LARSEN, **Sectes et cultes étranges.** (Payot 1971).

Jean-Marie SCHIFF, **L'espace intérieur.** (Retz 1977).

Yves LECERF, **Les marchands de Dieu** (édition Complexe, 8 bis, rue du Chatelain, 1050 Bruxelles).

Vittorio LANTERNARI, **Les mouvements religieux des peuples opprimés.** (Julliard, 1962).

Norman KOHN, **Les fanatiques de l'Apocalypse.** (Maspero 1962).

O. BRACONNIER, **Radiographie d'une secte au-dessus de tout soupçon** (ou l'histoire mouvementée du groupe de Saint-Erme). (Cerf 1982).

Bernard VIGNOT, **Etude de quelques Eglises catholiques non-romaines,** polycop. (chez l'auteur, 206, rue Léonard de Vinci, 76150 Notre-Dame de Bondeville).

Dominique SANDRI, **A la recherche des sectes et sociétés secrètes d'aujourd'hui.** (Presses de la Renaissance 1978).

Claude PETIT-CASTELLI, **Les Sectes, Enfer ou Paradis?** (Edition de Messine 1980).

Le guide pratique des nouvelles thérapies (édition Retz 1982).

(Dans l'actualité des revues-de-vulgarisation, le choix est vaste. On recensait par exemple, pour le seul 4ème trimestre 1978 : HISTORIA N° spécial 382 bis, 1978, **Les sectes et leurs prophètes**.

HISTORAMA N° hors-série 36, Oct. 1978, **Sectes et prophètes du 20ème siècle**.

DOSSIERS DE L'HISTOIRE n° 16, nov. 1978, **Religions, Sectes et Croyances des origines à nos jours**.

*
**

4. - Le phénomène religieux.

Mircea ELIADE, **Traité d'Histoire des Religions** (réédition Payot 197). 390 pages. Un grand classique.

Dictionnaire MARABOUT-UNIVERSITE, **Les Religions** (sous la direction de Jean CHEVALIER). 660 pages. Neuf auteurs. Six-cents articles, définitions et biographies. Neuf articles-de-fond. Les contributions sont d'inégale valeur, mais l'ensemble représente une petite encyclopédie bien documentée, commode et bon marché.

Même titre, avec un contenu très voisin, aux éditions Retz. (Paris 1972).

Jean VERNETTE, **Au pays du nouveau-Sacré. Voyage dans la jeune génération**. (édit. du Centurion, 1981, 240 p.). Le déplacement du phénomène religieux aujourd'hui, en particulier dans la jeune génération. Vaste enquête psychosociale brossant le fond du tableau sur lequel se situent les sectes-de-jeunes.

Et aussi:

Max WEBER, **Etudes de sociologie des religions** (Plon 1964).

Joachim WACH, **Sociologie de la religion**. (Payot 1975).

Van der LEEUW, **La religion dans son essence et ses manifestations** (Payot 1955).

Michel MESLIN, **Pour une science de la religion**. (Seuil 1973).

Mircea ELIADE, **Histoire des croyances et des idées religieuses**. 5 volumes en cours de parution (commencée en 1976), chez Payot.

R. BERTHIER, P. GUIRAUD, S. CHARALAMBIDIS, D. GOTTLIEB, S. MOHARAM, P. ARNOLD, A.M. ESNOUL, J. VERNETTE, **Guide des Religions** (collaboration). Ouvrage de vulgarisation (édit. du Dauphin, 1980).

*
**

5. - Bibliographies développées.

Sur l'ensemble de la question des sectes : B. WILSON, op. cit., pp. 244-252.

Sur les différents groupes et sectes :

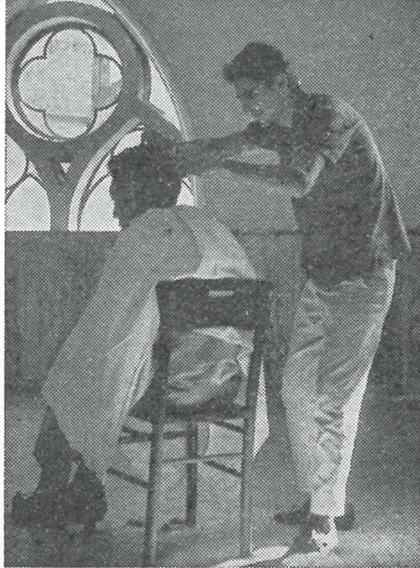
G. DAGON, op. cit. fasc. 1 (pp. 69-82), fasc. 3 (p. 81), fasc. 4 (p. 81), fasc. 5 (pp. 77-78), fasc. 66 (p. 85).

J.-M. LEDUC, D. de PLAIGE, op. cit. : en appendice de chaque notice.

Sur les Religions et les Eglises :

R. GIRAULT, J. VERNETTE, op. cit. pp. 436-440.

Sur l'ensemble des publications religieuses :



Pour de nombreux pentecôtistes, l'église n'est pas seulement un lieu de culte : un policier coupe les cheveux d'un vieil indien dans une église des Assemblées de Dieu à Sao Paulo (Brésil).

ses : les Bulletins bibliographiques des « Archives de Sociologie des Religions », devenues les **Archives de sciences sociales des Religions** (CNRS).

Bibliographie périodique sur les Sectes (depuis 1977) dans **Ateismo e Dialogo** (Secrétariat pour les non-croyants, Cité du Vatican), et occasionnelle dans les Bulletins ronéotés de l'**Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux** (cf. ci-après § 7).

*
**

6. - Pour une bonne vulgarisation. . .

des magazines illustrés.

Pierre LE CABELLEC : **Les Témoins de Jéhovah et la foi chrétienne**, OCEP, 45, rue St-Nicolas, 50200 Coutances - **Moon ou Jésus ?** (1977) (épuisé) à paraître en nouvel ouvrage chez Salvator (1983).

Jean VERNETTE, « Fêtes et Saisons » 292, **Les Sectes** (Cerf 1975) ; « Fêtes et Saisons », 305, **Sectes : la nouvelle vague**

(1976) ; « France-Catholique », **Les Sectes parmi nous** (spécial 4ème trimestre 1976), « **Famille Chrétienne** », **Les Sectes aujourd'hui** (Février 1983).

*
**

7. - Et pour s'ouvrir à d'autres sensibilités, d'autres horizons de connaissance : quelques publications, à simple titre d'exemple, au milieu de bien d'autres. . . :

— Les « Archives de sciences sociales des Religions », op. cit., donnent toutes références utiles sur l'ensemble des publications religieuses.

— Rien ne vaut une approche directe des Sectes par la lecture de leurs propres revues. Cf. le répertoire d'adresses de F. Cornuault (**La France des Sectes**, op. cit.), mais il est lacunaire.

— Diverses collections sur le monde de l'ésotérisme, de l'occultisme, de l'étrange : « Les portes de l'étrange » (Robert Lafon, Paris).

« Le domaine invisible » (Culture-Art-Loisirs, Paris).

« Bibliothèque de l'irrationnel » (Retz, Paris).

Des éditeurs spécialisés, en particulier : « Le Courrier du Livre » (21, rue de Seine, 75006 Paris).

« Dervy-Livres » (6, rue de Savoie, 75006 Paris).

— **QUESTION DE** (Retz, 114, Champs Elysées, 75008 Paris). Revue de recherches autour de la pensée mystique, de l'expérience initiatique des modes de connaissance issus de la Tradition (fondée par Louis Pauwels). Exprime toute une sensibilité bien spécifique et contemporaine.

— **CONSCIENCE ET LIBERTE**, revue de « l'Association internationale pour la défense de la liberté religieuse » (Schossholtenstrasse 17, CH. 3006 Berne). Ouvre à un autre genre de sensibilité, qu'il est bon de connaître.

— La récente **ASSOCIATION D'ETUDE ET D'INFORMATION SUR LES MOUVEMENTS RELIGIEUX** a pour but « l'étude scientifique, non polémique et non apologétique des mouvements religieux, philosophiques et spiritualistes ». Publie de petites circulaires d'information ronéotées, très fiables (C/o M. Blandre, 2, rue des Fauvettes, 57200 Sarreguemines).

— etc !

INFORMATION

Une Mission parlementaire d'Information, conduite par M. Alain Vivien, Vice-Président de l'Assemblée Nationale, a été chargée par le Gouvernement de rédiger un rapport sur la question des sectes. Il a été remis au Premier Ministre pour décision, en fin Février 1983.

La Mission a consulté les principales Eglises et Associations concernées par le problème. Consulté personnellement au titre de l'Eglise Catholique, j'ai été heureux de constater que certaines de nos propositions ont trouvé un écho positif, à travers le premier compte rendu présenté par M. Vivien le 22 février 1983. Mais l'ensemble du projet demande une analyse serrée et très attentive, car les principes fondamentaux de la liberté religieuse sont en jeu, à côté de la nécessaire défense contre les abus de quelques groupes.

En esprit d'accueil positif, nous réservons donc notre jugement, en l'état actuel de l'information.

Jean VERNETTE, 24 Mars 1983

Les neuf propositions du rapport VIVIEN sur les sectes

La publication des deux derniers numéros U.D.C. répondait à un vrai besoin : les chrétiens des diverses Eglises et Communions ecclésiales demandaient à être informés et éclairés sur les sectes et les nouveaux groupements religieux aujourd'hui.

Après quelques incidents entre militants de sectes et familles de jeunes adeptes, les pouvoirs publics se sont émus de la chose et ont demandé un peu de clarté et de réalisme en la matière. M. Alain Vivien, député socialiste de Seine-et-Marne, vient de rendre à Madame Georgina Dufoix, ministre de la Famille, et Pierre Mauroy, Premier Ministre, un rapport circonstancié qui lui a été demandé sur les sectes en France. On trouvera ci-dessous les neuf propositions de base de ce rapport.

On lira par ailleurs (notre encadré) les grandes lignes de la prise de position du Conseil de la Fédération Protestante de France à ce sujet.

1) Création d'une structure interministérielle de coordination de différents ministères concernés par les sectes. Alain Vivien souhaite que cette structure soit opérationnelle pour suivre les questions concernant les sectes : réflexion, documentation, recherche d'action pour insérer les jeunes et informer les enseignants. Il propose qu'un haut fonctionnaire soit nommé auprès du premier ministre pour coordonner cette structure.

2) Prévenir et informer avec impartialité sur les sectes. Ces informations devraient être à la disposition des travailleurs sociaux, du corps enseignant et des associations de parents.

3) Développer une pédagogie des droits de l'homme à l'école dans le cadre d'une laïcité ouverte pour que l'enfant ou l'adolescent puisse avoir les moyens moraux, spirituels et intellectuels de faire des choix avec lucidité et dans une démarche autonome.

4) Dépassez le cadre national et permettez aux associations qui s'occupent de ces questions de se regrou-

per dans une organisation au niveau international.

5) Mieux informer le grand public. La Haute Autorité doit alerter les radios et télévision sur ces problèmes afin que les reportages sur les sectes ne soient jamais isolés de leur contexte et que l'on puisse identifier la nature réelle des objectifs de la secte.

6) Créer des lieux de type associatif où des personnalités bénévoles pourront aider les familles, les informer et servir de lieu de médiation entre les familles, les enfants et les pouvoirs publics.

7) Adapter le code de la Sécurité sociale pour que les jeunes qui sortent des sectes et n'ont aucune couverture puissent être pris en charge.

8) Venir en aide aux Français qui sortent des sectes à l'étranger.

9) Affirmer les droits de l'enfant en tant que personne humaine et ne pas permettre aux parents de se considérer comme propriétaires absolus de leurs enfants et de les emmener à l'étran-

ger sous prétexte de les faire participer à la vie des sectes.

En ce qui concerne les écoles ouvertes par les sectes, le rapport estime que « de telles structures scolaires, dans la mesure où elles choisissent d'enfermer les élèves dans un milieu univoque, sans aucune ouverture vers le pluralisme métaphysique, philosophique ou religieux, constituent de pseudo-espaces éducatifs, car ils attentent à la liberté de choix des élèves qui y sont rassemblés ». Elles devraient disparaître, dans le cadre de la réflexion actuellement conduite sur l'unification du système éducatif français, sur la base de la laïcité et du pluralisme des convictions et des projets éducatifs. Le rapport souligne enfin que « ces écoles n'ont en général ni contrat simple ni contrat d'association. Elles ne font l'objet d'aucun contrôle réel de la part des inspections académiques, à l'exception de l'hygiène et de la sécurité ».

Les protestants et le projet

Les protestants voient d'un mauvais œil le projet d'une législation spéciale sur les sectes. Le Conseil de la Fédération protestante de France a exprimé son opposition à ce projet au cours de sa session sur les sectes, les jeunes et le mouvement charismatique.

Après avoir rendu compte de son entretien avec Alain Vivien, député socialiste de Seine-et-Marne, chargé d'un rapport sur « les problèmes posés par le développement des sectes religieuses en France », Jean Carbonnier, de l'Eglise réformée de France, a manifesté son opposition à une législation spéciale pour des raisons de principe, « la liberté religieuse ne se divisant pas » et parce qu'il est impossible de proposer un critère pour définir une secte. En revanche, il semble légitime et suffisant de leur appliquer le droit commun.

A ce sujet, le Conseil a évoqué « les graves problèmes posés par l'exploitation de la jeunesse par des sectes ou associations religieuses peu scrupuleuses » et souligné que les Eglises devaient « se préoccuper de l'aide à apporter aux familles dont les enfants se laissent embrigader par des groupes aux objectifs suspects ».

BRUXELLES :

Enquête de la Communauté Européenne sur les sectes

La Communauté européenne doit décider s'il convient de lancer une offensive générale contre les sectes qui prennent de plus en plus d'emprise sur les jeunes et qui peuvent, dans certains cas, les conduire à la prostitution ou à la drogue. Telle est la conclusion d'un rapport présenté le 20 janvier par Monsieur Richard Cottrell, conservateur de Grande-Bretagne à la Commission de la jeunesse du Parlement européen. Le rapport Cottrell précise que les sectes vont pro-

bablement s'incruster davantage dans nos sociétés et peuvent, à plus ou moins long terme, les menacer. Ce rapport cite notamment les enfants de Dieu, dont certains membres se livraient à la prostitution ; les moonistes (leur propension aux mariages en masse, décidée par le fondateur Myong Moon) ; Hare Krishna (qui invitent leurs fidèles à libérer leur violence, y comprise sexuelle, ainsi que leur argent superflu).

par Jérôme Cornélis

L'ANNEE LUTHER

L'année 1983 est celle de la commémoration du 500ème anniversaire de la naissance du Réformateur Martin Luther. A cette occasion, le Conseil de l'Eglise évangélique d'Allemagne (EKD - Fédération des Eglises luthériennes, réformées et unies d'Allemagne fédérale) a publié une déclaration intitulée « L'actualité de Luther en 1983 » où nous pouvons lire :

« A l'écoute de la Bible, Martin Luther a fait l'expérience que Dieu n'abandonne pas le monde. Il ne désespère ni de l'humanité, ni de l'Eglise. La puissance du pardon l'emporte sur notre péché. La fidélité de Dieu est plus grande que notre peur. C'est ce qu'affirme la doctrine de la justification. »

« Au moment où l'Eglise évangélique d'Allemagne invite chacune et chacun à se souvenir de cette personnalité qui a marqué notre histoire (...) elle voit aussi les ombres qui accompagnaient la lumière que Luther a apportée :

— La Réforme a ajouté au schisme entre les Eglises occidentale et orientale, un schisme au sein de l'Eglise occidentale. L'appel à une réforme de l'Eglise n'a pas conduit au renouvellement de l'Eglise une, mais à la formation d'Eglises confessionnelles, qui se sont souvent divisées plus profondément. L'universalité de la foi est ainsi cachée dans le provincialisme d'Eglises autonomes.

— La protection de l'Etat, recherchée par l'Eglise en un temps de graves troubles, est apparue ensuite pendant des siècles comme une institution d'Etat. La protection devint une chaîne, et les successeurs de Luther restèrent longtemps presque muets au sujet des questions d'intérêt public.

— Aussi importants que soient, jusqu'à aujourd'hui, les premiers écrits de Luther sur les juifs, les déclarations sur ce sujet du vieux Luther sont lourdes de conséquences. Personne aujourd'hui ne peut les approuver.

Luther n'appartient pas à une seule confession. Sa vocation concerne tout le christianisme. C'est ce que montrent les travaux approfondis de chercheurs catholiques et évangéliques libres. Au contraire de jubilés antérieurs, la commémoration en 1983 du 500ème anniversaire de Luther est placée sous le signe d'une mise en valeur œcuménique de l'héritage de la réforme. »

Sous la signature de son président, l'évêque D. Eduard Lohse, le Conseil de l'E.K.D. conclut : « La vigueur d'une passion spirituelle et d'une expérience de Dieu profondément originale, qui furent celles de Luther, nous appelle au renouvellement de notre foi, de notre espérance et de notre amour. »

En France, l'un des plus fervents et des plus compétents connaisseurs de la pensée luthérienne, le Pasteur Albert Greiner, a eu l'occasion de préciser le sens qu'il fallait donner à ce jubilé, en particulier récemment, lors de sa brillante Conférence sur Luther, à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'Association pour l'Unité des chrétiens. Dans « Réforme », il avait auparavant tracé le programme de cette année jubilaire :

« La plupart des manifestations prévues par les Eglises françaises se situeront au cours du dernier trimestre de 1983, encore que l'Eglise de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine organise, dès le 29 mai, un certain nombre de rassemblements régionaux en Alsace et en Moselle, sur l'actualité du Réformateur. Le culte de la Réformation, célébré à Strasbourg, le 30 octobre, donnera lieu à la première audition d'une cantate composée par André Stricker sur des textes de Luther. Des concerts et des expositions seront organisés, tant en Alsace qu'au Pays de Montbéliard, tout au long de l'année, ainsi qu'un concours de photos et de dessins d'enfants au Liebfrauenberg. Un concert, une conférence publique, un culte solennel ainsi qu'une exposition marqueront l'année Luther en octobre et en novembre 1983 dans la région parisienne.

Dès maintenant, cependant, une série de conférences sur les rapports du luthéranisme avec les Etats est organisée à Paris par la Société de l'histoire du protestantisme français ; cette série a débuté le 19 janvier par une conférence de l'inspecteur ecclésiastique R. Blanc. Elle fut suivie par un cycle de conférences au Centre culturel luthérien de Paris, destiné à éclairer divers aspects de la pensée et de la piété luthérienne...

Curieusement, c'est le ministre des PTT qui donna, dans notre pays, le coup d'envoi de l'Année Luther, puisqu'il émit le 14 février, un timbre de 3,30 F à l'effigie du Réformateur allemand, dont notre ministre des relations extérieures célébrait récemment les mérites devant les journalistes allemands réunis à Berlin ! »

C'est en Allemagne en effet que devront avoir lieu les principales manifestations du Jubilé : nous y reviendrons.

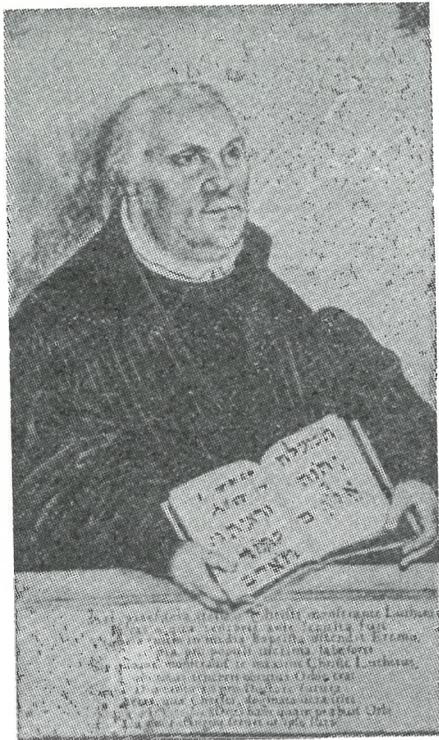
OCTOBRE

EVALUATION POSITIVE DU DIALOGUE CATHOLIQUE - ORTHODOXE DANS L'ORGANE OFFICIEL DE L'EGLISE DE GRECE

A ATHENES, le 1er octobre, l'organe officiel de l'Eglise de Grèce « Ekklesiastiki Alitheia » publie une longue présentation des travaux de la commission théologique mixte de dialogue des Eglises orthodoxe et catholique, réunie à Munich du 13 juin au 6 juillet derniers. En voici les conclusions fort significatives :

« A Munich fut approuvé le premier texte officiel de ce dialogue qui pose les bases de l'examen ultérieur des problèmes qui séparent les deux Eglises et notamment la question du Pape. Le texte est particulièrement satisfaisant pour les Orthodoxes : (a) parce que l'ecclésiologie est vue à la lumière de l'enseignement trinitaire des Pères. (b) parce que la catholicité de l'Eglise locale est soulignée. Chaque Eglise locale réunie autour de son évêque est une Eglise au sens fort du terme à condition d'être unie à l'Eglise une du Christ. De cette manière, le principe de l'égalité fondamentale des évêques entre eux est posé comme condition préalable au dialogue ultérieur. (c) parce qu'il est reconnu que le système conciliaire est la base sur laquelle est construit tout discours sur la primauté d'honneur. Seule la communion des évêques assure l'unité de l'Eglise. Le problème du Pape doit être examiné exclusivement de ce point de vue.

Il est vraiment très important que le dialogue commence dans de telles conditions théologiques, qui expriment l'orthodoxie de l'Eglise, qu'elle soit d'Orient ou d'Occident. Personne ne doit se faire d'illusions qu'il n'y aura pas plus tard de sérieuses difficultés. Mais il a commencé avec des critères, sous des conditions et par des formulations qui restent dans les strictes limites de la pensée théologique des Pères. Tous les participants orthodoxes et catholiques-romains ont travaillé harmonieusement, conscients de leur responsabilité devant la Vérité inaltérable de la Foi Une, ainsi que devant l'attente du plérôme de l'Eglise. Le dialogue renforça plus encore l'unité des Orthodoxes et a fait disparaître maintes idées préconçues quant aux buts et aux intentions des Catholiques-romains. Il était aussi bien un dialogue théologique qu'un dialogue de la charité de frères en Christ. C'est pour cela qu'il a donné des fruits dans le Saint-Esprit ».



Martin Luther, né le 10 novembre 1483 à Eisleben en Thuringe : nous rendrons compte des nombreuses manifestations organisées pour le cinquième anniversaire de sa naissance. (Martin Luther, d'après un portrait de Lukas Cranach).

LE VÈME SYMPOSIUM CATHOLIQUE - ORTHODOXE EN YUGOSLAVIE

A ZAGREB (Croatie), le 1er octobre, s'est achevé le cinquième symposium interfacultaire œcuménique de Yougoslavie. Le thème en était : « Jésus-Christ, l'unique sauveur du monde ».

La pratique de tels symposiums remonte à 1974, lorsque s'accordèrent sur le principe les facultés catholiques de Ljubliana et Zagreb et, du côté orthodoxe, celle de Belgrade. S'y joignirent ensuite les représentants de l'institut théologique de Skopje, la faculté de théologie « Mathieu Vlatkitch Illyrik » de Zagreb, l'institut biblique de l'Eglise pentecôtiste de Zagreb, l'institut philosophico-théologique de Zagreb et certaines écoles supérieures de diverses autres villes. Le symposium a été ouvert par une célébration eucharistique en la cathédrale catholique de Zagreb. Le troisième jour, tous les participants assistèrent à la liturgie célébrée en la cathédrale orthodoxe.

Cinq exposés et quinze exposés complémentaires furent présentés au cours de ce symposium. Pour leur part, les professeurs de la faculté orthodoxe de Belgrade en présentèrent respectivement deux et six, parmi lesquels : « Jésus-Christ, l'unique sauveur du monde, dans la tradition de l'Eglise orthodoxe » (S. Gossevic)

et « Jésus-Christ, l'unique sauveur du monde, dans la pensée orthodoxe de notre époque » (A. Yevtic).

Les questions suivantes furent notamment étudiées par les théologiens catholiques : « Jésus-Christ, l'unique sauveur, dans la théologie catholique de notre époque ; la libération de l'homme dans le christianisme et le marxisme » (V. Grmic) ; « Le Christ en tant que sauveur, dans la liturgie » (S. Lipovchek) ; « Le visage du Christ sauveur dans notre catéchèse » (I. Rojnik) ; « Annoncer le salut en tenant compte de l'avenir » (A. Shtucikel) complétés et introduits par les exposés de A. Staric et M. Valkovic.

Il faut souligner que ces symposiums sont actuellement, en Yougoslavie, un des rares lieux de collaboration et d'échange entre Catholiques et Orthodoxes. Le thème du prochain symposium sera : « Temps du Saint-Esprit, temps de l'Eglise ».

DIALOGUE EXEMPLAIRE ENTRE EVEQUES CATHOLIQUES ET ORTHODOXES AUX ETATS-UNIS

A MILWAUKEE, les 6 et 7 octobre, s'est tenue la Conférence des évêques orthodoxes et catholiques aux Etats-Unis. Elle était reçue cette fois par l'Archevêché catholique-romain de cette ville. Se réunissant fréquemment, une ou deux fois par an, cette conférence a comme but de promouvoir le dialogue œcuménique entre les deux Eglises ainsi que leur collaboration pastorale au niveau local.

Y prirent part, du côté orthodoxe : S.E. l'Archevêque Iakovos d'Amérique, Président de la Conférence permanente des évêques orthodoxes canoniques d'Amérique (SCOBA), S.E. l'Archevêque Victorin de l'Archevêché missionnaire roumain, L.E. les Evêques Anthimos de Boston, Firmilien de l'Eglise orthodoxe serbe aux Etats-Unis et, enfin, Christophore de la Diaspora orthodoxe russe d'Amérique (Métropolia). Du côté catholique-romain : L.E. les Archevêques Weakland de Milwaukee, Hurley d'Alaska, Lipscomb de Mobile (Alaska) et L.E. les Evêques O'Neil de Rockford (Ill), Dwdick de Passaic (N.J.) et Unterhoeffter de Charleston (SC).

Les thèmes suivants firent l'objet des discussions :

- 1) La déclaration commune de l'Evêque Anthimos de Boston et du Cardinal Medeira de Boston concernant les mariages mixtes entre Orthodoxes et Catholiques-romains faite en 1980.
- 2) Le texte sur « le mystère de l'Eglise et de l'Eucharistie à la lumière du mystère de la Sainte Trinité » approuvé à Munich en juillet 1982 par la Commission mixte de dialogue théologique entre Orthodoxes et Catholiques-romains.
- 3) Un rapport sur la IIème Conférence panorthodoxe préconciliaire ré-

unie à Chambésy, Genève 3-12 septembre 1982.

Des questions portant sur la pastorale et certains aspects pratiques de la collaboration des deux Eglises devaient être discutées au cours de la conférence des évêques orthodoxes et catholiques-romains qui s'est tenue à Pittsburg du 18 au 20 novembre dernier.

La conférence était l'invitée de l'Evêché orthodoxe de Pittsburg. Les évêques se réuniront à nouveau en octobre prochain, à New-York, invités par l'Archevêché d'Amérique.

ACCUEIL ŒCUMENIQUE POUR LE DALAI-LAMA

A PARIS, le 6 octobre, les chrétiens de toutes les Confessions unis aux Juifs et aux Musulmans, ont accueilli le Dalai-Lama pour une prière commune à la faculté d'Assas, devenue pour l'occasion un haut lieu d'unité entre les hommes, de « convergences spirituelles » comme l'indiquait le titre de cette soirée historique. Celui qui aurait tenté ou même suggéré un tel événement, il y a 20 ans, aurait semblé pour le moins dangereusement illuminé.

La salle de 1 700 places n'a pas pu contenir toutes les personnes qui ont buté contre les portes fermées bien avant que la cérémonie ne commence. Car le Dalai Lama attire les foules. Réincarnation du Boddhisattva de la Compassion selon la tradition tibétaine - un Boddhisattva est un être parvenu à la perfection spirituelle dans l'amour. Sa Sainteté Tenzin Gyatso, 14ème Dalai Lama du Tibet, est un homme de 47 ans qui vit comme un simple et authentique moine bouddhiste. Certes il est le souverain, en exil, du Tibet. En 1959, il a dû quitter son peuple de montagnards (environ 6 millions d'habitants à l'heure actuelle) pour se réfugier en Inde avec 100 000 concitoyens, lorsque les Chinois de Mao ont commis un des plus grands génocides de l'histoire.

Depuis, il dirige le gouvernement en exil et cherche à faire progresser les relations avec la Chine communiste, car il croit qu'un accord est possible. Il multiplie aussi les contacts à travers le monde pour témoigner de ce qu'il est : symbole du Tibet libre et d'un homme rayonnant d'une paix et d'un bonheur intérieurs très communicatifs. C'est ainsi qu'il a rencontré Paul VI en 1973 et Jean-Paul II en 1980 et 1982.

DISCOURS DU PAPE AUX EVEQUES DES PAYS SCANDINAVES

A ROME, le 8 octobre, Jean-Paul II recevait les évêques des pays scandinaves (Danemark, Suède, Norvège, Finlande et Islande), venus en visite « ad limina ». Il leur adressa un discours

où il leur déclara notamment : « Comme il y a cinq ans, vous voici de nouveau à Rome pour la visite « ad limina apostolorum », afin de prier, en tant que pasteurs de l'Eglise en Scandinavie, dans les lieux consacrés ici à la mémoire des apôtres et pour rencontrer Pierre dans son successeur. La dernière fois, ce fut Paul VI qui vous accueillit et, aujourd'hui, c'est moi-même. Depuis votre dernière visite, les liens diplomatiques ont été pleinement établis avec le Danemark, la Norvège et la Suède, ce qui nous remplit d'une joie empreinte de reconnaissance. Ensuite, à la différence de votre visite en 1977, le siège épiscopal de Stockholm est de nouveau pourvu et j'adresse donc particulièrement la bienvenue à Mgr Brandenburg qui se trouve parmi vous. C'est sa première visite ad limina, en tant que pasteur de l'Eglise en Suède.

Chers frères, dans notre rencontre se renouvelle le mystère de la succession apostolique et de la communion ecclésiale. Telle est la réalité que nous vivons aujourd'hui mutuellement. Votre visite ad limina revêt une profonde signification. En elle s'accomplit une communion ecclésiale, à la fois pour l'Eglise universelle et pour vos Eglises locales, un vivant échange d'amour dans le vaste champ de l'unité ecclésiale. »

Ce discours du Pape aux évêques des pays scandinaves fut un vibrant appel à l'espérance. Ayant cité I Pierre 1, 3, Jean-Paul II poursuivit : « Notre espérance est inébranlable parce qu'elle est un don que le Seigneur ressuscité lui-même a mis dans nos cœurs. Ce mystère, nous devons le vivre et le proclamer : nous sommes re-nés à une vivante espérance.

C'est en ayant au cœur cette espérance dans le Christ que nous œuvrons, par exemple, pour le rétablissement de la pleine unité des chrétiens, de la manière qu'il veut. Notre action œcuménique tout entière est motivée par l'espérance, elle s'enracine dans la puissance sans limite du sacrifice du Christ sur la croix « afin de rassembler les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52). Nous avons conscience que l'unité chrétienne, au

moment voulu de Dieu, peut être rétablie parce qu'elle fait déjà l'objet de la prière du Christ. Et l'efficacité de cette prière dépasse nos propres idées et nos propres conceptions. Tout en vous maintenant dans la plénitude de la doctrine catholique et en donnant un authentique témoignage catholique, vénérés frères, vous devez poursuivre tous les efforts qui s'imposent, aux côtés de vos frères chrétiens protestants, pour témoigner ensemble de Jésus Christ. Il existe en fait bien des domaines et des points de la vie chrétienne qui peuvent et doivent être abordés ensemble, « afin que le monde croie » (Jn 17, 21). La vertu de l'espérance nous donne aussi la conviction que le renouvellement spirituel, que la puissance de Dieu a suscité parmi vos fidèles, peut encore s'accroître et deviendra peut-être ainsi une force capable de transformer de l'intérieur la société. »

WEEK-END ŒCUMENIQUE EN ILE-DE-FRANCE

A VERSAILLES, les 9 et 10 octobre, les Diaconesses ont accueilli les quelque quatre-vingts participants d'une session consacrée à la prière. Dans « Œcuménisme - Information », le Père Jean-Paul Cazes, délégué régional pour l'Unité, a donné un compte rendu de ce week-end œcuménique :

« Organisé par l'équipe œcuménique régionale Ile-de-France, ce week-end faisait suite aux journées de décembre qui, ces trois dernières années, ont rassemblé une centaine de personnes dans les salles de la Maison diocésaine, rue de la Ville l'Evêque ; en décembre 81, le thème avait porté sur les retombées du Congrès eucharistique de Lourdes et de l'accord luthéro-réformé du Liebfrauenberg.

Pour le début de l'année 82-83, l'équipe œcuménique avait souhaité une rencontre d'un autre type, plus longue que la demi-journée habituelle, et sur un mode autre que la réflexion. C'est ainsi que s'est imposée l'idée d'un week-end de prière, rythmé par les of-

fices d'une communauté. Les Diaconesses ont bien voulu nous accueillir non seulement sous leur toit, mais dans le rythme de leur vie de prière.

Le Père Zobel et Sœur Myriam ne nous ont pas, à proprement parler, fait réfléchir sur la prière. Ils nous ont introduit à la prière en nous détaillant les rapports entre l'Unité et la prière de leur communauté respective. Tous deux nous ont aidés à pénétrer, de nouveau, et ensemble, dans la pauvreté de la prière, dans cette gratuité, dans ce temps apparemment non efficace, dans cette forme de vie apparemment non rentable qui en même temps attire et repousse l'homme contemporain.

Attitude fondamentale de l'Ecoute, de la lente conversion des mentalités et du langage quotidien auprès du langage biblique ; la prière est miracle renouvelé, non de la disparition des contraires, mais de leur réconciliation : l'Unité, dit Sœur Myriam, c'est une division surmontée.

C'est pourquoi la prière est essentielle à la recherche de l'Unité : non seulement pour la demander, mais pour la vivre déjà réellement, bien qu'incomplètement. Car, comme le dit le Père Zobel, ce n'est pas le jeu démocratique qui peut construire efficacement une communauté ecclésiale, c'est le discernement de l'œuvre de l'Esprit qui ne s'effectue que dans la prière.

Les quelques réactions recueillies le dimanche en fin d'après-midi allaient bien dans ce sens. Nous avions, protestants, orthodoxes et catholiques - il n'y avait malheureusement pas, à ma connaissance d'anglicans - prié ensemble ; nous avons expérimenté d'un peu plus près que l'Unité, qui se construit à l'écoute de la Parole, est une division surmontée. Je citerai cette réaction transmise par écrit à Sœur Myriam qui s'en est réjouie : « Etonnement d'une sœur catholique espagnole découvrant sa proximité et sa ressemblance avec une sœur protestante. »

LA FETE DE LA BIBLE A ROUEN

A ROUEN, le 10 octobre, a été célébrée une fête de la Bible. Le P. Marcel Devis, délégué diocésain à l'œcuménisme a écrit dans « La Croix » à ce sujet : « La Bible en fête... pour fêter Dieu. » Cette formule sibylline constituait le titre des prospectus distribués à tous ceux qui franchissaient le portail des Marmousets de l'abbatiale Saint-Ouen, à Rouen. Dès l'entrée, on avait compris. Ce n'était pas la Bible qui était en fête, c'était un peuple bigarré et heureux qui promenait sa curiosité d'un tableau à l'autre et de l'abside au grand orgue.

Quelle promenade ! De la visite de Jérémie chez le potier présentée sur panneaux par la formation permanente du Havre, on passait à la parabole du semeur illustrée par le Mouvement eucharistique des jeunes de Rouen.

FOYERS MIXTES

N° 59 : « DOUBLE APPARTENANCE » ?

avec la collaboration de J. de Baciocchi, R. Beaupère, D. Bourguet, M. Carrez, R. Ecklin, B. Songis et de plusieurs foyers mixtes.

RAPPELS

- N° 58 : Epître aux protestants.
- N° 57 : Grande-Bretagne : foyers mixtes et œcuménisme.
- N° 54 bis : Pastorale des foyers mixtes : Suggestions, expériences.

FOYERS MIXTES : 2, Place Gailleton - 69002 LYON

● ABONNEMENT JUMÉLE :

U.D.C. + Foyers Mixtes : 96 francs, T.V.A. incluse (au lieu de 128 francs) pour huit numéros durant l'année 1983.

C.C.P. : U.D.C. La Source 34 611 20 C.

L'Eglise réformée, partant de l'Evangile du jour, menait le visiteur à la rencontre de Jésus. Le Secours catholique, le CCFD et la Cimade rappelaient la priorité de « tous ceux que l'on taxe de marginalité ».

Les Sœurs du Sacré-Cœur de Saint-Aubin, modestement retranchées dans une absidiole, réinventaient par leur chant la louange contenue dans le psautier et invitaient à la prière des vêpres. Ici, on reconnaissait les programmes de l'ACGF et leurs enracinements évangéliques ; là, on rencontrait l'ACI qui présentait ses projets pour « faire un monde nouveau ». La catéchèse était également présente. Son expression la plus émouvante était sans nul doute celle des handicapés qui évoquaient le « jardinier lors de sa rencontre avec Marie-Madeleine ». Cette fête a monopolisé tous les mouvements et services des Eglises réformée et catholique pour « immerger dans la Bible » ses visiteurs...

C'est au printemps que cette heureuse initiative a vu le jour, lorsque la communauté réformée de Rouen a sollicité de l'Alliance biblique l'organisation d'une exposition œcuménique sur la Bible. Des catholiques s'y sont associés. Dès ce moment, on avait en vue la célébration d'une fête de la Bible et on a demandé aux communautés chrétiennes de réfléchir sur ce que représentait la Bible pour elles.

Ces réflexions ont été traduites en images, poèmes, chœurs et expression corporelle. L'après-midi, le rassemblement a accueilli une petite communauté adventiste ainsi que des mouvements œcuméniques tels que l'Acat et le Renouveau charismatique.

La journée a été clôturée par les chants des jeunes de Sotteville et les « negro spirituals » du groupe choral de Luneray.»

LE GROUPE DE TRAVAIL ANGLICAN - CATHOLIQUE POUR L'EUROPE DE L'OUEST

A MUNSTER, du 11 au 15 octobre, s'est tenue la treizième réunion plénière du Groupe de Travail Anglican-Catholique pour l'Europe de l'Ouest, ce qui a permis d'entrer en relations avec l'Institut Œcuménique (catholique) de cette ville. Un représentant de l'évêque de Münster participa à une matinée de travail.

Etaient représentées : Allemagne, Angleterre, Belgique, France, Hollande, Italie, Suisse ; étaient excusés : Espagne, Luxembourg.

Après avoir entendu les rapports sur les relations entre Anglicans et Catholiques dans des différents pays, le Groupe s'est penché sur l'étude des documents de la Commission Internationale Anglicans Catholiques (ARCIC) et sur les Observations publiées par la Congrégation de la Doctrine de la Foi. Ces études furent introduites par Mgr Félix Arnott, chapelain anglican à



« Le trafic des indulgences »
(Gravure sur bois de Hans Holbein le Jeune)

Venise, ancien Archevêque de Brisbane, Australie, membre de l'ARCIC et par le Père Johannes Lütticken, moine de l'Abbaye St-Mathias de Trèves, Allemagne.

Après les échanges de vues qui suivirent, le Groupe arrive à la conviction que le Rapport final présente une base sérieuse pour l'avancée des deux Eglises vers une plus grande unité. Il espère et souhaite que les autorités respectives des Eglises concernées l'étudient d'une manière approfondie et en reconnaissent la valeur indéniable.

La Messe et l'Eucharistie anglicane furent célébrées alternativement pendant la Conférence.

VINGT ANS APRES VATICAN II

A ROME, le 11 octobre, le pape Jean-Paul II est descendu dans la crypte de Saint-Pierre où s'étaient rassemblés les cardinaux, chefs de dicastères. Après s'être recueilli sur la tombe de Saint-Pierre, il a présidé une liturgie de la Parole au cours de laquelle il a prononcé une prière d'action de grâce pour le Concile Vatican II dont c'était le 20ème anniversaire (texte de la prière dans la D.C., n° 1840, pp. 1032-1033).

Dans « L'Osservatore Romano » et sur la demande du journal, le cardinal Suenens, seul survivant des quatre modérateurs du Concile, a publié un article où il dit comment Vatican II lui apparaît avec le recul du temps. En particulier, sur Vatican II en perspective œcuménique, il écrit :

« Vatican II fut un tournant décisif sur la route vers l'unité visible des chrétiens. Je partage ici simplement une réflexion qui porte sur l'origine des deux ruptures majeures qui ont brisé au plan visible, l'unité des Eglises chrétiennes.

Vatican II, pour ma part, m'aide à redécouvrir nos propres richesses que notre séparation avec nos frères orien-

taux nous avait fait perdre de vue, au cours de l'histoire, spécialement depuis le « schisme » du XIème siècle. On pourrait montrer que l'aggiornamento a été pour une large part dans la reprise, dans l'Eglise latine, de valeurs que l'Eglise orientale a toujours gardées.

Je ne prétends pas que c'est le seul aspect, ce serait simplifier les choses, mais je crois utile de souligner d'un trait global cet enrichissement. J'ose croire que si nous n'avions pas connu la séparation d'avec l'Orient au XIème siècle, et si le courant « oriental » de pensée et vie chrétiennes avait pu se développer dans l'Eglise catholique latine, nous n'aurions peut-être pas eu la Réforme. Celle-ci dans une large mesure, réagissait contre des abus et des étroitesse juridiques ou scholastiques latines. A mon sens, même s'il n'y avait pas eu à Vatican II, un Décret sur l'œcuménisme, ce Concile reste éminemment œcuménique par cette complémentarité même.

Que l'on songe à l'insistance du Concile sur la notion d'Eglise, peuple de Dieu, sur la collégialité des évêques et des Eglises locales ; que l'on songe à la mise en relief de l'Epiclèse, à la liturgie en langue vivante, à la concélébration, à la communion sous les deux espèces, au diaconat permanent, etc.

Tout cela, remis en place ou réaccentué, n'a pas fini de faire sentir ses effets dans l'évolution présente œcuménique et interne de l'Eglise. Tout cet apport est riche d'avenir et d'espérance. En particulier pour l'évolution des Eglises d'Asie ou d'Afrique qui ont à s'exprimer dans leur style propre, plus proche du style oriental que du nôtre, et qui peuvent s'enrichir de ce patrimoine commun.

Il y aurait naturellement à relever de multiples ouvertures œcuméniques dans différentes constitutions conciliaires, en commençant par le Décret sur l'œcuménisme. Mais cela mènerait trop loin et notre intention n'est pas d'être complet, mais de souligner, au

passage, un aspect riche de conséquences. »

VINGT ANS APRES VATICAN II : CE QU'EN PENSE JACQUES MAURY

A PARIS, dans le journal « Le Monde » du 12-10-82, le président de la F.P.F., Jacques Maury écrit au sujet du concile Vatican II : « Il est vrai que tous les protestants n'ont pas vécu ces années avec la même espérance et que beaucoup ont mis bien du temps à se reconnaître concernés par ce qui se passait à Rome. Aujourd'hui encore, il en est pour qui Vatican II ne fut qu'un épisode de plus de la Contre-Réforme, qui n'a fait que commencer au Concile de Trente. Et puis des impatiences se sont fait jour et sont toujours là, comme la plaie qui reste ouverte du scandale persistant de l'absence d'intercommunion.

Et puis, comment concilier Vatican I, et son triomphalisme papal, et Vatican II, avec ses aspirations à la pauvreté de l'Eglise ? Et puis encore, après l'admirable encyclique « *Populorum progressio* », il y a eu « *Humanae vitae* », qui a paru indiquer que rien n'avait changé dans la conception que l'Eglise catholique romaine se fait de la femme, de sa dignité et de sa liberté... Et maintenant voici les inquiétudes qu'ont suscité les contradictions du pontificat actuel et le sentiment qu'à bien des égards nous assistons à un troublant coup de frein.

Mais qui pourrait nous détourner de tout ce qui a changé, et qui pourrait empêcher ce concile d'avoir suscité un mouvement irréversible...

N'importe, l'Eglise catholique, pour nous, ce n'est plus seulement la Rome lointaine et inquiétante, ce sont les évêques de France, les prêtres et les paroisses, tous ces hommes et toutes ces femmes que nous avons appris à reconnaître comme des frères et sœurs dans la communion vivante de Jésus Christ. Ce sont ceux et celles avec qui nous nous savons désormais en charge de servir les hommes et les femmes de chez nous et d'être auprès d'eux les témoins actifs de la réconciliation, de la justice et de la paix.

Certes, nous sommes loin de l'unité. Mais n'est-ce pas le signe le plus évident que nous ne pouvons plus courir tout seuls nos propres chemins, que nous avons maintenant décidé d'élucider non seulement nos divergences doctrinales traditionnelles, mais aussi celles qui, devant l'opinion publique qui nous observe, semblent mettre en cause la crédibilité même de l'œcuménisme, sur des questions brûlantes comme celles qui touchent à l'éthique sexuelle et familiale : nous voulons comprendre et dire ensemble pourquoi nous avons pris, à propos des grands débats sur la contraception et la libéralisation de l'avortement, des positions contradictoires à partir de prémisses communes.

Nous le voulons, parce que nous savons désormais qu'il n'y a qu'un seul Seigneur. »

VINGT ANS APRES VATICAN II : CE QU'EN PENSE Mgr MAZIERS

Dans la Semaine religieuse de BORDEAUX du 10-9-82, Mgr Maziers écrit : « Le Décret sur l'œcuménisme nous rappelle que durant son pèlerinage terrestre, le peuple de Dieu continue sa croissance dans le Christ et que l'Eglise se purifie et se renouvelle de jour en jour.

Le mouvement œcuménique dans lequel s'est inscrit le Concile Vatican II tout à la fois comme un fruit et une orientation est un des signes de l'action par laquelle l'Esprit-Saint conduit les Eglises qui confessent en Jésus Christ le même Seigneur vers plus d'unité.

L'œcuménisme ne saurait être considéré comme une mode éphémère et ceux qui parlent actuellement d'un certain essoufflement de l'effort œcuménique l'ont-ils suffisamment situé dans ses profondeurs spirituelles et, de ce fait, ont-ils perçu toutes ses exigences de conversion ?

L'œcuménisme ne saurait être non plus l'œuvre de quelques spécialistes. Il s'agit d'une conversion qui concerne tous les chrétiens. Ce sont tous les baptisés qui ont à retrouver le sens de la vocation de l'Eglise à l'unité telle qu'elle est donnée et voulue par Jésus Christ.

La tâche œcuménique est primordiale parce qu'elle concerne la fidélité de l'Eglise à sa vocation qui est de témoigner de la réconciliation et de la communion par l'unité visible.

Et l'humanité dans laquelle nous vivons, qui est en quête, à travers bien des souffrances et des conflits, de paix et d'unité, donne à cette fidélité des baptisés à leur vocation un caractère d'urgence.

Les communautés chrétiennes en ont-elles pris une conscience assez vive et généralisée ? Et si cette dimension œcuménique était davantage ancrée dans leur mission, ne les aiderait-elle pas à vivre les tensions qui sont actuellement le fait de nombreuses communautés, non à cause d'un passé, mais à cause de la diversité culturelle des chrétiens invités à se rassembler dans la même communion fraternelle ?

Certes, bien des fruits témoignent déjà du nouvel élan donné à l'œcuménisme depuis vingt ans par le Concile Vatican II : dépassement de la théologie de controverse ; traduction œcuménique de la Bible ; joie de prier ensemble le « Notre Père » avec les mêmes mots, témoignage porté en commun dans l'action sociale et caritative, conscience d'une fraternité prenant racine dans le même baptême : frères disjoints, dispersés plus que séparés.

Mais nous ne pouvons pas simplement nous aimer en prenant parti de cette dispersion ; il nous faut, dans ce climat fraternel retrouvé, accueillir dans l'unique Eglise du Christ la plénitude de la vérité et des moyens de salut que nous recevons de Lui.

Il nous faut lentement progresser vers la confession de foi commune. La vérité de l'amour auquel nous sommes conviés passe par un amour de la vérité. La progression vers une communion plus visible dans le Christ ne saurait faire l'économie de l'adhésion à la plénitude de vérité reçue de Lui à travers la Tradition vivante de l'Eglise. C'est pourquoi, tout en rendant grâce pour l'accélération prodigieuse donnée par l'Esprit-Saint à l'œcuménisme en XXème siècle, il nous faut consentir aux maturations du dialogue doctrinal... »

CONSULTATION INTERNATIONALE SUR L'IMPORTANCE ŒCUMENIQUE DE LUTHER

A WALDFISCHBACH (R.F.A.), du 12 au 15 octobre, se sont réunis 40 spécialistes de Martin Luther, et quelques évêques pour discuter de la signification œcuménique du réformateur du 16ème siècle, dont le 500ème anniversaire de la naissance sera célébré en novembre 1983. Les délégués représentaient les luthériens, les méthodistes, les anglicans, les catholiques et les mennonites. Durant les cinq sessions, ils ont examiné la recherche catholique sur Luther, l'influence de Luther sur les professions de foi de la Réformation, sa conception de l'Eglise, sa conception de la Bible et du monde, et sa formule « *simul iustus et peccator* ».

WEEK-END DE CATECHÈSE ŒCUMENIQUE A LYON

A LYON, les 16 et 17 octobre, cent trente chrétiens catholiques et protestants (couples mixtes, prêtres, pasteurs, catéchètes, moniteurs et monitrices), venus de France, de Suisse et de Grande-Bretagne, se sont réunis pour ce week-end de réflexion sur le thème : la « double appartenance » à deux Eglises différentes est-elle possible pour des couples mixtes et leurs enfants ? Dans un communiqué, le P. René Beaupère rappelle : « Ce week-end était le huitième d'une série : depuis 1975 chaque année à cette date des chrétiens impliqués dans des expériences de catéchèse inter-confessionnelle mettent en commun à Lyon leurs expériences. Ils abordent chaque fois un thème différent : le contenu de la catéchèse œcuménique, ses instruments, catéchèse et eucharistie, la confirmation, les fêtes de la foi, Marie mère du Seigneur... »

Cette année, après des études bibliques sur Jérémie 31, 1 Corinthiens 3



Répondant au vœu exprimé par l'Alliance nationale des Eglises luthériennes de France (ANELF), le ministère français des PTT a émis le 14 février, un timbre à l'effigie de Luther pour le D^e anniversaire de sa naissance.

D'une valeur fiscale de 3,30 F, tiré à 8 millions d'exemplaires, ce timbre, dessiné et gravé en taille douce par Jean Pheulpin, reproduit un portrait de Luther conservé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale.

et Ephésiens 1 ainsi que des réflexions en groupes sur les différents aspects du problème, les participants ont conclu qu'il y a une unique alliance, que l'Eglise est unique et que nous en sommes tous membres par l'unique baptême et par la foi qui nous est commune en ce qui concerne les mystères fondamentaux que nous confessons, appuyés sur l'Ecriture Sainte, dans le Symbole des Apôtres et le Credo de Nicée-Constantinople. Il y a donc une unique appartenance fondamentale à Jésus Christ et à l'Eglise qu'il a fondée.

Cette unité fondamentale se vivant dans des Eglises encore séparées, nous pouvons parler de « double appartenance » comme d'une étape provisoire vers l'unité pleinement manifestée de manière visible. Nous pouvons aussi parler d'« hospitalité ecclésiale réciproque » comme on parle d'hospitalité eucharistique réciproque : ce sont deux réalités analogues et liées entre elles. Cette hospitalité qui ne s'adresse encore qu'à quelques-uns n'est pas le signe d'une attitude élitiste ni marginale par rapport aux Eglises car elle tend de soi à une hospitalité générale.

Les participants ont dit encore qu'être hôte d'une autre Eglise que la sienne propre, c'est y entrer, non pas avec un pied, mais avec les deux et ils en ont tiré des conséquences prati-

ques sur le rôle que nous pouvons tenir les uns chez les autres et sur ce que cela implique pour la « conversion » et la réconciliation des communions chrétiennes. »

UNE « JOURNÉE ŒCUMÉNIQUE » EN VENDEE

A FOUSSAIS, le 17 octobre, la 7^{ème} Rencontre Œcuménique Départementale réunissait environ 120 personnes qui consacreront la journée à la recherche sur la place des laïcs dans la vie des Eglises. Un agriculteur de Mouchamps, membre du Conseil presbytéral de l'Eglise Réformée a parlé de la responsabilité des laïcs dans la communauté ecclésiale. Une femme catholique de Foussais a ensuite donné son témoignage en réclamant une place plus grande des laïcs dans l'Eglise. Après échanges et discussions dans les carrefours mixtes, se dégagèrent quelques convictions :

1) Nos Eglises ne seront vivantes que si les baptisés participent activement à leur vie. La diversité qui les traverse est une richesse, dans la mesure où les chrétiens demeurent attentifs et accueillants à l'autre.

2) Cette participation active a besoin souvent d'une certaine durée ; elle implique une solide formation continue, ouverte aux recherches actuelles de l'Eglise ; elle suppose une écoute mutuelle entre chrétiens laïcs et « ministres », à base de simplicité.

3) Une reconnaissance effective des ministères « institués » (lectorat, service de la Parole, de la prière communautaire et de l'Eucharistie, toutes fonctions liturgiques et caritatives...) est fortement souhaitée : reconnaissance qui peut être faite dans une célébration permettant par là même une « officialisation » de la fonction vis-

à-vis de la communauté dans l'Eglise locale.

4) Les « Conseils pastoraux » dans l'Eglise catholique (à l'exemple des « Conseils presbytéraux » dans l'Eglise Réformée) sont à encourager vivement et à mettre en place.

DIALOGUE PROTESTANT - ORTHODOXE EN FRANCE

A PARIS, le 21 octobre, pour la seconde fois, depuis la reprise du dialogue il y a un an, une rencontre de délégations du Comité interépiscopal orthodoxe de France et de la Fédération Protestante de France a eu lieu au Centre Paroissial de l'Eglise Réformée de l'Annonciation. Les séances étaient présidées conjointement par le métropolite Mélétiós, exarque du Patriarcat Œcuménique et président du Comité interépiscopal orthodoxe et par le Pasteur Jacques Maury, président de la Fédération Protestante de France. Y ont participé également, avec une trentaine de prêtres, de pasteurs et de théologiens et théologiennes laïques, l'évêque-vicaire du métropolite Mélétiós, Mgr Jérémie, l'évêque Adrien, représentant à Paris de l'Eglise Orthodoxe de Roumanie, le Pasteur J.P. Monsarrat, président du Conseil national de l'Eglise Réformée de France, le Pasteur R. Blanc, Inspecteur de l'Eglise Luthérienne, enfin le Professeur Ion Bria (orthodoxe) représentant le C.O.E.

Dans « Réforme », Elisabeth Behr-Sigel a rendu compte de cette rencontre : « Le thème de la rencontre, « l'Eucharistie », fut introduit par deux exposés, l'un du Père Cyrille Argenti (orthodoxe), l'autre du Pasteur M. Leplay (réformé). L'échange de vues qui suivit fut à la fois cordial et empreint d'une entière franchise. Au-delà d'ac-

L'ANNÉE LUTHER EN ALLEMAGNE

C'est à partir du premier mai prochain, sur le thème central « Crainte, amour et confiance en Dieu par-dessus tout » - phrase écrite par Luther dans son « Petit Catéchisme » - que se déroulera en République Démocratique allemande la commémoration du D^e anniversaire de la naissance de Martin Luther. Elle s'ouvrira par un festival et un service religieux dans la cour du château de Wartburg à Eisenach.

De mai à septembre auront lieu sept festivals d'Eglise régionaux sur le thème : « Oser avoir confiance ». Des célébrations à Eisleben clôtureront les fêtes, le 10 novembre, jour anniversaire de la naissance de Luther. Elles seront suivies de rencontres œcuméniques avec les invités, à Leipzig et en d'autres villes.

Cette commémoration est patronnée par le « Comité Luther des Eglises protestantes ». Celui-ci est formé de la Fédération des Eglises évangéliques, de l'Eglise évangélique de l'Union en RDA, et de l'Eglise luthérienne évangélique unie en RDA ainsi que de ses Eglises membres.

Le Comité a l'intention expresse que tous les chrétiens s'unissent dans les célébrations luthériennes prévues : « Avec beaucoup de chrétiens et d'Eglises à travers le monde, nous allons commémorer le D^e anniversaire de Martin Luther en 1983. Nous sommes conscients de la dimension œcuménique de cet événement. C'est pourquoi nous souhaitons le commémorer ensemble avec la communauté œcuménique ».

centuations différentes, il permit de constater une convergence de vues beaucoup plus grande et plus profonde qu'on ne pouvait d'abord l'espérer.

Dans une intervention très remarquée le professeur Nicolas Loosky, orthodoxe français, représentant le Patriarcat de Moscou à la Commission Foi et Constitution, a souligné les progrès considérables réalisés, grâce au dialogue théologique, au niveau de l'expression de la foi. Progrès qui devraient conduire à une pleine communion, y compris la communion sacramentelle, mais qui sont encore très inégalement perçus et reçus dans les différentes parties de l'Oikouménè, notamment au sein des Eglises orthodoxes. Du reste, ailleurs, en milieu protestant ou catholique également, une partie de la base et de la hiérarchie paraissent en retard par rapport aux spécialistes du dialogue théologique. Il faut donc continuer d'avancer, sans hâte intempestive, de peur de provoquer de nouveaux schismes ; mais ensemble avec « prudence, courage et persévérance. »

REUNION D'UNE SOUS-COMMISSION POUR LE DIALOGUE CATHOLIQUE - ORTHODOXE

A VRSAK (Yougoslavie), du 25 au 28 octobre, s'est réunie l'une des trois sous-commissions pour le dialogue théologique entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe. C'était la première rencontre qu'avaient les théologiens des deux Eglises après la session plénière de la Commission qui s'était tenue à Munich en juillet dernier.

Accueillis par l'évêque orthodoxe du lieu, l'évêque SAVVA de Choumadia, les théologiens ont élaboré un avant-projet de document conjoint sur le thème de la deuxième étape du dialogue : Foi et communion dans les sacrements, et notamment la relation du baptême et de la chrismation (confirmation) avec l'eucharistie et la reconnaissance des sacrements entre les Eglises.

Les travaux de la sous-commission étaient présidés par le métropolitain Parthenios de Carthage (Patriarcat d'Alexandrie) et le secrétariat assuré par le Père Emmanuel Lanne, du monastère bénédictin de Chevetogne.

DIXIEME RENCONTRE ENTRE PENTECOTISTES ET SECRETARIAT POUR L'UNITE

A l'abbaye bénédictine Saint-Jean de Colleuveille (Minnesota, USA), du 25 au 29 octobre, le dialogue s'est poursuivi entre représentants du Secrétariat du Saint-Siège pour l'Unité des chrétiens et des représentants des Eglises pentecôtistes classiques. C'était la dixième rencontre de ce genre depuis dix ans. Toutes ont été prési-

dées par le P. Killian McDonnel, bénédictin, et par le Rév. David du Plessis, d'Oakland (Californie).

Les participants ont repris la discussion sur les ministères entamée lors de la rencontre précédente, à Vienne (Autriche) en 1981. Ils ont, d'autre part, élaboré un rapport final sur la deuxième période de cinq ans de leur dialogue. Ce rapport fait la synthèse des sujets discutés au cours de cette période : foi et expérience, parler en langues, la guérison, l'inspiration de la Bible, Marie, la Tradition, le culte, le ministère. Ce rapport devrait être publié en 1983.

LE CARDINAL KOENIG AUPRES DU PAPE SCHENUDA EXILE

Le 26 octobre, l'archevêque de Vienne, le Cardinal Franz KOENIG, a été, lors de son voyage en Egypte et en Israël, le premier hôte étranger autorisé à rencontrer Schenuda III, le patriarche copte exilé, au monastère du désert Amba Bischoi. Le cardinal s'est entretenu pendant plusieurs heures avec le pape des Coptes, exilé depuis 1981 dans ce monastère par le président Sadate.

L'archevêque de Vienne a profité aussi de son pèlerinage, dans lequel il était accompagné par des membres de la fondation « Pro Oriente », pour rencontrer des représentants d'autres confessions. Mercredi 27 octobre, Mgr Koenig a rendu visite au couvent Ste-Catherine sur la péninsule du Sinai. De là, le Cardinal Koenig s'est rendu à Jérusalem où étaient prévus des entretiens avec les grecs orthodoxes, les apostoliques arméniens, le patriarche latin de la ville et le vicaire patriarcal melkite.

REUNION ANNUELLE DES COMMUNIONS CHRETIENNES MONDIALES

A GENEVE, du 26 au 28 octobre, le thème de l'unité visible des chrétiens a été l'un des sujets à l'ordre du jour de la 26ème Conférence annuelle des Communions chrétiennes mondiales (CCM).

Les participants représentaient dix-huit organisations chrétiennes internationales ou Eglises (catholique romaine, anglicane, luthérienne, réformée, méthodiste, orthodoxe, baptiste, adventiste, quaker, salutiste, mennonite, évangélique, des Frères et des Disciples). Leurs discussions ont porté plus précisément sur les rôles et les relations des Communions chrétiennes mondiales, des Eglises unies et en voie d'union, et du Conseil œcuménique des Eglises (COE) dans le cadre d'un effort œcuménique commun.

En outre, la conférence a :

— nommé à la présidence de la conférence pour la période 1982-1984 le pasteur Joe Hale, secrétaire géné-

ral du Conseil méthodiste mondial, qui succède à Edmond Perret, secrétaire général de l'Alliance réformée mondiale. Le secrétaire de la Conférence générale des adventistes du septième jour, B. B. Beach, a été réélu secrétaire de la Conférence des Communions chrétiennes mondiales ;

— demandé au Secrétariat de foi et constitution du COE de continuer à coordonner l'organisation du Forum des dialogues bilatéraux, en particulier en vue de la conférence prévue pour octobre 1983 :

— entendu des rapports sur la collaboration des Eglises à la mission, la liberté religieuse dans le monde, et les préparatifs à la Sixième Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises qui aura lieu du 24 juillet au 10 août 1983, à Vancouver, Colombie britannique, Canada.

— rendu hommage au secrétaire général sortant du Conseil consultatif anglican, John Howe, remplacé à ce poste par le Rév. Samuel Van Culin, de l'Eglise épiscopale américaine.



NOVEMBRE

RENCONTRE DU PAPE A MADRID AVEC LES REPRESENTANTS DES EGLISES NON CATHOLIQUES

A MADRID, le 3 novembre, le pape Jean-Paul II au cours de son voyage pastoral en Espagne, s'est entretenu avec les représentants en Espagne des confessions chrétiennes non catholiques, seize environ, qui étaient conduits par l'Evêque de l'Eglise espagnole réformée, le Révérend Ramon Taibo. En réponse à son discours, le Saint-Père a prononcé l'allocution suivante : « Le texte de l'épître aux Ephésiens (4, 16) que nous venons d'écouter, chers Frères est une exhortation à vivre la sollicitude chrétienne par l'unité dans l'amour.

Je vous salue avec affection, chrétiens des autres confessions vous qui, en Espagne, vous proposez de suivre l'Evangile de Jésus Christ. La profession commune de ce nom fait de vous de vrais frères. Au début de notre rencontre d'aujourd'hui je vous répète les paroles du Psaume : « Ah ! qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble ! » (Psaume 133/132, 1).

A l'occasion de ma visite pastorale j'ai voulu, comme toujours dans mes voyages apostoliques, prendre contact avec vous, pour prier ensemble et partager nos aspirations à la res-

tauration de l'unité entre tous les chrétiens. Dès le début de mon pontificat, la cause de l'œcuménisme a été et est restée un de mes principaux objectifs.

Nous sommes étroitement liés par les liens fondamentaux communs de la Bible, Parole de Dieu, par la foi apostolique en les grands symboles que nous professons et qui devient vie dans le baptême. L'approfondissement de la nature sacramentelle du baptême nous découvre des perspectives extraordinairement positives dans le domaine de la pleine unité (cf. Unitatis Redintegratio, 22). Et la prière pour l'unité que fait chacune de nos communautés et, quand c'est possible, dans une fraternelle union des cœurs, n'est-ce pas le meilleur moyen pour attirer sur l'engagement œcuménique l'Esprit de concorde qui transforme nos volontés et les rend dociles à son inspiration ?

Chaque aire géographique a sa propre histoire religieuse et, dans les différents lieux, les activités œcuméniques ont des caractéristiques différentes et particulières. La configuration historique de votre peuple espagnol fait que la tâche œcuménique a ici des nuances spéciales. Le déséquilibre numérique entre les catholiques et les chrétiens des autres Eglises et communautés saute aux yeux. Mais le problème de la division en Espagne et son éventuelle solution ne peuvent être considérés séparément du même problème et des tentatives de solution déjà faites, tels qu'ils se présentent au niveau mondial. Et, pour tout le travail œcuménique, il est très important que dans cette nation à majorité catholique, les relations entre tous ceux qui portent le nom de chrétiens soient des plus fraternelles.

Je sais que, pour des raisons historiques bien connues vous avez souffert dans le passé pour maintenir les convictions de votre conscience. Grâce à Dieu cette situation a été dépassée, donnant lieu à un progressif rapprochement basé sur la vérité et sur la charité. Il faut continuer à purifier les souvenirs du passé pour s'élaner vers un avenir de compréhension et de collaboration réciproques. Votre présence à cette rencontre démontre clairement que vous opérez dans cette direction.

Je sais — et j'en suis sûr — on ne peut plus satisfait — qu'en Espagne il existe différentes formes de collaboration entre l'Eglise catholique et les autres Eglises et communautés. Le Comité chrétien interconfessionnel, qui, en partie catholique, a toujours été encouragé, par la commission épiscopale pour les relations interconfessionnelles, s'est occupé de brûlantes questions actuelles qui intéressent tous les chrétiens : objection de conscience, problème des mariages mixtes, liberté religieuse, droit à la liberté d'enseignement, organisation et promotion des Semaines de prière, édition œcuménique du Nouveau Testament en langue castillane — un travail admirable — etc... Il faut



Médaille frappée par la monnaie de Paris, d'après la gravure de Pierre Lovy, pour le Jubilé.

poursuivre ces efforts pour que s'accomplisse le désir manifesté par le Seigneur au cours de la Dernière Cène : « Que tous soient un afin que le monde croie » (Jn 17, 21).

Merci pour votre présence : j'adresse un fraternel salut à tous les Frères et Sœurs que vous représentez. Je prie ardemment le Seigneur pour que « vous teniez fermes dans un même esprit, luttant de concert pour la foi de l'Évangile » (Phil 1, 27) : tout à la gloire de la Sainte Trinité, le Père, le Fils et l'Esprit Saint ».

La récitation du Notre Père et du Gloria a conclu cette rencontre œcuménique.

Jean-Paul II a reçu ensuite les représentants de la communauté polonaise en Espagne, en présence du Cardinal Macharski, archevêque de Cracovie. La rencontre a eu lieu très simplement et le Pape a parlé librement et spontanément avec ses compatriotes.

DISCOURS DU PAPE A LA COMMUNAUTE JUIVE D'ESPAGNE

A MADRID, le 3 novembre, au cours de son voyage pastoral en Espagne,

le Pape a commencé sa journée en recevant à la Nonciature Apostolique les représentants de la communauté juive d'Espagne. Répondant aux paroles d'hommage du Secrétaire général de la communauté juive, Samuel Toledano, le Saint-Père a prononcé le bref discours dont voici la traduction :

« Chers Messieurs,

Shalom ! Paix à vous et à tous les membres de la Communauté juive d'Espagne.

Je désire vous exprimer avant tout ma sincère reconnaissance, pour avoir voulu venir me rencontrer pendant ma visite pastorale à cette Nation. Votre geste significatif est la preuve que le dialogue fraternel, orienté vers une meilleure connaissance et estime entre juifs et catholiques, que le Concile Vatican II a promu et vivement recommandé dans la Déclaration Nostra aetate (n. 4), continuera et se répandra chaque fois davantage, même au milieu d'inévitables difficultés.

Nous avons un patrimoine spirituel commun ; et le Peuple du Nouveau Testament, c'est-à-dire l'Eglise, se sent et elle est liée spirituellement à la souche d'Abraham, « notre père en la foi ».

Je demande à Dieu que la tradition juive et chrétienne, fondée sur la Parole divine, et qui a une profonde conscience de la dignité de la personne humaine qui est l'image de Dieu (cf. Gen 1, 26), nous porte au culte et à l'amour fervent envers l'unique et véritable Dieu. Et qu'il se traduise par une action efficace en faveur de l'homme, de chaque homme et de tout homme.

Shalom ! Et que Dieu, Créateur et Sauveur vous bénisse vous et votre Communauté ».

RENCONTRE ŒCUMENIQUE FRANCO-SUEDOISE

A STRASBOURG, le 3 novembre, arrivait une délégation des Eglises suédoises pour un séjour en France qui devait se poursuivre du 4 au 11 novembre. Nos lecteurs ont été informés de la visite d'une délégation française en Suède, en 1979, qui répondait d'ailleurs elle-même à une visite précédente des Eglises suédoises. Cette fois, la délégation œcuménique suédoise, ayant à sa tête l'archevêque d'Uppsala, Mgr Olof Sundby, primat de l'Eglise luthérienne de Suède et co-président du C.O.E., comprenant des représentants de l'Eglise luthérienne de Suède (96 % de la population), des Eglises libres, des Eglises catholique et orthodoxes en Suède, a commencé son séjour en France par une visite en Alsace dont Fritz Westphal a donné un compte rendu intéressant dans « Le Messager évangélique » du 21 novembre 1982 : « Pendant deux jours la délégation a

séjourné à Klingenthal où elle a tenu avec les autorités ecclésiastiques d'Alsace un colloque. On s'est réciproquement informé. Ainsi, le professeur Marc Lienhard a-t-il présenté un exposé sur le protestantisme en Alsace; tandis que le professeur Joseph Hoffmann, de la Faculté de théologie catholique, a présenté aux hôtes suédois les textes d'accord élaborés en France, et ailleurs, sur des points de doctrine aussi fondamentaux que le baptême, la Sainte Cène et les ministères. Inversement, les Suédois ont exposé les problèmes auxquels se trouve confrontée l'Eglise de leur pays, et qui tiennent largement aux relations entre l'Eglise et l'Etat, et l'intégration trop étroite des structures de l'Eglise à l'appareil politique de l'Etat. Ce qui a également comme conséquence une large désaffection du public vis-à-vis de cette Eglise « trop officielle ». Aimant parler en images, l'évêque Nivenius commente : « On va finir par vouloir faire rouler une VW dans une carrosserie de Cadillac ».

Le vendredi soir, 5 novembre, eut lieu à Strasbourg, dans les salons de l'hôtel Pax, une rencontre avec les représentants des Eglises de la ville. Sous la conduite, côté protestant, du doyen André Benoit, et côté catholique, de Mgr L.A. Elchinger, on y parla de l'œcuménisme à Strasbourg, mais aussi, et plus largement, des relations des chrétiens avec les « autres », notamment les Juifs et les immigrés. « Avez-vous une stratégie commune vis-à-vis du problème de l'immigration et du raidissement de la population et des pouvoirs publics envers les immigrés ? » demanda un Suédois. On évoqua, en réponse, la Cimade, les efforts d'alphabétisation de l'AFNA. On constata la complexité du problème. Mais en fait de stratégie commune?... Ce qui donna l'occasion au pasteur J.J. Heitz de regretter que n'existe pas à Strasbourg, comme c'est le cas à Stockholm depuis de nombreuses années, un « conseil œcuménique » regroupant toutes les Eglises, catholique, protestantes, évangéliques, en vue d'un effort d'évangélisation ou d'une action sociale commune. Peut-être, en effet, serait-ce là le signe d'unité, modeste certes mais efficace, faisant avancer la cause de l'œcuménisme et qu'appelait de ses vœux lors de cette soirée l'évêque de Strasbourg ».

LA DELEGATION ŒCUMENIQUE SUEDOISE EN ALSACE

C'est par l'Alsace que commença la visite des représentants des Eglises suédoises. Le Pasteur Bengt-Thure Molander qui fut le parfait organisateur de ce voyage œcuménique a rendu compte du séjour de ses compatriotes dans une région où ils ne furent pas complètement dépayés :

« Le premier contact fut avec les Eglises d'Alsace et de Lorraine. Ce fut une surprise pour les Suédois de faire la connaissance d'Eglises vivant sous régime concordataire, dans un pays où la séparation de l'Eglise et de l'Etat appartient en quelque sorte au « dogme républicain ». Ceci d'autant plus que la question Eglise-Etat est brûlante en Suède, non seulement pour l'Eglise luthérienne qui, par son dernier Synode, a entériné encore plus fortement ses liens avec l'Etat, liens qui ne vont pas sans créer de sérieux problèmes quant aux relations œcuméniques avec les autres confessions.

L'Alsace représentait aussi pour les Suédois une partie de la France où le protestantisme était encore ancré dans de larges couches de la population, où une tradition luthérienne était vivante, ce qui permettait plus facilement que dans les régions où le protestantisme est minoritaire, de faire des comparaisons et de se rendre compte des différences. Stabilité rurale, culture citadine, pluralisme confessionnel et, autre surprise pour les Suédois, un engagement européen de la part des Eglises, inconnu et mal compris sous les latitudes scandinaves. Fascination d'une cathédrale, centre vivant, comme le Lieffrauenberg, à la « Pentecôte 1982 », des charismatiques d'Europe réunis à Strasbourg.

Par deux ou trois fois, ce furent ensuite un samedi-dimanche, des visites aux paroisses d'Alsace, de Niederbronn-les-Bains au nord, à Colmar dans le sud, aux paroisses du Pays de Montbéliard, au Centre de Glay, aux Bénédictins de Chauveroches. Un groupe vécut très intensément une célébration eucharistique dans la Cathédrale de Châlons et une visite à Taizé sous la conduite de Mgr Armand Le Bourgeois ».

LA DELEGATION DES EGLISES SUEDOISES A PARIS

A PARIS, le 9 novembre, la délégation des Eglises suédoises a été accueillie à la Maison Diocésaine, par Mgr Duval, archevêque de Rouen, Mgr Meletios et M. le Président Jacques Maury. Elle a partagé ses réflexions avec ses homologues français sur les problèmes suivants : les rapports entre foi, culture et politique; la crise et le renouveau des communautés chrétiennes et la paix en lien, notamment, avec la Conférence internationale que devait convoquer en avril 1983 à Uppsala Mgr Sundby. A la Maison Diocésaine de l'Archevêché de Paris, « Foi, politique et culture » fut donc le sujet traité à partir de leurs perspectives spécifiques par Monseigneur Pierre Eyt, recteur de l'Institut Catholique, le Pasteur Jacques Maury, président de la Fédération Protestante de France, et le Protopresbytre Alexis Kniazeff, recteur de l'Institut Saint-Serge. Le Pasteur Molander rapporte les propos

d'un des délégués suédois résumant ses impressions : « Il y a de la part des Eglises en France un engagement dans le « temporel » qui est remarquable. Des voix chrétiennes se font entendre dans le débat culturel; on peut parler d'une seule voix sur des questions d'ordre social comme le commerce des armes, le chômage, les travailleurs immigrés. Un dialogue se poursuit avec les communautés juives et musulmanes, entre chrétiens et non-croyants. Le pluralisme est accepté sans trop regarder en arrière et, sans trop de rancunes, on s'ouvre vers l'avenir et on œuvre pour l'avenir. Le pluralisme, et c'est peut-être providentiel, a cassé les vieilles structures mentales et cela permet à la foi de s'engager non pas marginalement, à la périphérie de la société ».

L'après-midi, deux exposés particulièrement riches, l'un de Mgr Pézeril et l'autre, du Pasteur Albert Greiner, ont parfaitement rendu compte des problèmes pastoraux qui se posaient aux Eglises de France.

Le lendemain, 10 novembre, au Siège de la Fédération Protestante de France, les Suédois eurent l'occasion, de leur côté, de faire connaître leurs problèmes et leurs joies. Problèmes : l'Eglise de Suède sur le plan structurel, l'Eglise Catholique minoritaire (110 000 membres), ce que cela signifie d'être une Eglise d'immigrants tout en étant en période d'expansion.

Toutes les confessions œuvrent dans un climat de sécularisation très poussée, de suspicion parfois de la part des Mass-media. Et pourtant une soif et une nouvelle ouverture spirituelle se font sentir. Les Eglises sont-elles prêtes à affronter ces deux défis ?

La visite se termina par un entretien sur la paix de l'Archevêque Sundby. La conférence « Vie et Paix » qui lui tient tellement à cœur est invitée pour le mois d'avril à Uppsala, conférence « panchrétienne » qui permettra la participation de représentants de toutes confessions. La Suède est très sensibilisée, si ce n'est traumatisée, par la question de l'armement nucléaire et le danger mortel pour la survie de l'humanité, si une conflagration se déclençait. Les Eglises ne peuvent se taire.

Le dernier mot fut celui apporté par le Cardinal Marty et l'Archevêque Sundby lors de la célébration œcuménique finale à l'Eglise Luthérienne des Billettes : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ». (Jn 14/27)

UNE CONFERENCE DE L'ARCHEVEQUE LUTHERIEN D'UPPSALA A PARIS

A PARIS, le 10 novembre, Mgr Olof Sundby, archevêque luthérien d'Uppsala et primat de l'Eglise de Suède,

intervenant au cours de la rencontre œcuménique franco-suédoise, parla de l'Assemblée pan-chrétienne pour la paix qui aura lieu à Uppsala en avril 1983. Après avoir rappelé comment la question de la paix a contribué à former le Mouvement œcuménique dès le début de ce siècle, et les interventions successives du Conseil Œcuménique des Eglises au cours des Assemblées générales de 1968 à 1978, l'Archevêque poursuit en donnant les précisions suivantes :

« A la fin de 1980, en Suède, l'idée émergea d'organiser dans ce pays une conférence œcuménique des Eglises chrétiennes du monde entier sur le sujet du désarmement, sur la possibilité de survie et de paix. La conférence pourrait réunir toutes les Eglises du monde et une conférence « pan-chrétienne ». Le but serait de réunir si possible des représentants de toute la chrétienté à côté mais en liaison étroite avec les grandes organisations œcuméniques d'aujourd'hui. Il faudrait donc pour cela inviter les Eglises qui ne font pas partie du C.O.E., l'Eglise catholique romaine en particulier, à y participer de plain-pied.

Le but serait d'exprimer l'engagement de la chrétienté tout entière pour la paix et le désarmement et de faire pression morale sur les hommes d'Etat de l'Est et de l'Ouest en vue de décisions concrètes pour la détente et le désarmement.

Ce sont les responsables des Eglises des pays nordiques, protestantes, catholiques et orthodoxes qui ont signé l'invitation. Elle a été envoyée à 150 dirigeants hommes d'Eglises et à des experts chrétiens sur le sujet de la paix et du désarmement. Ils ont tous été invités à titre personnel et non par l'intermédiaire de leurs Eglises respectives. Ce seront donc pendant la Conférence des participants et non des délégués. Nous nous sommes efforcés, à l'intérieur de ce groupe relativement restreint, d'obtenir une participation aussi diversifiée que possible. Tous les continents devraient être représentés. La conférence aura lieu à Uppsala avec un grand événement à Stockholm et les dates ont été fixées du 20 au 24 avril 1983 ». L'archevêque précise alors le but de cette manifestation.

Il ajoute pour conclure :

« C'est à un colloque autour de ces questions brûlantes et à la prière pour obtenir la miséricorde de Dieu que nous invitons des dirigeants d'Eglises chrétiennes du monde entier, pour aboutir à des pas concrets :

— un accord sur l'interdiction totale des essais d'armes nucléaires. Ceci implique un accomplissement de l'engagement pris par les grandes puissances en 1963 sur l'arrêt partiel des essais.

— un moratoire relatif à la fabrication et au déploiement des armes nucléaires stratégiques et tactiques,

ou le gel de toutes les activités qui y ont trait.

— une réduction générale de 50 % des arsenaux nucléaires des grandes puissances.

— un accord par lequel les parties renoncent à l'utilisation des armes nucléaires de première frappe.

— des zones-tampon entre les grands blocs (zones de désengagement).

— un système international d'aver-tissement contre les attaques-surprise.

— des initiatives graduelles et mutuelles de réduction de la tension. En réduisant graduellement et ouvertement leurs forces, les puissances nucléaires invitent les adversaires à en faire autant.

— un accord de désarmement sur les armes conventionnelles de destruction massive.

— l'établissement de zones dénucléarisées ».

L'archevêque a terminé son intervention par une très belle prière de N. Soderblom.

LE PELERINAGE ŒCUMÉNIQUE SUÉDOIS EN PICARDIE

A CORBIE, le 11 novembre, la délégation œcuménique suédoise a profité de son séjour en France pour accomplir un pèlerinage à la célèbre Abbaye franque d'où partit le moine Saint Anschaire en 823 pour se rendre en Saxe à la Nouvelle-Corbie qui devait lui servir de camp de base pour ses diverses missions au Danemark et en Suède. A la demande des envoyés du Roi de Suède, Saint Anschaire s'en vint au cœur du pays, en 829, annonçant pour la première fois le Christ aux Vikings du lac Maellar. Saint Anschaire mourut à Brême en 865 après une existence infatigable de pionnier et de témoin de l'Evangile. Aussi les Eglises luthériennes de Suède et du Danemark conservent-elles une profonde vénération pour celui qui fut leur père dans la foi. La correspondante de « La Croix », Claire Guillemain, a donné dans ce journal un compte rendu des cérémonies œcuméniques qui se sont déroulées, le 11 novembre, en l'abbatiale de Corbie et à la cathédrale d'Amiens :

« La délégation suédoise avait à sa tête l'archevêque d'Uppsala, Mgr Olof Sundby, primat de l'Eglise de Suède ; Mgr Brandenburg, évêque catholique de Stockholm, ainsi que des représentants de l'Eglise suédoise de Paris. Pour les accueillir, Mgr Géry Leuliet, évêque d'Amiens, des membres du clergé d'Amiens et de Corbie, des pasteurs des Eglises protestantes d'Amiens et le chanoine Pierre Dentin, délégué épiscopal à l'œcuménisme.

Une statue de saint Anschaire, œuvre du sculpteur Gunnar Nilsson, réplique de celle qui se trouve dans la cour



Maison familiale
de Martin Luther.

de l'église suédoise à Paris, a été offerte par les Suédois et placée dans l'abbatiale de Corbie. Cette remise a donné lieu à une évocation de l'intrépide missionnaire, ce pionnier de l'Evangile, né sous le règne de Charlemagne, élevé à l'abbaye de Corbie, qui partit en Saxe à l'âge de 20 ans, puis fonda l'archevêché de Hambourg d'où il partit en mission au Danemark et en Suède.

Si Anschaire n'a remporté de son vivant aucun succès visible, le grain qu'il a semé a porté ses fruits et, non seulement les 100 000 catholiques de Suède mais encore les Eglises luthériennes de ce pays se souviennent aujourd'hui de celui qui fut leur père dans la foi.

Pour clore les célébrations, une réunion de prière commune a eu lieu dans la cathédrale d'Amiens, cet édifice « bâti avant nos divisions », comme l'a souligné l'abbé Pierre Dentin. Une intense prière universelle dont les intentions furent énoncées par différents récitants, un geste de la paix partagé sincèrement, une bénédiction collective des évêques et des pasteurs, tels furent quelques-uns des points forts de ce rassemblement.

Convient-il de s'attarder sur les quelques coups de téléphone indignés parvenus au centre diocésain et qui émanaient d'intégristes scandalisés par le fait que la cathédrale d'Amiens soit le théâtre d'une telle rencontre ? Plus sereines furent les paroles de Mgr Leuliet voyant dans le don de la statue un signe de la foi partagée

et un appel à s'engager plus avant sur le chemin de la recherche de l'unité ».

LA COMMISSION INTERNATIONALE CATHOLIQUE - ANGLICANE

A ROME, du 9 au 10 novembre, a eu lieu, au Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, une réunion préliminaire pour la préparation du programme de la nouvelle Commission internationale anglicane-catholique (AR-CIC - II). Les membres de cette Commission seront désignés dans les prochains mois et on espère pouvoir faire la première réunion de cette Commission dans la seconde moitié de 1983. Dans leur déclaration commune, faite à Cantorbéry le 29 mai 1982, le Pape Jean-Paul II et l'Archevêque de Cantorbéry avaient annoncé leur intention de former une nouvelle Commission « pour continuer le travail déjà commencé ».

Au troisième paragraphe de cette déclaration, le Pape et l'Archevêque ont résumé le mandat global donné à cette Commission de la façon suivante : « Examiner, spécialement à la lumière de nos avis respectifs au sujet du rapport final, les principales différences doctrinales qui nous séparent encore dans le but de leur trouver une solution définitive, étudier tout ce qui entrave la reconnaissance réciproque des ministères de nos Communions ; et recommander les opérations pratiques qui seront nécessaires quand, sur la base de notre unité dans la foi, nous pourrions arriver à la pleine communion. » Dans ce contexte et également à la lumière des résolutions adoptées à ce sujet par l'Anglican Consultative Council (Newcastle-upon-Tyne, septembre 1981), il a été possible, au cours de la rencontre de Rome, d'arriver à des propositions plus précises pour le travail de la nouvelle Commission.

Ont pris part à cette rencontre : l'évêque John Howe, secrétaire général de l'Anglican Consultative Council ; le chanoine Howard Root, directeur du centre anglican de Rome ; le chanoine Christopher Hill, assistant de l'archevêque de Cantorbéry pour les affaires œcuméniques ; Mgr Ramon Torrella, vice-président du Secrétariat pour l'Unité des chrétiens ; le P. Pierre Duprey, sous-secrétaire du Secrétariat ; Mgr Richard Stewart, du Secrétariat, responsable pour les relations avec la Communion anglicane.

LE « CLAI » OFFICIELLEMENT CONSTITUÉ A HUAMPANI

A HUAMPANI (Pérou), le 16 novembre, le Conseil des Eglises latino-américain (CLAI) a été officiellement constitué en présence de plus de 300 participants - représentant 85 Eglises membres, 6 organismes œcuméniques

associés, 17 Eglises observatrices, 7 organismes interconfessionnels observateurs et 29 associations diverses.

La liesse de l'événement était difficile à décrire, tant les chrétiens d'Amérique latine savent exprimer leur joie à travers les vivats, les prières d'actions de grâce, les célébrations eucharistiques, le chant et la danse. Par cette constitution, leurs Eglises manifestent une nouvelle fois leur indépendance face aux Eglises d'Europe et d'Amérique du Nord. En matière d'hymnologie, par exemple, l'adaptation à la culture locale est complète, ce qui n'était pas le cas lors de la réunion d'Oaxtepec en 1978, qui avait décidé d'engager le processus de formation. Par ailleurs, le mouvement œcuménique d'Amérique latine en est encore à ses débuts, puisque la majorité des protestants du continent ne font pas encore partie du CLAI. La grande absente de l'Assemblée de Huampani est la CELAM (Conférence épiscopale d'Amérique latine) qui, bien qu'invitée, n'envoya aucun représentant après avoir formellement accepté l'invitation.

L'œcuménisme préconisé par le CLAI veut être pratique, enraciné dans le peuple de l'Eglise et ne pas se mouvoir uniquement au niveau des hiérarchies ecclésiastiques, car, déclarent les participants, « si nous sommes obéissants au commandement du Seigneur (Jn 17, 21) et si nous nous exprimons d'exprimer la solidarité et de nous mettre dans la perspective des pauvres, des faibles, des opprimés, des laissés-pour-compte de la société, nous nous trouverons réunis ». Nous avons besoin, d'une part, continuent-ils, « de nourrir à partir de la Bible et de la théologie nos relations œcuméniques, pour ne pas tomber dans le pragmatisme et l'activisme » et, d'autre part, nous voulons promouvoir entre nos Eglises un œcuménisme basé sur les valeurs évangéliques de service, amour, solidarité et justice ».

REUNION DE LA PREMIERE SOUS-COMMISSION DU DIALOGUE CATHOLIQUE - ORTHODOXE

A VIENNE, du 16 au 20 novembre, la première sous-commission pour le dialogue théologique catholique-orthodoxe s'est réunie sous la présidence de l'évêque Savva de Sumadija (Patriarcat de Serbie) pour étudier le thème fixé à Munich : « Foi, sacrements, unité ».

REUNION DE LA COMMISSION DES RELATIONS ŒCUMÉNIQUES DE LA F.P.F.

A PARIS, le 18 novembre, la Commission des relations œcuméniques de la Fédération Protestante de France, appelée « Forum », s'est réunie sous la présidence du pasteur Pierre Chrétien, Secrétaire Général de la FPF.

Le Pasteur Albert Nicolas, chargé des relations œcuméniques au nom des Eglises réformées et luthériennes de France, et le Pasteur Michel Freychet, tous deux observateurs à l'Assemblée de l'Episcopat français, ont rendu compte des travaux des évêques de France, réunis à Lourdes début novembre.

Michel Freychet qui assistait pour la première fois à cette Assemblée, a souligné à la fois la qualité du travail et le grand souci pastoral des évêques. Il a également précisé qu'il s'était senti « en consonance avec un nombre de questions abordées », notamment celle relative à la situation de l'Eglise aujourd'hui dans un monde sécularisé (situation de « diaspora ») et celle qui concerne la place des laïcs dans l'Eglise et l'importance de la formation.

Il a précisé qu'il s'était par contre senti « étranger à d'autres expressions », expressions liturgiques, mariales notamment, et théologiques, face à des évêques très conscients de ce que signifie leur ministère magistériel.

Faisant référence au théologien protestant italien, Paolo Ricca, Michel Freychet a conclu en disant que dans le dialogue œcuménique, la question n'est pas de savoir « ce qui nous sépare les uns des autres, avec le risque d'auto-justification que cela comporte, mais bien celle de savoir ce qui nous sépare les uns les autres, de la véritable Eglise de Jésus Christ ».

Le pasteur Albert Nicolas, qui assistait pour la quatrième fois à l'Assemblée épiscopale de France, a également insisté sur la découverte que font les catholiques, et particulièrement leurs évêques, d'une Eglise appelée de plus en plus à vivre une situation de diaspora, en recherche de vraies communautés confessantes, dans une société fortement déchristianisée.

La rencontre de la Commission s'est terminée par des échanges d'information sur les événements œcuméniques à venir, en particulier la deuxième rencontre entre les délégations du Conseil permanent luthéro-réformé et du Conseil permanent de l'Episcopat français qui a eu lieu le 16 décembre au Centre international protestant Montsouris, à Paris, avec à l'ordre du jour : la catéchèse œcuménique, une réflexion sur les déclarations officielles communes, le renouveau charismatique et les questions qu'il pose aux Eglises, le rapport intérimaire du groupe créé l'an dernier sur les questions d'éthique sexuelle et familiale, la question des mariages mixtes célébrés dans les Eglises de la Réforme.

Enfin, des nouvelles ont été données sur la préparation de la rencontre trisannuelle des délégués à l'œcuménisme, catholiques, protestants et orthodoxes, qui devait réunir pendant 4 jours, du 7 au 10 avril 1983, à Chantilly, quelque deux cents personnes.

Le thème, non encore formulé définitivement, « tournera » autour de l'affirmation suivante : la foi chrétienne ne peut plus faire l'impasse d'un projet œcuménique. Trois intervenants sont invités : le pasteur Lukas Vischer, ancien directeur de la Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Eglises, Mgr Eyt, recteur de l'Institut Catholique de Paris et le professeur Olivier Clément, pour le point de vue orthodoxe.

La prochaine réunion de la Commission « Forum » aura lieu au printemps prochain. Elle consacrerait l'essentiel de ses travaux à l'évaluation d'une partie du texte œcuménique d'accord sur « Baptême, eucharistie, ministère », poursuite d'une réflexion amorcée il y a un an sur le baptême.

L'ŒCUMENISME DANS LA REGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

A RENNES, les 20 et 21 novembre, a eu lieu la rencontre régionale œcuménique de l'Ouest. La Semaine religieuse d'Angers en a donné un compte rendu fort intéressant : « Des Sables-d'Olonne à Cherbourg, du Mans à Brest, les groupes œcuméniques des douze diocèses de l'Ouest sont représentés. Prêtres, religieuses, foyers, célibataires laïcs entourent Mgr Jean Badré, évêque de Bayeux, responsable régional des questions œcuméniques. Trente à trente-cinq chrétiens, parmi lesquels un foyer « mixte » de Vendée, une orthodoxe du Mans, une anglicane de Dinard. Sur les visages, joie et amitié.

Vite, au travail ! Quatre séances de bilan et de réflexion. Le Père Hervouet, délégué œcuménique régional, les conduit allègrement. Chaque diocèse raconte - parfois avec humour - la vie de ses groupes œcuméniques : étude biblique, action dans les paroisses, expositions, célébrations, accueil. Il s'agit du travail de vingt-cinq ou trente groupes, les uns de villes, les autres de terroirs (bords de Rance, bocage de Vire...), d'autres encore de religieuses (celui de Rennes rassemble des sœurs de seize congrégations différentes), ou bien même de groupes nationaux ou internationaux. Mais oui ! A Caen - et à Rouen - il y a l'équipe nationale de l'Amitié, ce mouvement œcuménique qui est en France l'ainé de tous les autres, puisqu'il naquit, entre protestants et catholiques de l'enseignement avant 1930 ! l'été dernier, son congrès s'est tenu à Tarbes et à Lourdes, sur le thème : Marie dans la vie chrétienne. ... Quant aux liens internationaux, il suffit de citer ceux avec la Grande-Bretagne, soit à l'occasion de jumelages, ou de séjours linguistiques de jeunes, soit le travail spirituel ensemble des franciscains anglicans et des ermites capucins de la forêt d'Ecouvès.

Constat et conviction de ces journées de Rennes : **la foi chrétienne aujourd'hui ne peut nulle part se passer du projet œcuménique.** Ne pas persister à se figurer que l'œcuménisme ne commence que lorsqu'on se trouve enfin nez à nez avec des protestants. Chaque année, on célèbre dans les douze départements de la Région apostolique, cent cinquante mariages « mixtes » : cela n'intéresserait-il pas la pastorale familiale de toutes nos Eglises ? Chaque année, des scolaires et

des touristes vont en (ou viennent de) Grande-Bretagne : cela n'intéresse-t-il pas la catéchèse et la formation permanente ? Et, dans un monde que brassent aujourd'hui - et jusqu'à domicile par les médias - tant de courants de croyance et d'incroyance, n'urge-t-il pas, **pour tous les chrétiens**, de se demander quelle image ils donnent **ensemble** de l'Evangile ? C'est Jésus lui-même qui prie pour l'unité.

... La même expérience œcuménique de vie de foi sous-tendait les deux exposés-dialogues du Père René Girault, responsable du Secrétariat national pour l'Unité. Dialogue de préparation de la rencontre nationale entre délégués protestants et délégués catholiques à Chantilly, en avril 1983 ; dialogue sur le texte consacré en 1976 par le groupe des Dombes au ministère épiscopal. Même horizon d'action : servir la communion. « Qu'ils soient Un ».

LE ROLE ŒCUMENIQUE DE L'EGLISE ALBANAISE DE RITE BYZANTIN

A PALERME, le 21 novembre, au cours de son voyage en Sicile, le pape Jean-Paul II a rendu visite à la communauté italo-grecque albanaise en l'Eglise de Sainte-Marie « dell' Ammiraglio ». Après les paroles de bienvenue de l'évêque Ercole Lupinacci, le Pape s'est adressé aux fidèles dans un discours où il déclara notamment :

« ... Chers Frères et Sœurs, l'an 1448 que l'on peut considérer comme la date de naissance de cette Eglise albanaise de rite byzantin en Sicile, qui a aujourd'hui son siège éparchial à Piana, doit être regardé comme la date qui marque le début de la fonction que la divine Providence a voulu confier à cette Eglise dans le domaine de l'Œcuménisme.

Le Concile Vatican II ne se limite pas à déclarer qu'il faut entourer de l'estime qui lui est due et des louanges, qu'il mérite le patrimoine ecclésiastique et spirituel des Eglises orientales, « mais de plus, il le considère fermement comme le patrimoine de toute l'Eglise du Christ » (Orientalium Ecclesiarum, n. 5).

Et la divine Providence dont la sagesse mène tout pour le bien des hommes a fait de vos conditions de vie une situation riche de promesses : votre rite, l'albanais que vous parlez encore et que vous cultivez, ainsi que vos coutumes séculaires, constituent une oasis de vie et de spiritualité orientale authentique, transplantées au cœur de l'Occident. On peut donc dire que vous êtes chargés d'une mission œcuménique particulière.

A l'occasion du cinquième anniversaire de votre chef, Georges Skanderberg, mon prédécesseur Paul VI, vous accueillant auprès de la tombe du Coryphée des Apôtres, vous a salué avec le souhait que vous soyez



Le primat de l'Eglise de Suède, Mgr Olof Sundby, archevêque d'Uppsala, qui présidait la délégation des Eglises Suédoises en France, est ici aux côtés du Doyen hon. Bengt-Thure Molander, pasteur de l'Eglise suédoise à Paris et organisateur de ce pèlerinage œcuménique.

(Photo Ulla Wolfender-Josephsson)

« un intermédiaire d'union et de collaboration ».

L'Eglise attend de vous et des communautés albanaises vénérées et dignes d'éloges de l'Eparchie de Lungro et du monastère de l'Exarchat de Grottaferrata, cette collaboration pour un dialogue qui réussisse à maintenir et à raviver la flamme de l'unité attendue entre les Eglises sœurs d'Orient et d'Occident.

Votre rôle caractéristique est d'être un élément de compréhension et de paix toujours plus grandes, une cause de continuité et d'union de toute l'Eglise en marche. Si vous êtes fidèles à l'authenticité de votre spiritualité orientale, notre ardent désir de la pleine unité verra venir plus vite les temps de son accomplissement, selon la prière du Christ: « Je prie pour eux afin que tous soient un » (cf. Jn 17, 20 ss).

De cette île bénie, semblable à la proue d'un navire en route vers le port, moi, successeur de Pierre, le frère d'André qui, le premier des vôtres, a reçu la mission de faire la « symphonie » des saintes Eglises de Dieu dans la fidélité au mandat divin, je me fais porteur de vos désirs et de ceux de tout le monde chrétien pour adresser un salut fraternel de paix et de charité à nos Eglises-sœurs qui sont à Constantinople et en Grèce. Elles ont toujours vu dans votre communauté, dans vos expressions rituelles et de foi, une garantie de l'authenticité évangélique.

Cela doit être pour tous un motif de confiance dans le cheminement bénéfique vers la plénitude de l'Unité ».

UNE DECLARATION DU CONSEIL ŒCUMENIQUE DE BASTIA

A BASTIA, le 25 novembre, le Conseil œcuménique composé de représentants des Eglises catholique, évangélique de Pentecôte et Réformée, a publié une déclaration sur la violence: « La violence assombrir la vie publique et sociale de l'île, et fait naître les malaises de l'insécurité et de la peur. Actions politiques, actes de racisme, gestes de vengeance ou de jalousie, instruments de racket, les mobiles de la violence sont divers et atteignent des groupes variés de personnes: immigrés, continentaux, étrangers et corses.

Ce n'est qu'ensemble que nous construirons une Corse nouvelle. Personne ne doit être exclu de la tâche commune, de même que nul ne doit se croire dispensé d'y collaborer. L'avenir de la Corse est l'affaire de tous les hommes de bonne volonté, originaires de l'île ou ayant choisi d'en partager le destin. Nous sommes tous concernés. C'est ainsi que nous ferons tomber le grief de colonisation de peuplement.

Le seul moyen de vaincre finalement la violence consiste à s'adresser aux consciences. La violence va contre l'honneur et la dignité de ceux qui y recourent. Elle compromet radicalement le nouvel ordre que certains voudraient promouvoir par elle.

Comme chrétiens et au nom de nos Eglises respectives, nous nous adressons à tous. Alors que nos communautés chrétiennes ont été souvent opposées dans l'histoire, nous voulons aujourd'hui attester, à notre niveau, qu'une vie fraternelle est possible, au-delà des clivages et des disparités, en mettant ce que chaque Eglise a de spécifique au service des hommes.

Nous invitons tous les chrétiens à conformer leur comportement à celui du Christ. Il a affronté la violence en se donnant sans réserve à sa mission d'amour et de justice, et en se livrant à ses ennemis, remportant finalement la victoire suprême. Il a d'autre part repoussé catégoriquement l'usage de la violence que lui proposaient ses disciples.

Aussi, dans leurs engagements et leurs responsabilités respectifs, ils repousseront toute peur, et feront preuve d'une confiance qu'ils sont les premiers, sinon les seuls, à pouvoir vivre. Pardon et réconciliation sont leurs seuls repères.

Enfin, c'est en se donnant sans réserve au service des hommes, au-delà de toute exclusive, qu'ils pourront contribuer à résoudre les difficultés actuelles. Leur rôle spécifique n'est pas dans la détention ou l'exercice du pouvoir, mais dans ce qu'ils apportent et donnent d'eux-mêmes. Telle est la voie pour que la violence cède la place à une paix nécessaire. »

COMMISSION NATIONALE CATHOLIQUE POUR L'ŒCUMENISME EN BELGIQUE

A ANVERS, le 27 novembre, s'est tenue la 16ème Assemblée générale de la Commission nationale pour l'œcuménisme sur le thème: « Hommes et femmes dans l'Eglise », au Centre théologique et pastoral de la Métropole, ce qui permettait de célébrer en même temps le 110ème anniversaire de cette importante initiative œcuménique qu'est « Le conseil anversoïse des Eglises » (A.R.K).

Aucune réunion n'a été préparée avec autant de soin, devait déclarer le Père Fransen, sj, du secrétariat pour les questions doctrinales et modérateur de l'assemblée. Un sujet d'autant plus difficile, devait-il ajouter, que les différencés entre l'homme et la femme sont renforcées par des questions économiques, sociales, culturelles et des structures de société qui n'évoluent que très lentement et non sans peine.

Au cours de cette journée, introduite

par une célébration œcuménique, de grande qualité spirituelle et liturgique, présidée par Mgr Van Den Bergh, évêque d'Anvers, le thème a été respectivement présenté et développé par un exégète catholique, le Père Jean-Marie Sevrin ofm, et une théologienne orthodoxe, Madame E. Behr-Sigel. Ces conférences magistrales furent complétées par les réactions et les témoignages de quatre femmes présentant respectivement les points de vue anglican, juif, catholique et protestant. Les 115 participants allaient ensuite se retrouver répartis en sept carrefours permettant d'analyser les problèmes « hommes - femmes » dans différents secteurs de la vie des Eglises.

L'ensemble des échanges et des témoignages devaient clairement manifester dans les faits et à l'aide de nombreux exemples, d'une part les discriminations dont souffrent les femmes et l'exclusive masculine dans les discours théologiques, le langage liturgique et les décisions au sommet.

D'autre part, une évolution certaine et un progrès sensible qui maintient cependant un décalage entre la société et les Eglises accentuant ainsi le malaise féminin.

LA CELEBRATION DE LA FETE DE SAINT ANDRE A ISTANBUL

A ISTANBUL, le 30 novembre, comme chaque année en la fête de Saint-André, patron du Patriarcat œcuménique, une délégation de l'Eglise catholique, composée du Cardinal Willebrands, du P. Pierre Duprey et de Mgr Fortino, a assisté à la liturgie solennelle présidée par le vicaire patriarcal, le métropolitain Mélyton, en raison de l'absence, pour raison de santé, du patriarche Dimitrios 1er. C'est au cours de cette liturgie que le vicaire patriarcal Mgr Mélyton et le Cardinal Willebrands ont échangé des discours. Et tout d'abord, en son allocution, le métropolitain remercia le Pape pour le vif intérêt et la fraternelle sympathie qu'il manifesta lors de l'opération subie récemment par le Patriarche en Suisse. Puis il se félicita des relations œcuméniques et du dialogue théologique officiellement en cours entre les deux Eglises. Il définit ensuite avec clarté la nature spécifique de ce dialogue qui ne peut être assimilé à une quelconque négociation idéologique. Au contraire cette importante table du dialogue théologique est comme l'annonce et la préparation de la Sainte Table Eucharistique où tous pourront communier au même Pain.

Dans sa réponse, le Cardinal Willebrands a insisté sur le pas important qui a été franchi par l'acceptation et la publication du document de Munich: « La publication du premier document commun rédigé par la commission mixte catholique - orthodoxe sur le mystère de l'Eglise et de l'Eucharistie constitue un événement particulièrement important. Ce document

contient des affirmations fondamentales qui manifestent une commune conception sacramentelle de l'Eglise, une même compréhension de l'Eglise locale, du rôle de l'évêque dans l'Eglise locale et de la communion entre les Eglises sœurs dans la symphonie universelle de la sainte Eglise de Dieu.

Ce premier document commun affirme ainsi un ensemble d'éléments essentiels de l'ecclésiologie de communion qui garantissent un progrès réel dans les relations entre nos Eglises. Le document laisse ouvertes différentes questions comme celles, par exemple, de la manière dont est conçue et réalisée la vie conciliaire en tant qu'expression traditionnelle de la communion ecclésiale, ou encore celle du rôle de l'Eglise de Rome dans la symphonie des Eglises. Mais la perspective générale du document et la qualité théologique de son contenu, ajoutées au fait qu'il a été approuvé à l'unanimité, laissent bien espérer des progrès ultérieurs. Nous voulons parcourir ensemble toute la voie qui mène à l'unité. Le Seigneur sera avec nous, il nous aidera, il nous parlera durant la route, il nous fera comprendre les Ecritures (cf. Lc 24, 32) et il nous guidera jusqu'au moment où nous pourrons avoir en commun la fraction du pain.

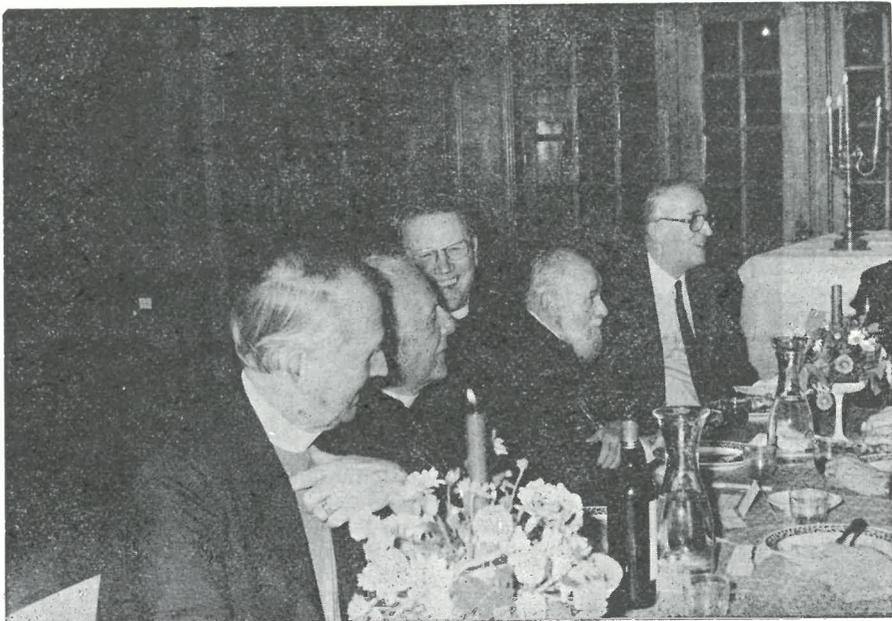
Pour poursuivre ce chemin les sous-commissions ont déjà repris leur travail en vue d'étudier les thèmes que la commission mixte leur avait assignés pour la seconde phase du dialogue : foi et communion dans les sacrements en relation avec l'unité. La conception sacramentelle de l'Eglise affirmée dans la première phase du dialogue requiert cet approfondissement. Nous espérons que la phase nouvelle qui s'engage marquera de nouveaux progrès... »

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II AU PATRIARCHE DIMITRIOS Ier

A ISTANBUL, le 30 novembre, lors de la liturgie solennelle de la fête de saint André, le Cardinal Jean Willebrands transmet un message du Pape adressé au Patriarche œcuménique où Jean-Paul II invite S.S. Dimitrios à venir à Rome :

« La célébration de la fête de l'Apôtre André revient cette année encore pour renforcer nos liens de charité et de foi. Elle vient pour renouveler nos sentiments de réconciliation et de paix dans la fraternité ecclésiale retrouvée. L'année liturgique nous propose à nouveau, très opportunément, ces célébrations qui sont non seulement un souvenir mais encore une occasion d'approfondir la rencontre de nos Eglises dans la prière, devant le Seigneur et avec le Seigneur.

Il se peut que Votre Sainteté ne soit pas en mesure cette année de considérer la célébration liturgique. Nos



Au cours des agapes fraternelles à l'Eglise suédoise de Paris, de gauche à droite : Mgr Olof Sundby, archevêque d'Uppsala et primat de l'Eglise de Suède ; le cardinal François Marty ; M. le Doyen hon. Bengt-Thure Molander, pasteur de l'Eglise suédoise à Paris ; Mgr Mélétiós et Jacques Maury, président de la Fédération protestante de France.

(Photo Ulla Wolfender-Josephsson)

deux Eglises ne doivent pas toutefois manquer cette occasion de se rencontrer dans la supplication et l'action de grâce. Aussi ai-je jugé qu'il convenait d'envoyer la délégation désormais traditionnelle. Elle sera présidée par le cardinal Jean Willebrands, archevêque d'Utrecht et président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens. Elle aura une raison de plus de s'unir à la liturgie célébrée dans la cathédrale Saint-Georges au Phanar. Elle invoquera du Seigneur le plein rétablissement de votre santé afin que vous puissiez reprendre avec une énergie renouvelée votre ministère patriarcal. J'assure Votre Sainteté de ma prière personnelle à cette intention et je lui offre mes souhaits les plus chaleureux.

Cette célébration de la fête de saint André, frère de Pierre, voit nos deux Eglises toujours engagées dans le dialogue théologique et dans un processus qui, nous espérons, nous conduira à la pleine unité et donc à la concélébration eucharistique.

Une commission mixte a été chargée de trouver les voies les plus indiquées pour atteindre ce but et de les dégager de tout obstacle. Elle a déjà donné ses premiers fruits en se mettant d'accord sur les affirmations fondamentales de la foi apostolique au sujet du mystère de l'Eglise. Soucieux uniquement d'obéir à leur Seigneur et pleinement conscients de leur responsabilité, tous ceux qui participent au dialogue espèrent qu'il pourra résoudre définitivement toutes les difficultés qui depuis des siècles ont empêché la pleine communion entre nos Eglises. Ce travail si important et si

délicat doit être continuellement nourri par la prière de tous les fidèles, catholiques et orthodoxes. Ainsi, l'Esprit de vérité éclairera les intelligences et réchauffera les cœurs de tous. Il permettra que cette nouvelle communion retrouvée se dilate et embrasse tout le peuple de Dieu.

Cet échange de délégations entre nos deux Eglises tant à Rome pour la fête des saints Pierre et Paul qu'au Phanar pour la fête de saint André devrait stimuler tous les catholiques et les orthodoxes, partout où ils vivent côte à côte, à intensifier leur prière et à s'engager, chacun à son niveau, dans un dialogue analogue de recherche de la vérité dans la charité. Chaque célébration commune marque un progrès dans la purification des cœurs par la charité retrouvée et nous rapproche du moment où nous pourrions, ensemble, annoncer aux hommes l'Evangile de notre unique Seigneur ; c'est le premier et le plus grand service que nous leur devons.

Gardant toujours vivant le souvenir de la rencontre fraternelle dans la prière que j'ai eue avec Votre Sainteté bien-aimée il y a trois ans dans cette même circonstance de la célébration de la fête de saint André, je voudrais exprimer l'espoir qu'une nouvelle rencontre pourra se réaliser, mais, cette fois, sur la tombe de Pierre, le frère d'André ».

(Textes des discours et du message dans la D.C., n° 1844, pp. 89-92).

LA BIBLE EN FRANÇAIS COURANT

A PARIS, le 2 décembre, dans le Temple de l'Eglise réformée de l'Etoile, archi-comble pour la circonstance, a été remis solennellement aux diverses autorités religieuses, catholique, protestante et orthodoxe, un exemplaire de la Bible traduite en français courant par une équipe œcuménique de traducteurs, sous l'égide de l'Alliance française.

Le groupe musical « Jeunesse en mission » de Lausanne a ponctué les différents moments de la soirée, par des chants joyeux. Mais le plus inattendu a sans doute été la lecture faite par le comédien français Denis SAVIGNAT, de tout le livre du prophète Jonas, d'extraits du livre de Job et de la parabole dite du fils prodigue. Ainsi la lecture biblique quittait-elle les chemins connus, tracés par des générations de voix pastorales, pour entrer dans l'espace de la Comédie française et faire des textes bibliques, pour un temps, un des chefs d'œuvre de classiques français ! Daniel HOUJAY, harpiste et Wilfrid STAHL, de l'Opéra de Paris, ont accompagné les différents moments de la lecture.

Mais l'Opéra et la Comédie française ne doivent pas accrédi-ter l'idée qu'il s'agissait, ce soir-là, de faire de la Bible une sorte de monument historique, chef d'œuvre d'un autre âge.

Tout l'effort des traducteurs a porté, au contraire, sur la nécessité de rendre la Bible accessible au plus grand nombre - d'où le nom de cette nouvelle traduction : « En français courant » - en utilisant le français tel qu'on le parle, et moins tel qu'on l'écrivait au siècle dernier.

C'est ainsi que le lecteur sera peut-être dérouté en lisant le premier chapitre de la Genèse : « Que la lumière paraisse », lui qui depuis des décennies proclame : « Que la lumière soit ». Mais il sera ravi de lire les Psaumes qui constituent sans aucun doute une des grandes réussites de la traduction.

Il est vrai que le chrétien a de la peine à « changer » de Bible, habitué qu'il est à la lire dans l'une des nombreuses traductions disponibles en français. Pourtant toute tentative faite pour rompre les traditions, même en cette matière, est souvent porteuse de découvertes inattendues : un texte traduit autrement, retrouve une saveur nouvelle.

Pour sa part, le pasteur COSNARD, représentant les Eglises évangéliques protestantes, a présenté la traduction nouvelle comme « une occasion de mettre les français au courant du message de Dieu pour eux ».

Quant au cardinal ETCHEGARAY, président de la Commission épiscopale

pour l'Unité des Chrétiens, quoique fortement grippé, il a tenu des propos qui ont été très favorablement accueillis par un public divers : « Je remercie Dieu de nous avoir réunis tous ensemble ce soir, ce qui manifeste que sa Parole est encore et toujours aussi forte pour nous rassembler, au-delà de nos différences, voire de nos divisions sociales, culturelles ou confessionnelles ».

« Une langue française qui court d'un pas alerte, avec des mots simples mais non pas enfantins, exprimant la parole de tous les jours : c'est ce qu'on appelle la « Koiné », la « vulgate », a-t-il ajouté ». Et j'espère entendre mieux le Christ, par cette traduction, lui qui n'a parlé ni la langue des hommes, ni la langue des anges, mais la langue de l'amour (...) Et puissions-nous, nous tous, selon le mot de KIERKEGAARD, lire la Bible comme un fiancé lit les lettres de sa fiancée, a-t-il conclu.

Mgr MELETIOS, président, a rappelé que la tradition orthodoxe est profondément biblique, tout en soulignant que « le christianisme n'est pas seulement la religion du Livre ; elle est aussi la religion du Verbe fait chair. Et la Bible est la chair du Verbe ».

Quant au pasteur Jacques MAURY, président de la Fédération protestante de France, il a déclaré recevoir cet exemplaire de la Bible en français courant comme un véritable « cadeau », qui offre une nouvelle traduction « de ces vieux livres bibliques ». Il a insisté sur ce qu'a de très renouvelant pour sa foi personnelle, la lecture des psaumes, notamment, et de beaucoup d'autres textes, très connus, si connus, même, qu'on peut en oublier parfois la saveur et la profondeur.

La soirée s'est conclue par la prière du « Notre Père » dite en commun.

UN APPEL ŒCUMÉNIQUE MONDIAL POUR LA PAIX

A GENEVE, le 12 décembre, le Conseil œcuménique des Eglises, l'Unicef et l'UNHCR (le haut-commissariat pour les Réfugiés) ont lancé un appel mondial pour la paix et la solidarité.

Cet appel est soutenu explicitement par le pasteur Philip Potter, secrétaire général du COE, par l'Alliance réformée mondiale et le Patriarcat œcuménique de Constantinople et diverses communautés catholiques et protestantes.

Les initiateurs de ce message, après avoir cité les paroles du Magnificat déclarent : « Cette bonne nouvelle nous remplit de joie, d'espérance et de courage. C'est pourquoi nous affirmons aujourd'hui notre volonté de construire un monde plus juste, plus pacifique, plus humain, un monde où les droits des hommes et des peuples seront

partout respectés, où la faim n'existera plus, où il y aura moins d'armes partout et du pain pour tous. Aussi, nous appelons les chrétiens et tous les hommes de bonne volonté à s'unir pour rétablir la confiance entre les hommes et les peuples.

Comme « signe visible », l'appel propose de faire une « journée universelle de jeûne » le 19 décembre et d'offrir l'équivalent d'un repas à l'Unicef ou à l'UNHCR.

Le 24 décembre, il est demandé aux chrétiens d'allumer « la flamme de la paix » à 21 h, en mettant à leur fenêtre une bougie allumée « en signe d'amitié avec ses voisins et avec tous les peuples de la terre ».

DEVELOPPEMENT RAPIDE DU CHRISTIANISME EN AFRIQUE

A NAIROBI (Kénya), le pasteur David Barrett, lors d'une conférence qu'il a donnée au cours de la réunion de l'Alliance Biblique Universelle - section africaine, a déclaré « que le nombre de chrétiens en Afrique augmente de plus de 6 millions par an, parmi lesquels un million de ces nouveaux convertis appartenaient auparavant à une autre religion », indique le dernier Bulletin d'information de la Fédération Luthérienne Mondiale, publié à Genève.

Le pasteur Barrett est le rédacteur de la « World Christian Encyclopedia » (Encyclopédie mondiale du christianisme, parue en 1982 à Nairobi).

Il a précisé que 40 % de la population africaine n'a pas encore eu la possibilité d'entendre parler de l'Evangile. Ce développement rapide de la religion chrétienne s'accompagne d'une forte augmentation du nombre des dénominations. Ainsi, au début du siècle, on estimait à 200 les diverses dénominations ; on en comptait 7 320 en 1970 et 7 770 en 1975. Au début des années 80, il en existait 8 260 et on approchera des 8 770 en 1985. Ce sont les Eglises indépendantes africaines qui sont les plus nombreuses avec 6 950 dénominations rassemblant près de 30 millions de membres, répartis dans 43 pays.

Par ailleurs, David Barrett a indiqué que l'on compte 506 versions différentes de la Bible ou de parties de la Bible ; mais des traductions complètes n'existent que pour 4 % des langues, recensées en Afrique, soit pour 104 sur les 2 100 langues recensées.

EVALUATION COMMUNE DU TEXTE DE MUNICH EN ALLEMAGNE

A BONN, le 15 décembre, la commission mixte locale réunissant des représentants de l'épiscopat catholique

d'Allemagne fédérale et de la métropole grecque - orthodoxe d'Allemagne, présidée conjointement par S.E. l'Evêque Paul Werner Schele et S.E. le Métropolitain Augustin d'Allemagne, a examiné lors de sa troisième réunion le document approuvé à Munich (juillet 1982) par la commission internationale de dialogue théologique entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise catholique - romaine. La commission allemande est arrivée à la conclusion que ce document constitue une étape importante du rapprochement entre les Eglises d'Orient et d'Occident étant donné qu'il est le premier texte théologique commun aux deux Eglises depuis la rupture des relations canoniques au Moyen-Age. Il ne faudrait pas sous-estimer l'importance de ce document pour l'ensemble du monde chrétien. La conférence des évêques catholiques allemands cherche à présent à diffuser ce texte au mieux et faire comprendre sa signification profonde, accentuant en particulier l'enrichissement réciproque qu'il peut apporter dans la pratique des deux Eglises. Cette commission examine aussi la question des dix-sept boursiers en théologie, grecs - orthodoxes (laïcs et prêtres), étudiant actuellement dans les universités catholiques d'Allemagne fédérale.

●

REUNION DES CONSEILS PERMANENTS CATHOLIQUE ET LUTHERO-REFORME

A PARIS, le 16 décembre, les délégations du Conseil Permanent de l'Episcopat français et du Conseil Permanent luthéro-réformé se sont retrouvées au Centre International Protestant Montsouris pour une journée de travail et ont publié le communiqué suivant: « La délégation catholique, conduite par Mgr Vilnet, président de la Conférence épiscopale française comprenait: les cardinaux Gouyon et Etcheagaray, Mgrs Boillon, Duval, Pézeril, le Père Defois et le Père Girault.

La délégation protestante, conduite par le pasteur Mathis, président du CPLR, comprenait: les Pasteurs Maury, Appel, Kiener, Lévrier, Schloesing, Sekel, M. Gartner et le Pasteur Nicolas ».

Le comité mixte catholique-protestant qui se réunit 3 fois par an, a rendu compte de ses travaux. Il lui a été demandé:

— de réfléchir cette année, en relation avec les organismes spécialisés, sur l'ouverture œcuménique de toute catéchèse et sur les expériences de catéchèse commune.

— de continuer sa réflexion sur l'opportunité, le contenu et le style des déclarations communes des Eglises dans les différents domaines de la vie sociale.

Au nom d'un groupe chargé d'examiner les prises de position des Eglises dans les questions d'éthiques sexuelle



La délégation des Eglises Suédoises à l'Abbatiale de Corbie.

(Photo Ulla Wolfender-Josephsson)

et familiale, le professeur André Dumas et le Père Xavier Thévenot ont rendu compte du travail commencé. Ils ont constaté que les convergences étaient plus nombreuses que les déclarations officielles ne le laissent entendre. Il a été demandé au groupe d'approfondir les racines théologiques des différences et de fournir un dossier portant sur des exemples précis pour l'automne 83.

La situation du Renouveau charismatique a été évoquée par le Cardinal Etcheagaray et le Pasteur Nicolas. L'importance de ce mouvement spirituel a retenu l'attention des Eglises qui s'efforceront d'être en relation suivie et de rester attentive aux questions posées.

Le Père Girault a rendu compte de l'examen en cours par la Conférence Episcopale pour l'Unité du dossier sur les mariages mixtes.

Enfin, des informations ont été échangées, en particulier sur la préparation du Synode des Evêques en automne 1983, les célébrations du 4ème centenaire de la naissance de Luther, etc.

Les délégations se retrouveront à Paris le 14 décembre au soir et le 15 décembre 1983.

●

LE PREMIER AMBASSADEUR DU DANEMARK AUPRES DU SAINT-SIEGE

A ROME, le 18 décembre, M. Hans Erik Thrane, premier ambassadeur du Danemark auprès du Saint-Siège, a présenté ses lettres de créance au Pape Jean-Paul II. L'échange traditionnel de discours a porté notam-

ment sur l'action en faveur de la paix, du respect des droits de l'homme et du développement des peuples, et aussi sur la tradition chrétienne millénaire du Danemark. Sur ce dernier point, le Pape a déclaré:

« Le Danemark, comme vous l'avez souligné, a un long passé chrétien, un passé millénaire. Celui-ci a laissé tout un patrimoine culturel et artistique. Et la foi chrétienne luthérienne, à laquelle se rattachent officiellement vos compatriotes dans leur très grande majorité depuis quatre siècles, participe à la même source que notre propre foi. Certes, chez vous comme en beaucoup d'autres sociétés modernes, l'indifférentisme religieux et le matérialisme pratique ont pu progresser en même temps que la vie facile, dans la mesure où celle-ci était perçue comme un but en soi, sans résoudre pour autant les questions fondamentales du sens de la vie et des valeurs morales nécessaires à la dignité de la vie personnelle, familiale et sociale. Et là-dessus, comme leurs frères protestants, les catholiques sont prêts à apporter leur contribution afin que le progrès englobe aussi ces domaines, tout comme ils aiment servir leur pays d'origine ou d'adoption en dévoués et loyaux citoyens. »

●

MESSAGE ŒCUMENIQUE DE NOEL 1982

Pour son message de Noël, le pasteur Philip A. Potter, secrétaire du C.O.E., a choisi de commenter le thème de l'Assemblée de Vancouver:

«... «Quelle vie?» - La question a été abordée il y a bien longtemps par Jacques dans l'épître qu'il adressait

aux croyants vivant dans la dispersion. Alors qu'ils demandaient : « Quelle est notre vie ? », Jacques répondit par ces mots : « Vous êtes une vapeur, qui paraît un instant et puis disparaît ! Vous devriez dire : « Si le Seigneur le veut bien, nous vivrons et ferons ceci ou cela » (Jacques 4, 14-15).

« Si le Seigneur le veut bien ». En cette période de Noël, notre soupir, notre cri, notre sombre désespoir, notre cynique haussement d'épaules reçoivent tous le même message : le Seigneur a voulu notre vie ; sa volonté est sa Parole. « Au commencement était la Parole, dit l'Évangile de Jean, et la Parole était tournée vers Dieu, et la Parole était Dieu... En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1, 1-4). Par la volonté de Dieu, sa Parole est devenue chair, prenant notre forme humaine afin que nous ayons la vie et que nous l'ayons dans toute sa grâce et sa vérité, dans la liberté de nous donner aux autres, dans la lumière éclatante d'une existence authentique.

Il ne s'agit pas là d'une grâce bon marché ou d'une vérité facile, et Jean constate : « La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise » (Jean 1, 5). « Quelle vie ! » Ce soupir, ce cri, nous le lançons dans les ténèbres qui menacent de nous engloutir et d'étouffer notre vie. Le message de celui qui est devenu notre vie, Jésus-Christ, c'est que sa vie, sa liberté d'aimer et de donner, de s'ouvrir à nous et d'illuminer notre existence, resplendit dans les ténèbres du refus et de la mort. Lui, notre Seigneur ressuscité, brille dans les ténèbres du monde : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a

envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie (Jean 5, 24).

« Quelle vie ? » - Une vie en « Jésus-Christ, vie du monde ». Voilà ce que nous sommes appelés à affirmer dans nos vies en cette période de Noël, alors que nous préparons la Sixième Assemblée du Conseil œcuménique des Églises qui aura lieu l'année prochaine. Ceux qui disent « Quelle vie ! » le font dans un monde rempli des ténèbres de la mort et non de la lumière de la vie. Mais, en Jésus-Christ, nous fondons notre vie sur la conviction que la vie est un don de Dieu, que le don divin de la vie en Christ nous permet, par la foi, de vaincre les forces de la mort, que la vie en Christ nous appartient dans toute sa plénitude, et qu'elle nous unit tous dans l'amour.

Cette conviction est une vocation, cette vocation est une promesse : celui qui est notre vie brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne peuvent nous engloutir ; celui qui est la vie brille dans l'amour. Puissions-nous, en cette période de Noël, ouvrir nos cœurs à la venue de cette vie dans l'amour pour le monde entier. Que notre réponse au cri de « Quelle vie - » soit celle-ci : « Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, puisque nous aimons nos sœurs et nos frères » (1 Jean 3, 4).

LES LUTHERIENS DANS LE MONDE

A GENEVE, à la veille de « l'année Luther », les luthériens font le point : 68 853 481 luthériens dans le monde célébreront avec éclat en 1983 le

500ème anniversaire de la naissance de Martin Luther.

Ce chiffre, publié par la Fédération Luthérienne Mondiale, est en légère augmentation (0,5 %) par rapport à l'année dernière, augmentation particulièrement importante en Afrique (10,9 % avec 3,6 millions de fidèles) et en Asie (4,8 % avec 3,4 millions).

En Europe où vivent 51 107 974 de luthériens, la République démocratique allemande, patrie de Luther, en a 6 518 443. L'URSS compte, selon ces statistiques 625 000 luthériens. En France, on ne recense que 276 000 luthériens dont 240 000 dépendant de l'Église de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine.

Enfin, en Amérique latine, on en dénombre 1 200 000 dont près d'un million au Brésil. Seul l'Amérique du Nord a vu cette année le nombre des luthériens diminuer avec 8 800 000 fidèles.

REUNION DE LA 2ème SOUS-COMMISSION DU DIALOGUE CATHOLIQUE - ORTHODOXE

A CHAMBESY, du 27 au 30 décembre, répondant à l'invitation du Patriarcat œcuménique qui lui offrait l'hospitalité en son Centre suisse, la deuxième sous-commission s'est réunie sous la présidence de S.E. le Métropolitain Georges Khodr du Mont-Liban (Patriarcat d'Antioche). Ont pris part aux travaux de la sous-commission, du côté orthodoxe : le Prof. Jean Zizioulas (Patriarcat œcuménique), le Rév. Protopr. Vitaly Borovoy (Patriarcat de Moscou), remplaçant le Rév. Prof. Livery Voronov, empêché au dernier moment, et le Rév. P. Matti Sidoroff (Église de Finlande). Du côté catholique : S.E. Mgr Mariano Magrassi, Archevêque de Bari, le Rév. P. Jean Corbon, le Rév. P. Louis Bouyer et le Rév. P. Jean M.R. Tillard, op. Ils ont examiné le thème de la 2ème phase du dialogue : Foi, sacrements et unité.

Les rapports rédigés par chacune des trois sous-commissions seront étudiés par le comité de coordination dont la réunion est prévue pour le mois de juin de cette année, à Chypre.

VINGT-CINQ MILLE JEUNES DE TAIZE A ROME

A ROME, du 28 décembre au 1er janvier, 25 000 jeunes, venus de toute l'Europe, y compris de plusieurs pays d'Europe orientale, se sont réunis pour une rencontre européenne préparée par la communauté de Taizé. Ils y ont été accueillis par les paroisses de Rome. Les jeunes y ont retrouvé frère Roger, prieur de Taizé, qui arrivait du Liban où il avait ou-



Participants aux cérémonies organisées par la délégation des Églises Suédoises en l'honneur de Saint Anchaire à l'Abbatiale de Corbie.

(Photo Ulla Wolfender-Josephsson)



Le 30 décembre dernier, Jean-Paul II et Frère Roger, de Taizé, dans la basilique Saint-Pierre.

vert à Noël un pèlerinage mondial de réconciliation.

Les jeunes ont été invités à participer à ce pèlerinage mondial, d'abord localement, en étant autour d'eux porteurs de paix, en « transmettant autour d'eux le peu que chacun a compris de l'Évangile ». Ils ont aussi été invités à apporter à leurs communautés locales un « appel aux Églises » publié à l'occasion de la rencontre européenne : « Église, sois terre de simplicité. Église, sois terre de réconciliation ».

Un rassemblement mondial a été annoncé : il se tiendra à Taizé dans deux ans et demi, du 3 au 7 août 1985. La Lettre de Taizé donnera chaque mois des nouvelles de la préparation de ce rassemblement mondial.

Le 30 décembre, le pape Jean-Paul II a participé, dans la basilique Saint-Pierre, à la prière quotidienne de la rencontre européenne. « C'est une grande joie pour moi de pouvoir vous aider à marcher sur le chemin de la réconciliation », a-t-il dit aux jeunes. Puis il a répondu à sept questions qu'ils avaient préparées. « Je prie pour vous, je prie souvent pour les jeunes qui regardent le monde d'un regard neuf et voudraient tant le renouveler ».

Le soir du 1er janvier, le Pape a reçu pour une prière et une audience frère Roger et 50 frères de la communauté.

Au lendemain de la rencontre de Rome, frère Roger s'est rendu dans une paroisse pauvre de Bari, dans le sud de l'Italie, pour y porter l'appel aux Églises, « tant je suis convaincu qu'on ne peut rien demander à

d'autres si on ne le fait pas aussi soi-même ».

(L'allocution du pape aux jeunes de Taizé participant à Saint-Pierre à la rencontre de prière du 30 décembre est publiée par l'O.R.E.F., pages 2 et 8 du 4-1-1983):

UN APPEL DE TAIZE AUX EGLISES : LA LETTRE DES CATACOMBES

A ROME, le 29 décembre, frère Roger a rendu public au premier jour du

grand rassemblement de Taizé un « appel aux Églises » qui sera ensuite apporté, à travers le monde, au plus grand nombre possible de responsables d'Églises. « Les chrétiens du temps des catacombes ont puisé leur courage au cœur du cœur de la foi. Soumis aux plus fortes pressions, ils ont compris que pour l'Évangile, le sens de l'existence était de « donner sa vie ».

Oui, l'Évangile place devant un choix. Ou bien donner sa vie, non pas quelques fragments, mais toute son existence. Ou bien se servir soi-même et suivre sa propre ombre, entre autres dans la poursuite du prestige humain.

Impossible de marcher sur ces deux voies à la fois. Choisir le Christ Jésus suppose de n'en suivre qu'une...

Église, deviens ce que tu es en tes profondeurs : terre des vivants, terre de réconciliation, terre de simplicité...

La réconciliation visible entre chrétiens ne supporte plus de retard. Se réconcilier non pas pour être plus fort contre quiconque, mais avant tout pour être ferment de paix et de confiance dans toutes les nations du monde...

Pour contribuer à bâtir la paix mondiale, souviens-toi que la paix se construit aussi en toi-même. Porte-la autour de toi non pas en théorie, mais dans le concret des situations locales...

Avec un cœur vaste comme le monde, seras-tu ferment d'Évangile, ferment de réconciliation ?

(Le texte intégral de la Lettre des catacombes est publié par la « Lettre de Taizé », mensuel, de février 1983, et par la D.C., n° 1845, pp. 170-173).

HENRI CAPIEU - ALBERT GREINER - ALBERT NICOLAS

TOUS INVITÉS

LA CÈNE DU SEIGNEUR CÉLÉBRÉE DANS LES ÉGLISES DE LA RÉFORME

Les Églises de la Réforme célèbrent la Sainte Cène avec une nouvelle attention, tandis que l'Eucharistie est au cœur du renouveau catholique. Les théologiens, les groupes œcuméniques reconnaissent cette richesse et cet approfondissement qui dépassent les frontières des confessions. Mais il subsiste une grande ignorance de ce que vivent les protestants en célébrant le partage du pain et du vin. Quelle est sa place et sa signification dans les Églises de la Réforme ? Comment est-il célébré ? Quelles traditions ont formé les communautés à cet égard ? Quel est le sens de la Cène pour la vie ?

Ce livre veut apporter le témoignage de ce que font et croient les communautés protestantes à propos de la Cène. Il donne la parole aux témoins de l'histoire depuis Luther et Calvin jusqu'à Karl Barth ; aux femmes et hommes, laïcs et pasteurs qui essaient de vivre aujourd'hui la Cène ; à la liturgie dans ses textes. Il retient aussi les documents où s'exprime l'accord des communautés sur le sens de la célébration.

Ce livre, voulu dans une intention de communication œcuménique, est un reflet de la richesse inépuisable de la Cène et de la puissance symbolique des gestes qui la transmettent à travers l'espace et le temps depuis leur institution par Jésus Christ la veille du jour où il fut livré. Il fait écho à l'appel qu'elle renouvelle aux chrétiens : être des hommes de partage et d'unité au service des frères.

Editions **LE CENTURION** - 62 Francs.

Un nouveau livre de René GIRAULT

L'ŒCUMÉNISME, OU VONT LES ÉGLISES ?

Le Père René Girault, secrétaire de la Commission épiscopale française pour l'Unité des Chrétiens, vient de faire paraître, aux éditions du Centurion, un ouvrage qui vient à son heure : « L'Œcuménisme, où vont les Églises ? » Engagé de longue date dans le dialogue œcuménique, membre du groupe des Dombes où il fut introduit, il y a plus de trente ans, par le Père Couturier, théologien, auteur de plusieurs ouvrages, conférencier infatigable, le Père Girault est certainement un des ouvriers les plus qualifiés pour parler d'unité aujourd'hui. On aimera son étude complète, nourissante, de lecture très agréable, qui fait le point sur le chemin parcouru, évalue l'étape actuelle, éclaire la route qui reste à poursuivre. « S'il y a un message derrière ces pages, prévient l'auteur dans son introduction, c'est bien celui de l'urgence à réaliser l'unité des Églises sans s'arrêter aux faux obstacles. »

L'ouvrage comporte trois parties, suivies d'une notice sur les Églises chrétiennes en France, aujourd'hui.

Face à nos divisions et à l'impatience de l'unité, la première partie demande un regard neuf. L'œcuménisme est réellement entré dans la vie de toutes les Églises, mais il n'y aura d'avancée véritable que le jour où chacune d'elles, sans rien perdre de ses convictions de base, acceptera de se soumettre à l'interpellation des autres, pour purifier ses propres positions, arriver finalement à une autre compréhension de sa fidélité. Cet appel à la « metanoia », à un changement d'esprit, commande toute l'étude.

La route ainsi balisée, une deuxième partie proprement historique présente, d'abord, les longs siècles de séparation, ensuite, la « vague » de l'œcuménisme. Ce sont là des choses connues, exposées avec clarté et simplicité. L'auteur nous fait partager son action de grâces devant la belle histoire des retrouvailles qui culmine, au tournant du siècle, avec la création du Conseil œcuménique des Églises et le Con-

cile Vatican II. Il souligne les traits nouveaux qui furent, pour l'Église catholique, la condamnation du triomphalisme, une certaine conversion à l'humilité et une conception de la Vérité plus proche de l'Évangile. On retrouve avec plaisir les événements de cette période (rencontres des responsables d'Église, gestes symboliques, déclarations, dialogues, accords) qui témoignent des progrès de la théologie et de la compréhension mutuelle.

La troisième partie, intitulée « vers l'unité », constitue indubitablement l'apport le plus neuf de l'ouvrage : elle apporte une espérance que n'éteignent pas les difficultés et les blocages et qui s'enracine dans une théologie de l'Église incessamment repensée en perspective œcuménique et libérée des étroitesse des temps des luttes. Le Père Girault est affirmatif : « Même si les échéances restent problématiques quant aux dates, nous allons vraiment vers l'unité ».

Au niveau des approches, trois démarches restent nécessaires : une CONVERSION SPIRITUELLE, ressource dans la contemplation de la Trinité, à base d'humilité, de respect, d'amour et d'audace ; un VRAI DIALOGUE qui repose sur la prière, la confiance et la rigueur théologique ; la CONVIVANCE, enfin, cette longue fréquentation qui permet de se connaître, de s'estimer, de se faire confiance, à travers une multitude d'actions communes au service de la foi ou au service de l'homme. On goûtera ces pages où l'auteur - qui parle d'expérience en matière de dialogue - expose méthodiquement « ce code nouveau d'écoute et de confiance qui se substitue à celui des controverses et des polémiques » et dont les fruits sont abondants.

Le problème de l'unité se pose en termes nouveaux : on est entré dans une époque où les chrétiens refusent la séparation absolue et vont les uns vers les autres, au nom de leur commun baptême, de la « communion » déjà réalisée en partie. On

revit en sens inverse l'histoire des séparations du XVI^{ème} siècle, quand les ruptures n'étaient pas pleinement consommées et où l'on participait encore à la vie des deux Églises. La recomposition de l'unité donne lieu à des situations analogues. Parler « d'hospitalité ecclésiale réciproque » ou de « double appartenance », comme le font les foyers mixtes ; ou bien reconnaître que nous commençons à « avoir faim de l'Eucharistie de l'autre », ce n'est pas du confusionnisme, mais le signe que l'Esprit-Saint nous pousse en avant dans un mouvement irréversible.

On retrouve ici la nécessité de la « metanoia » des Églises. Il ne fait pas de doute que c'est là le seuil décisif. La conversion des institutions ecclésiales jusque dans leurs structures n'ira pas sans déchirements : on a peur de perdre ses certitudes. Le repli frileux des Églises sur leur identité est tellement plus confortable ! Qui aura le courage de se laisser instruire par le frère séparé ? d'accepter une « kénose ecclésiologique » en vue d'une plus grande disponibilité à l'esprit ? Examinant les points qui font difficulté (autorité dans l'Église, pouvoir papal, etc...), René Girault esquisse ce qui pourrait être un début de solution, si nous savions écouter les autres. Il relève même une foule de petits signes positifs... mais le chemin sera long.

L'horizon ? après avoir évoqué différents types d'unité proposés par les théologiens - mais l'unité que fera le Christ éclipsera tous ces modèles ! - René Girault nous invite à ouvrir l'évangile à la bonne page, celle qui nous remet en question, personnellement ou en Église, sans viser à confondre les autres. Car le dernier mot est toujours à la conversion spirituelle.

André HECKENROTH,

Responsable régional catholique pour les questions œcuméniques en Provence - Méditerranée.



SECRETARIAT NATIONAL POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

17, rue de l'Assomption — 75016 Paris